

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE DE
FL. IOSEPHE,
SACRIFICATEUR

HEBRIEV,

DÉ

La guerre, destruction & captiuité des Iuifs:
Vn Traité du martyre des Machabées:
La vie de l'Auteur, escrite par luy-mesme.
L'Apologie des Antiquitez contre Appion,
Apolloine & Lysimach.

*Le tout traduit nouvellement en François
Par François Bourgoing.*

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez Claude Micard, ruë S. Jean de Latran,
à l'enseigne du Loup qui taille.

1 5 7 3.

AVEC PRIVILEGE.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



LA VIE DE FLAVE IO- SEPHE DESCRITE PAR

L V Y - M E S M E .

AFIN donc que ie commence à parler de moy, ie suis d'vne race assez noble, extraite par longue suyte des Sacrificateurs. Or tout ainsi que les autres mettront en auant d'autres raisons de leur noblesse : aussi entre nous Hebreux la prerogatiue d'administrer les choses saintes, est vn tesmoignage de noble lignée. De moy, ie suis issu non seulement de la lignée des Sacrificateurs, mais aussi de la premiere famille des vingt-quatre, entre lesquelles il y a de grans differens. D'auantage, ie suis extrait du sang royal du costé de ma mere: comme ainsi soit que la famille des Asamonéens, de laquelle ma mere est descendue, a long temps tenu le royaume & la sacrificature entre les Hebreux. Maintenant ie veux deduire par ordre la traite de ma generation depuis mes premiers ancestres. Simon surnommé Psellus, estoit grand pere de mon bisayeul: du temps qu'Hyrcanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la souueraine sacrificature. Iceluy eut neuf fils: & entre les autres il en auoit vn appelé Matthias surnommé Aphlias. Ce Matthias fut marié à la fille de Ionathas, qui fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut vn fils nommé Curtus: qui fut la premiere année de la principauté d'Hyrcanus. Curtus eut vn fils nommé Ioseph l'an neuuiesme d'Alexandra. Ioseph eut vn fils aussi nommé Matthias ou Matathias, l'an dixieme du regne d'Archelaus. Ce Matthias ou Matathias engendra moy Iosephe surnommé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Cesar. Quant à moy, i'ay trois fils: le plus grand est nommé Hyrcanus, & nasquit l'an qua-

quatrième de l'Empire de Vespasien : le second a nom Iustus, lequel i'ay eu l'an septième du regne dudit Empereur: le troisième s'appelle Agrippa, nay l'an neuvième d'iceluy. Or ay-ie bien voulu rediger icy par escrit la continuacion de ma race, comme elle a esté trouuée és registres publiques, ne faisant pas grand conte des calomnies des meschans. Matthias donc mon pere estoit renommé non seulement à cause de sa noblesse, mais beaucoup plus à cause de sa preud'hommie & bonne & sainte vie, & entiere iustice, par laquelle il estoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusalem tant grande fust-elle. Or dés mon ieune aage ie fus mis aux escholes avec vn mien frere nommé Matthias, frere germain de pere & de mere, ou ie profitay grandement és sciences humaines, montrant auoir vne memoire & intelligence excellente: tellemēt que lors que ie n'auoye que quatorze ans, i'acquis si grande louange de mon estude, que les Sacrificateurs & les plus grans de la ville daignoyent bien m'appeler en conseil sur la plus profonde intelligence des loix. Quand ie fus paruenu à l'aage de seize ans, ie deliberay de gouster que c'estoit des sectes de noz genz: lesquelles sont diuistées en trois, comme on a bien peu voir cy-dessus: la premiere est des Pharisiens: la seconde des Sadducéens: la troisième des Esseniens: car il me sembloit que ie choisiroye plus facilement des trois la meilleure, quand ie les cognoitroye toutes. Parquoy i'ay passé par toutes les trois avec grande austerité de vie & trauail difficile: & ne me contentant point encore de ceste experience, ayant ouy dire qu'és deserts il y auoit vn personnage appelé Banus, courant son corps seulement de la despouille des arbres, & pour son viure n'vsant d'autre nourriture que des fruits, grains, ou racines prouenans par elles mesmes de la terre sans cultiuage: & en outre se baignant souuent és eaux froides, iour & nuict pour estaindre luxurieuse chaleur & contregarder sa chasteté, ie commençay à imiter sa façon de faire: & apres que i'eu employé trois ans en sa compagnie, & satisfais à mon desir, ie retournay en la ville. Adonc estant paruenu en l'aage de dixneuf ans, ie commençay d'entrer

en la vie ciuile, m'adonnant aux constitucions & ordonnances des Pharisiens, lesquelles approchèt de bien pres à la secte des Stoïques entre les Grecs. Puis apres ayant vingt six ans passez, ie fey vn voyage à Rome, & la cause fut telle. Du temps que Felix estoit Gouverneur de Iudée, il enuoya prisonniers à Rome pour vne faute bien legiere, aucuns Sacrificateurs mes amis & familiers, au demeurant gens de bien & honnestes : & les enuoya pour defendre leur cause deuant l'Empereur. L'auoye intencion de les mettre hors du dangier par quelque moyen: mesme ayant ouy dire, que quelque calamité qu'ils eussent, ils auoyét tousiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoyent que de noix & de figues: & pour ceste cause ie m'en allay à Rome, ayât passé beaucoup de dangiers sur la mer. Car nostre nauire fut enfondrée dedás les eaux au milieu de la mer Adriatique, en laquelle nous estions enuiron six cens hommes, qui ne feismes autre chose tout le long de la nuit que nager, & finalement quand le iour fut venu, nous apperceumes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquelle enuiron octante de la compagnie, qui auoyent mieux nagé que les autres, furent receuz & sauuez: & ie fuz de ce nombre là. Ainsi i'arriuy à Dicearche, que les Italiens appellent Puteoles (aujourd'huy Pouzol) ou i'acquis la familiarité d'un certain Alisturus, ioueur de comedies & farces, Iuif de nacion, & bien aymé de Neron, lequel me donna acces à Poppea femme de l'Empereur, & me fit cognoitre à elle: & bien tost apres par le moyen d'icelle i'impetray de Neron que les Sacrificateurs, pour lesquels i'estoye là allé, furent absouz & mis hors de prison: & outre cela elle me fit de grans presens, avec lesquels ie m'en retournay en mon pays. A mon retour ie trouuay que les desirs de nouueautez estoyent fort creuz, & que plusieurs tendoyent à se reuolter du peuple Romain. Et pourtât ie taschoye de reduire les sedicieux à meilleur sens, proposât deuant leurs yeux à quelle maniere de gens ils auoyét à faire la guerre, assauoir avec les Romains, lesquels estoyent si bien expérimentez au fait de la guerre, & si vaillans & heureux en toutes leurs entreprinſes, qu'ils n'auoyét leurs pareils.

parcils. Ainsi ie les admonestoye benignement de ne mettre point & eux-mesmes & leurs familles & leur pays en vn dangier extreme par vne telle outrecuidance & temerité. En ces dehortacions ie vsoye de la plus grande vehemence que ie pouuoye pour les destourner de ceste folle entreprise, preuoyant bien la tresmal-heureuse fin de ceste guerre. Craignant donc de tomber en hayne ou quelque mauuaise soupson, si continuellement i'eusse repeté tels aduertissemens, comme si i'eusse voulu porter faueur aux ennemis, & qu'estant prins par eux pour ceste occasion, ie ne fusse mis à mort, la forteresse d'Antonia estant desia par les sedicieux occupée, ie me retiray au Sanctuaire & secret oratoire du Temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande des brigans furent occis, ie sorty du Temple, & frequentoye avec les Sacrificateurs & les plus appareés d'entre les Pharisiens, lesquels estoient surprins de grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit prins les armes: & cependant tous ces grans personnages ne scauoient quel conseil prendre. Et d'autant que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne se pouoit nullement faire sans grand dangier) nous faisons semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient: cependant toutefois nous leur baillions conseil de se contenir en paix, & de laisser aller les ennemis: pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir avec vne puissante & forte armée, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, en laquelle il fut occis avec plusieurs autres: & ceste desconfiture apporta vne calamité extreme à toute nostre nacion. Car tout incōtinent le courage creut à ceux qui estoient auteurs de la guerre, esperans que les Romains seroyent du tout veincuz.

En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuifs qui habitoyent és villes voisines de Syrie, furent prins avec leurs femmes & enfãs, & tuez par les gés du pays, sans auoir cōmis aucun forfait: car ils n'auoyēt pas mesme pensé de se reuolter de l'obeyssãce des Romains, ny attenté aucune chose contr'eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains mōtrerēt vne cruauté.

pleine d'impicté. Car cōme ainsi fut que les Iuifs estrāges leur feissent la guerre, ils contreiguirent leurs citadins Iuifs qui habitoyent dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs freres: ce qui est defendu par noz loix: & ainsi par leur ayde desconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils meirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoyent à leurs Iuifs compagnons & habitans d'une mesme ville, & les tuerent tous, iusques à beaucoup de milliers de personnes. Les Iuifs aussi qui habitoyent en Damas, ne furent pas plus doucemēt traitez. Mais il sera parlé plus amplemēt de ces choses es liures de la Guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mencion de ces esclandres seulemēt pour ceste raison, que les lecteurs sçachēt que nostre nacion n'est point venue à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire elle y a esté contrainte par necessité.

Apres donc que Gessius fut desconfit, les plus grans de Hierusalem voyans que les brigans & autres perturbateurs de la Paix estoyent bien muniz d'armes, craignirent fort qu'eux estans despourueuz de toute defense, ne fussent tirez souz la subiection de leurs ennemis, comme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pays de Galilée ne festoit point encore tout destourné de l'obeyssance des Romains, mais qu'une partie d'iceluy viuoit encore en repos, ils m'y enuoyerēt avec deux autres Sacrificateurs, bons & honnestes personnages, à sçauoir Ioazar & Iudas: à celle fin que nous persuadissions à ces hommes peruers de mettre bas les armes: & leur remontrissions qu'il valoit beaucoup mieux que ces armes fussent baillées en garde aux grās & plus apparens de la nation. C'estoit vne bonne chose (disions nous) que pour l'aduenir tousiours il y eust des armes prestes pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'on sceust pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Avec tels mandemens venant en Galilée, ie trouuay que les Sephoritains estoyent en grans differens, maintenans leur pays contre la violence & oppression des Galiléens, qui le vouloyent piller, pour ceste raison que les Sephoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoyent fidelité à Se-
nius

nus Gallus, qui estoit Gouverneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apporta vne bonne assurance: car l'appaisay ceste multitude, qui leur faisoit la guerre: & leur donnay congé que toutes fois & quantes qu'ils voudroyent, ils pourroyent bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, lesquels ils auoyent enuoyez en ostage à Gessius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoyent desia prins les armes pour telle occasion qui sensuit. En ceste ville de Tiberiade il y auoit trois factions. La premiere estoit des plus honorables: & Iulius Capella estoit chef de ceste bande. Entre ceux qui estoient de sa sequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal; Compsus fils de Compsus. Car Crispus frere de ce Compsus auoit esté ordonné desia long temps au parauant Gouverneur de ceste ville là par Agrippa le grand, & pour lors faisoit sa résidence outre le Iordain en quelque manoir qu'il auoit là. Tous les autres hors mis cestuy-cy estoient cause qu'on rendoit encore obeysance au Roy, & gardoit-on la fidelité au peuple Romain. De toute la noblesse il n'y auoit que Pistus qui y contredisoit, & non pour autre raison sinon pour faire plaisir à Iustus son fils. L'autre faction estoit de gens mecanique & de commun populaire, qui demandoient obstinément la guerre. De la troisième bande Iustus fils de Pistus estoit le principal auteur. Cestuy-cy faisoit semblant de douter la guerre: cependant toutefois il faisoit des menées secretes, desirant de voir des bruits & tumultes nouveaux: & esperoit par ceste mesme occasion de paruenir à quelque puissance. Parquoy se mettant en auant au milieu du peuple, il taschoit de leur remontrer que leur cité auoit esté tousiours mise au rang des villes de Galilée, & que du temps du Tetrarche Herodes elle auoit esté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes (qui auoit esté fondateur d'icelle) luy auoit assubierty vne autre ville, à sçauoir Sephoris. Ceste préeminence luy estoit demeurée mesme souz le regne d'Agrippa le pere, iusques au temps de Felix, qui fut Gouverneur de Iudée: & maintenant seulement depuis que Neron l'a baillée à Agrip-

pa le ieune, elle a perdu sa primauté. Car aussi tost que Sephoris eut commencé à obeyr aux Romains, elle a esté éleuée par dessus toute la region : & l'autre n'auoit plus les thresors des chartres, ne la banque du Roy. Par telles paroles iettées contre le Roy, & plusieurs autres tels propos il incita le peuple à se reuolter, disant que le temps estoit venu qu'ils deuoient prendre les armes, & faire societé avec les autres Galiléens, & vsurper derechef la primauté : & que tous leur fauorisoient en despit des Sephoritains, ausquels ils donneroient volontiers quelque alarme, pource qu'ils persistoyent obstinément en l'amitié des Romains : & que toutes leurs forces deuoient estre employées pour ayder à tels efforts.

Par telles paroles il esmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de parler attrayante, tellement que par la douceur de ses paroles il emportoit la faueur du peuple par dessus les autres, qui donoient beaucoup meilleur conseil que luy. Et avec ce il auoit bonne cognoissance de la langue Grecque, voire en telle façon qu'il osa bien composer vne histoire des choses qui furent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant nostre propos quelle a esté la malice de cestuy-cy, & comment il ne s'en est gueres fallu que luy & son frere n'ayent du tout ruyné le pays. Or pour ceste heure-là Iustus gaigna le cœur des habitans de la ville, & contraignit aussi aucuns à prendre les armes : & apres cela sortant avec les vns & les autres, il brusla les villages des Hippeniens & des Gadareniens, qui sont sur les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Scytopolitains. Cependât que cela se faisoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habitans de Gischala estoient en l'estat qui s'ensuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucuns des citoyens de sa ville se vouloyent escarmoucher, & secouier le ioug des Romains, feit tout ce qu'il peut pour les retenir en la fidelité & obeyssance d'iceux : dequoy toutefois il ne peut iamais venir à bout. Cependant les peuples voisins, à sçauoir les Gadareniens, les Gabaraganiens & les Tyriens feirent grand amas de gens, & allerent assaillir la ville

ville de Gischala, & l'ayans prinse par force, la meirent à feu & à sang, & la raserent du tout: & apres auoir fait cela, s'en retournerent chacun chez soy. Iean fut fort irrité d'un tel outrage, & feit mettre tous ses gens en armes, & marcher contre ces peuples, où ayant obtenu victoïre, il restaura son pays, & pour le rendre mieux asseuré, il feit faire des murailles où il estoit besoing.

Ceux de Gamala persiftoient tousiours en la fidelité des Romains: & la raison estoit telle: Philippes fils de Iacim, Lieutenant du Roy Agrippa, estant contre son opinion & esperance eschappé du palais Royal de Hierusalem, quand on le tenoit assiéé, tomba en vn autre grand dangier, assauoir d'estre tué par Manahem & les autre brigas ses compagnons. Toutefois aucuns de ses parens Babyloniens qui pour lors estoient en la ville de Hierusalem, suruiurent & le sauuerent. Le cinquième iour apres il changea de perruque, à celle fin qu'il ne fust cogneu, & s'enfuyt. Et quand il fut venu à vn village qui estoit de sa possession, situé aupres du chasteau Gamala, il feit assemblor assez bon nombre de ses subiects. Cependant il luy aduint vne chose par vne certaine prouidence de Dieu, sans laquelle il estoit perdu. Il fut saisi d'une fieure soudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernicé, lesquelles lettres il bailla à vn sien affranchy pour les porter à Varus: car le Roy & la Roïne luy auoyent laissé pour lors leur palais en garde: & eux estoient allez au deuant de Gessius à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il estoit eschappé il en fut fort marry, craignant que le Roy & la Roïne n'eussent besoing de son ayde, quand Philippes seroit retourné en conualescence. Il presenta donc au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accusa comme faulxaire, disant qu'il auoit apporté des nouvelles faulstes & contrefaites, à sçauoir que Philippes lors faisoit la guerre avec les Iuifs en Hierusalem cõtre les Romains: & le feit mettre à mort. Philippes voyant que s'õ hõme ne retournoit point, & ne sçachât la cause d'un tel retardement, il y enuoya encore vn autre messagier avec d'autres lettres, pour sçauoir ce qui estoit aduenu

au premier, ou pourquoy il tarδοit tant à retourner. Mais Varus opprima encore cestuy-cy par faulſſe accusation. Car les Syriens habitans en Cesarée l'auoyent fait deuenir orgueilleux, en sorte qu'il aspirοit à choses grandes & hautes. Car ces Syriens luy souffloyent aux oreilles qu'il aduiendroīt quelque fois qu'Agrippa serοit occy par les Romains à cause de la rebellion des Iuifs, & le royaume qui luy estoīt deu pour la consanguinité Royale, luy serοit baillé. Car pour certain Varus estoīt du sang Royal, issu de Sohem Tetrarche du Liban. Estant donc enflé d'vne telle esperance, il retint les lettres, se donnant bien garde qu'elles ne tombassent entre les mains du Roy: & faisoīt garder soigneusement tous les passages des entrées & sorties, à ce que nul n'eschappast secretement pour rapporter au Roy les choses qui se faisoient là: & en outre faisoīt mourir plusieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens habitans en Cesarée. D'auantage il delibera par le moyen des Trachonites d'assailir les Iuifs estans en Bathanée, qui sont appelez Babyloniens, demeurans en Bathyra: ayāt appellé douze des principaux Iuifs habitans en Cesarée, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nacion, qu'il auοit entendu qu'iceux entreprenoyent de faire la guerre au Roy: mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denonçoit de poser les armes. Car cela serοit vn tres-certain tesmoignage, qu'il auroit eu iuste cause de n'adiouster foy aux faux bruits. D'auantage, leur feit donner à entendre qu'il serοit bon d'enuoyer septante hommes des plus apparens pour respondre aux crimes & blasmes qui leur estoient imposez. Ces douze personnages feirent ce qui leur auοit esté commandé: & quand ils furent arriuez à Bathyra, ils parlerent aux gens de leur nacion, & trouuerent qu'iceux n'attentoyent rien de nouveau, mais cependant ils leur persuaderent d'enuoyer septante hommes. Et ainsi qu'ils venoyent en Cesarée avec les douze Ambassadeurs, Varus accompagné des Soldats du Roy les trouua en chemin, & les tua tous, sans espargner mesme les Ambassadeurs: ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Bathyra. Mais il y eut

vn des septante qui s'estoit sauué d'auenture, lequel feit plus grande diligence que Varus, & aduertit les autres. Iceux ayans cest aduertissement, prirent leurs armes, & se retirerent au chasteau de Gamala avec leurs femmes & enfans, laissant les villages qui estoient pleins de grandes richesses, & d'vne multitude infinie de bestail. Philippes oyant cela se retira aussi en ceste forteresse: & à sa venue le peuple crioit qu'il voulsist accepter la charge d'estre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Cesarée. Car le bruit couroit qu'ils auoyent occis le Roy: mais Philippes taschoit tant qu'il pouuoit à reprimer leur impetuosité, leur reduisant en memoire les benefices qu'ils auoyent receuz du Roy, & leur proposant aussi la grande puissance des Romains, laquelle ils ne pouuoient irriter en se rebellant, qu'ils ne se meissent en grand dangier. Finalement le conseil de Philippes fut trouué le meilleur.

Le Roy ayant cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Cesarée avec leurs femmes & enfans, lesquels estoient en grand nombre; il y enuoya Equus Modius pour luy succeder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippes retint Gamala & le país voisin en la fidelité & obeïssance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilée, on m'aduertit par certains messagiers de ce qui se faisoit: & tout incontinent i'escriuy aux conseillers de Hierusalem, leur demandant qu'ils vouloyent que ie feisse. Ils me manderent que ie demeurasse en Galilée, & pourueusse à la deffense d'icelle, & que ie retinssse mes compagnons avec moy, s'il leur sembloit bon de demeurer. Eux ayas amassé beaucoup d'argent des decimes deus à cause de leur prestise, deliberoyét de retourner au país: mais ils furent priez de demeurer avec moy iusques à tât que tous les affaires fussent mis en bon ordre: à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partismes donc ensemble de la ville des Sephoritains, & veismes à Bethmaus, qui est vn bourg distant de quatre stades de Tyberiadé: & ayant enuoyé vn messagier expres ie fey assembler le Senat de Tiberiadé, & les plus apparens d'entre le peu-

ple. Et quand ils furent assemblez, Iustus aussi y fut uint. Adonc ie declairay deuant tous que le peuple de Hierusalem m'auoit là enuoyé avec mes compagnons pour leur proposer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes Tetrarche auoit là fait somptueusement bastir, & orné de diuerses peintures d'animaux, ce que noz loix & ordonnances deffendoient: & les prioie de permettre de ce faire le plustost qu'il leur seroit possible. Capella & sa bande furent long temps à debatre s'ils l'ottroyeroient ou non: mais à la fin nous feismes tant à toute force qu'ils y consentirent. Cependât que nous debatiôs de cela, Iesus fils de Saphias auoit desia assemble apres soy assez bon nombre de Galiléens, comme estant capitaine de quelques bateliers & autres canailles & belistres, & mit le feu dedans le palais, pensant qu'il en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu aucunes couuertes dorées: où ils pillerent beaucoup de choses contre nostre gré. Car bien tost apres nous nous retirasmes en la plus haute Galilée, apres auoir deuisé avec Capella & les plus grans de Tiberiade au village susdit, qui est appelé Bethmaus. Lors la bande de Iesus tua tous les Grecs qui habitoyent en ceste ville là, & tous ceux qui auoyent eu d'ennemis auât ceste guerre là. Apres auoir ouy ces choses, ie fu fort fasché, & descendy en Tiberiade, où ie mis peine de recouurer tout ce que ie peu pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillé, à sçauoir des chandeliers faits à la Corinthienne, les tables & garnitures de buffet du Roy, & assez bone quantité d'argent non monnoyé. Et tout ce que ie recouray, ie delibéray de le garder pour le redre au Roy. Ayant donc appelé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaisselle entre leurs mains, leur deffendant de ne la rendre à autre qu'à moy.

De là moy & mes compagnons allasmes en la ville de Gischala vers Iean, pour cognoistre ce qu'il auoit au cœur: où i'apperceu tout incontinent qu'il affectoit la tyrannie, comme vn homme conuoiteux de choses nouvelles. Car il me prioit que ie luy permisse de trāsporter le bled de l'Empereur, qui estoit gardé és villages de la haute Galilée, disant qu'il le vouloit employer à faire
bastir

bastir des murs pour le païs. Mais ayant senty la fumée de ses conseils & entreprinſes, ie luy dy que ie ne luy bailleroye congé de ce faire. Car ie pensoye de garder ce bled ou pour les Romains, ou pour moy-mesme, d'autant que i'auoye desia la charge de ceste region-là, que la ville de Hierusalem m'auoit commise. Voyant donc qu'il ne pouuoit rien obtenir de moy, il s'adressa à mes compagnons pour leur tenir propos de cest affaire, lesquels ne preuoyoyent pas bien les choses à venir, & quant & quant ils estoient fort conuoyteux de dons. Ainsi à force de presens il obtint d'eux tout le bled de ceste prouince: car de moy, ie ne pouuoye resister contre deux. D'auantage, Iean vsa d'une autre finesse. Car il disoit que les Iuifs habitans en Cesarée bastie par Philippes estoient retenuz dedans la ville sans oser sortir, & ce par le mandement du Roy, à qui ils estoient subiects, se plaignans qu'ils auoyent faute de pur huyle, & eux luy en auoyent demandé, à fin qu'ils ne fussent contraints contre la coustume de se seruir de l'huyle des Grecs. Or ne disoit-il point cela pour quelque esgard ou affectiō qu'il eust à la religion: mais le desir d'un gaing deshōneste le faisoit ainsi parler. Car sçachāt bien que les deux sextiers se vendoyent vne drachme en Cesarée, & qu'en Gischala on en donnoit octāte sextiers pour quatre drachmes, il feit transporter vers eux toute l'huyle qui estoit là: & vouloit bien faire entendre qu'il faisoit cela par mon congé. Ie le permettoye voirement: mais c'estoit contre ma volonté, craignant que si ie y resistoye, ie ne fusse lapidé par le peuple. Quand i'eu ottroyé cela, Iean amassa grand argent par vne telle ruse meschante. De ceste ville là ie renuoyay mes compagnons en Hierusalem: & apres cela ie m'adonnay du tout à faire prouision de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fey appeler les plus vaillans d'entre les brigans, & voyant que les armes ne leur pouuoient estre ostées, ie persuaday au cōmun populaire qu'il seroit bon de leur dōner gages, remōstrāt qu'il vaudroit beaucoup mieux les soudoyer, que de permettre que leurs terres fussent pillées par iceux: & en ceste sorte les laissay aller, les faisāt obliger

par sermēt de ne venir en nōstre pais sans y estre appelez, ou bien qu'ils ne prendroyent rien que les gages qui leur auoyent estē promis : & auant toutes choses leur fey commandemēt de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voisins. Mais auant que passer outre , ie taschay de contenir la Galilée en paix. Et comme ainsi soit que ie desirasse auoir enuiron septante hommes des principaux du pais, sous couuerture d'amitié, comme ostages de fidelité, ie fey tant que i'eu ce que ie demandoye. Ainsi ayant fait paches d'amitié avec eux , les associay avec moy en office de iudicature : & ie faisoye plusieurs decrets & ordonnances selon leur conseil, me donnant garde sur tout de me destourner temerairement de l'equité, & de me laisser corrompre par dons. Estant donc venu iusques à l'aage de trente ans , en laquelle encore qu'un homme ne lasche point la bride aux cupiditez illicites, si est-ce toutefois qu'à grand' peine euite-il l'enuie des calomniateurs, & principalement quand il sera en grande autorité , ie ne fey toutefois jamais oppression ne violence à femme quelconque : & n'ay point souffert qu'on m'ait rien présenté, cōme n'ayant besoing d'aucune chose : & mesme ie n'ay point voulu receuoir les decimes qui m'estoyent deuës , à cause de mon office & estat de Sacrificateur. Toutefois apres la victoire obtenue sur les Syriēs voisins, i'ay bien prins vne partie du butin & des despoilles conquises : & confesse cecy franchement , que ie les ay enuoyées à mes parens en Hierusalem. Apres auoir veincu les Sephoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois , & les Gadariens vne fois, & souuentefois reduit Iean sous ma puissance , lequel m'auoit dressé plusieurs embusches : tant y a neantmoins que ie ne me suis point voulu venger ne de luy ne d'aucun de tous les peuples susdits, cōme ie le feray apparostre cy apres. Parquoy i'ay ceste opinion, que Dieu qui a les yeux iectez sur les bonnes œuures, me deliura lors des embusches de mes ennemis , & bien souuent puis apres m'a tiré hors de plusieurs & grans dangers , comme il sera dict en temps & lieu.

Or le peuple des Galiléens me portoit vne si bonne affection,

affection, & m'estoit tellemēt fidele, qu'apres que leurs villes furent prinſes par force, & leurs poures familles trainees en captiuité, ils ont eſté plus ſoigneux beaucoup à me ſauuer la vie, qu'à lamenter & gemir leurs propres calamitez. Iean voyant cela, fut eſmeu d'enuie: m'enuoya des lettres, par leſquelles il me prioit que ie luy permiſſe de venir chercher ſa ſaté aux baings chauds de Tiberiade: & moy ne penſant à nul mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demádoit. Outre-plus, i'eſcriuy des lettres à ceux à qui i'auoye baillé le gouuernement de la ville, qu'ils luy appreſtaſſent vn logis & à toute ſa compagnie, & luy adminiſtraſſent viures pour le traiter honnêtement. Cependant ie faiſoye ma reſidence en vn village de Galilée, lequel on appelle Cana. Donc apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il feít tant enuers les citoyens, que mettans en oubly la foy qu'ils m'auoyent donnée, ils ſuyirēt ſon party: & pluſieurs d'entr'eux preſterent volontiers les oreilles à ſes prieres: comme ils ſont gens prenans grand plaíſir aux nouueautez, conuoiteux de changemens, & faciles à eſmouuoir diſcords: & principalement Iuſtus & Piſtus ſon pere empoignerent de grand deſir ceſte occaſion de ſe reuolter de moy pour eſtre du coſté de Iean. Toutefois eſtant là ſuruenu, ie mis à neant toute ceſte belle entrepriſe. Car Sila, lequel i'auoye au parauāt ordonné Gouverneur ſur ceux de Tiberiade, m'auoit enuoyé homme expres pour me ſignifier la volonté de ce peuple, & par ces lettres m'exhortoit de me haſter: autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en brieſſous la puíſſance de quelques autres. Apres donc que i'eu leu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuit avec deux cens hommes, & enuoyay deuant vn meſſager pour ſignifier ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le point du iour ainſi que i'approchøye de la ville, le peuple vint au deuant de moy, & Iean entre les autres. Lequel me ſalua avec vne face toute troublée: & craignāt que ſon entrepriſe ne fuſt deſcouuerte, & que par ce moyen il ne fuſt en dangier de perdre la teſte, il ſe retira viſtement en ſon logis. Quand ie ſuz venu iuſques au lieu, auquel on ſ'exerçoit à courir, ie laiſſay toutes

les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulement avec moy dix hommes armez: & lors estant monté sur vn lieu duquel on me pouuoit bien voir de tous costez, ie commençay à faire remonstrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legiers à se reuolter: autrement il aduiendroit bien tost qu'ils se repétiroient d'auoir ainsi tourné leurs robbes: & n'y auroit homme desormais qui leur adioustast foy facilement: cōme de fait on pourroit auoir mauuaise opiniō d'eux, & à bon droit, à cause de ceste desloyauté presente. A grand peine eu- ie dit cela, que vōicy vn de mes gens, qui m'admonnesta de descendre. Car il n'estoit point heure de gagner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me sauuer, & aduiser comment ie pourroye eschapper de la main de mes ennemis. Car Iean sçachant bien que i'estoye presque seul, choisit aucuns des plus feaux des mille Soldats qu'il auoit, & les enuoya là avec cōmandemēt expres de me tuer: & desia ils estoÿt en chemin, & le cas eust esté perpetré, si ie ne fusse descendu hastiuement, & si ie n'eusse sauté habilement avec vn hōme de ma garde nommé Iacob, & si yn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herodes ne m'eust tendu le bras: lequel me fit compagnie iusques au lac: ou ie montay sur vn bateau que ie trouuay là de bonne rencontre. Ainsi contre toute opinion i'euitay la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichée. Quand les habitans de ceste ville de Tarichée eurent ouy parler de la desloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prinrent soudainement les armes, m'exhortans que ie les menasse contre tels ennemis, disans que ils vouloyent faire la vengeance d'vn tel outrage fait à leur Gouuerneur: & diuulgoyēt ce cas par toute la Galilée, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grād nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'aduis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galiléens assemblez en bien peu de temps: & tous estoÿent en armes, me faisant requeste que i'allasse dōner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruinasse du tout apres que ie l'auroye prinse par force: & que

que ie vendisse les habitans avec leurs familles aux plus offrans & derniers encherisseurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amis, qui estoient eschappez de ceste ville là, qui me conseilloyent de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouuoie consentir, estimant n'estre point chose raisonnable que ie commençasse à esmouuoir vne guerre ciuile. Et mon aduis estoit que ce debat ne deuoit passer outre les paroles: & disoye qu'eux-mesmes n'en rapporteroient grand proufit, quand à la veüe des Romains ils se tucroient ainsi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galiléens fut finalement appaisée.

Iean voyant que ses trahisons ne luy auoyent de guerres proufité, eus crainte de tomber en dangier, & prenant les gens qu'il auoit avec soy, laissa Tiberiade, & se retira en Gischala: & de là il m'escriuit des lettres pleines d'excuse, comme fil n'eust esté nullement coupable de ce fait, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de luy, adioustant des sermens & terribles execrations, à fin que i'adioustasse plus de foy à sa lettre. Mais les Galiléens qui de toute la region festoyent assemblez en grand nombre, & estoient dereschef veuz en armes, cognoissans que Iean estoit vn homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre luy, & me promettoient de le ruïner du tout & Gischala son pays. Je les remerciay de bon cœur, de la faueur qu'ils me portoyent: & leur fey promesse de leur faire plaisir plus que cela ne valoit: neantmoins ie les priay de se tenir quoy, & de ne trouuer mauuais si i'aymoye beaucoup mieux appaiser les tumultes & discords sans occision, que par esmociōs mutuelles. Cela me fut ottroyé par les Galiléens: & incontinent apres nous allasmes à Sephoris. Les habitans qui auoyent du tout fait resolucion de demeurer fermes en la fidelité & obeïssance du peuple Romain, craignans ma venue, tascherent fort de me distraire à d'autres affaires, à fin qu'ils fussent en plus grande seurté: & lors enuoyerent vn homme expres vers Iesus, qui estoit Capitaine des brigās, faisant sa demeure sur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grāde somme d'argēt,

fil nous venoit faire la guerre avec huit cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promesses, me voulut assaillir sans y penser, & me prendre à despourueu. Et pour venir à bout de son entreprinse, il m'enuoya vn messagier, me priant que ie luy permisse de venir vers moy, pour me saluer. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de sa trahison machinée, il print ses gens avec soy, & se hastia fort de venir. Toutefois son entreprinse ne vint point à telle fin qu'il desiroit. Car ainsi qu'il estoit desia pres, il y eut vn de ses complices, qui lors abandonna sa bande, & m'aduertit de tout ce qu'iceluy auoit deliberé de faire. Ayant vn tel aduertissement, ie m'en vins en la place de la ville, faisant semblant de ne rien sçauoir de toutes ces menées occultes: cependant vne grande multitude de Galiléens bien armez me suyuoient: & en ceste compagnie il y auoit aussi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fey commandement aux gardes des portes de ne laisser entrer que Iesus avec les premiers de sa cōpagnie, & de fermer les portes à tous les autres: que s'ils vouloyent faire force pour entrer, ils fussent repoussez à grans coups de bastons & à playes. Les gardes feirent ce qui leur auoit esté ordonné, & Iesus entra avec peu de ses gens: & tout soudain ie luy commanday de mettre bas ses armes, s'il ne vouloit estre occi sur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obtempera. Adonc ceux qui le suyuoient, cognoissans que leur Capitaine estoit prins, s'enfuirent grād erre. Puis apres ie tiray à part Iesus, & luy dy que ie sçauoye bien les embusches qu'il m'auoit preparées, & qui estoient les auteurs de ceste entreprinse: neantmoins ie vouloye bien luy pardonner ceste faute, pourueu qu'il me vusist estre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire: puis le laissay aller, & luy donnay congé de ramasser les gens qu'il auoit au parauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de grieue punicion, s'ils ne se tenoyent quoy dorefnauant.

En ce mesme temps deux des principaux d'entre les Frachonites subiets du Roy vinrent vers moy, amens
nans

nans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloyent contraindre à se circoncire, s'ils auoyent delibéré de conuerser avec eux: mais ie ne vouluz point souffrir qu'aucun desplaisir leur fust fait, affermant qu'un chacun deuoit seruir & honorer Dieu selon sa fantasie, & non point à l'appetit ou instigation d'autrui: & qu'on ne deuoit faire qu'ils se repentissent d'estre venuz au refuge vers nous, & pour estre en seurte. Ayant persuadé cela au peuple, ie donnay à suffisance des viures à ces hommes Trachonites. Cependant le Roy Agrippa enuoya vne armée sous la conduite d'Equus Modius, pour aller prendre par force le chateau de Magdala: toutefois ils n'osèrent y aller mettre le siege: mais tenans les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit esté gouuerneur du grand champ, oyant que i'estoye venu à Simoniade, vn village situé sur les frontieres de Galilée, distante de soixante stades du lieu où il estoit, print de nuict cent hommes de cheual, qu'il auoit avec soy, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminât toute la nuict, fait tant qu'il vint iusques à ce village. Je luy mis en barbe vne assez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faisoit tous ses efforts pour nous attirer à la campagne, se fiant en ses gens de cheual. Mais cela ne luy proufita de beaucoup: car ie ne voulu bouger du lieu où nous estions, voyât bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descenduz en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillamment résisté, finalement cognoissant que le lieu n'estoit propre pour gens de cheual, il feit sonner la retraite, & s'en retourna en Gaba sans rien faire, n'ayant perdu que trois de ses gens en ceste rencontre. Mais de moy, ie ne me cōtentay point de cela, ains le poursuiuy chaudement avec deux mille hommes armez: & estant venu iusques au village de Besara, situé sur les frontieres de Ptolemaïde, distant de Gaba de vingt stades, où Ebucius estoit pour lors, ie mis des Soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fussions assurez contre les courses de noz ennemis, iuf-

ques à ce que nous eussions emporté du bled : car la Royne Bernice en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoisins : & ayant fait charger plusieurs Chameaux & Asnes , que i'auoye là fait expressement venir pour celà , i'enuoyay tout ce bled en Galilée. Et quand ie fuz venu à bout de ceste entreprinse, ie permis à Ebucius d'entrer en bataille s'il vouloit. Ce qu'il refusa, estant estonné de nostre hardiesse : & de moy , ie m'en allay contre le Neapolitain, ayant ouy qu'il auoit pillé le territoire de Tiberiade. Iceluy avec vne aile de gens de cheual tenoit garnison en Scythopolis. L'ayant donc engardé de molester plus ceux de Tiberiade , ie m'addonnay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilée.

Au reste , Iean fils de Leui qui faisoit sa demeure en Gischala, comme nous auons dit, cognoissant que toutes choses me venoyent à souhait , & que i'estoye bien aymé des subiets , & redoubté des ennemiz , fut fort marry de cela. Et pésant que ma prosperité ne luy seroit gueres profitable, il fut esmeu de grande enuie : esperant aussi qu'il pourroit rompre le cours à mon bonheur, s'il irritoit les haines des subiets contre moy. Parquoy il sollicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant aussi opinion que ceux de Gabar se retireroient de son party : qui sont les principales villes de Galilée. Car il disoit que toutes choses seroyent plus heureusement gouvernées sous sa conduite. Quant aux Sephoritains, d'autant que nous reiettans tous deux , ils auoyent les yeux dressés sur les Romains, qu'ils tenoyét pour leurs Seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tant y a qu'ils luy promirent de luy estre amis. Ceux de Gabar à la persuasion de Simon qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerét à luy : car ce Simon estoit amy & cōpagnon de Iean. Neantmoins ils ne se reuolterent point apertement : car ils craignoient fort les Galiléens , ayans desia cogneu au-parauant la bōne affection qu'iceux me portoyét : mais ils cerchoyét vne autre occasion par trahison. Et de fait, ie fuz en grand dangier, & voicy comment : Il aduint qu'aucuns
icunes

ieunes compagnons de Dabar, gens audacieux & outrecuidez apperceurent que la femme de Ptolemée qui estoit procureur des affaires du Roy, passoit son chemin par la grande campagne avec grand appareil, partant du pays du Roy pour aller en la prouince des Romains, estant accompagnée de quelque gés de cheual: & tout soudain se ruerent sur ce train là: & apres auoir mis ceste femme en fuyte, ils pillerent tout ce qu'elle faisoit porter avec soy. Ayans fait cela, ils amenerent à Tarichée, où i'estoye pour lors, quatre mulets chargez d'habillemens & de beaucoup de meubles: & entre autres ioyaux precieux il y auoit grande quantité de vaisselle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Je vouluz garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemée, comme à celuy qui estoit de nostre nacion mesme, d'autât que nostre Loy ne permet point de frauder aucun de nostre nacion, encore qu'il soit ennemy: & pourtant ie diz à ceux qui auoyent apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent seroit employé à la reparacion des murs de la ville de Hierusalem. Ces ieunes geus n'en furent pas contens, voyans qu'ils ne participeroient point au butin, comme ils sy attendoyent. Parquoy estans esparz par les villages de Tiberiade, ils feirent courir vn bruit, que ie vouloye liurer aux Romains ceste region là. Car i'auoye (disoyent-ils) fait semblant de destiner ce butin pour la fortification de Hierusalem: mais à la verité ie le vouloye garder pour le rendre à celuy à qui on l'auoit rauy. En cela n'estoyét-ils point deceuz de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie sey appeler deux des plus appareés & principaux bourgeois, à sçauoir Dassiō, & Ianneus fils de Leui, qui estoyent des plus grans amis du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoyét esté rauiz, les menaçant de mort s'ils reueloyent ce secret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galiléens, que ie vouloye liurer leur region aux Romains, to⁹ furét incitez à faire puniciō de moy: & mesme ceux de Tarichée adioutās soy aux faux rapports que ces ieunes gens auoyent semez; donnerent

conseil aux gens de ma garde & aux autres Soldats, de
 me laisser dormant en mon liect, & se venir trouuer au
 lieu où on picquoit les cheuaux, pour consulter avec les
 autres de m'oster la superintendâce. Estans persuadez,
 ils vinrent au lieu assigné, où ils trouuerent plusieurs
 autres qui y estoient desia venuz: & tous crioient d'vn
 mesme consentement, qu'il falloit prendre vengeance
 du traître, qui auoit trahy la Republique. Et principa-
 lement ils estoient incitez par Iesus fils de Saphias, qui
 pour lors estoit le grand iuge, homme orgueilleux &
 maling, & fort sedicieux, nay pour esmouuoir des dis-
 sensions autant qu'homme qu'on eust sceu cognoitre.
 Or ce Iesus portant deuant soy les Tables de Moysse, se
 vint presenter au milieu de ceste troupe, & leur dit à
 » haute voix: Encore que ne soye touché d'aucun de-
 » sir de vostre propre salut, si est-ce que vous ne deuez
 » mespriser ces saintes ordonnances, lesquelles vostre
 » gentil Iosephe digne d'estre hay de tous, à long temps
 » souffert estre foulées aux pieds, & trahies: & quel grief
 » tourment, & quelle punicion dure y a-il que cest hom-
 » me là ne merite? Ayant dit cela, il fut bien receu du peu-
 ple, & quant & quant ayant prins quelques hommes
 armez avec soy, il s'en vint droit en la maison, où i'estoye
 logé, en deliberacion de me tuer: & cependant ie ne sça-
 uoye rien de tout ce tumulte, ains me reposoye estant
 abbatu de grâde lasseté. Tout soudain voicy Simon vn
 des gens de ma garde, qui pour lors estoit demeuré seul
 avec moy, ietta les yeux sur ceste troupe, qui accouroit,
 & m'esueilla: & m'ayant remontré le dangier prochain
 où i'estoye, m'exhorta de faire comme vn vaillant Ca-
 pitaine, à sçauoir que ie me tuasse moy-mesme, plustost
 que de mourir à l'appetit de mes ennemis. Apres ceste
 exhortacion, ie recommanday ma vie en la garde de
 Dieu, & ayant prins d'autres habillemens, ie me vins
 presenter au milieu de ceste compagnie, tout vestu de
 noir, ayant mō espée pendue en escharpe, & m'en allay
 par vn chemin par lequel ie sçauoye bien que nul de
 mes aduersaires ne me rencōtreroit, estant venu en ce-
 ste place des cheuaux, ie me presétay pour estre veu. Et
 me jettay lors sur ma face, arroufant la terre de mes lar-
 mes

mes, en sorte qu'il n'y auoit homme qui ne fust esmeu à misericorde. Et quand i'apperceus que les courages du peuple estoient changez, ie taschay de rompre & diuiser leurs opinions, auant que les autres armez retournaissent de mon logis: & apres auoir confessé que ie n'estoye du tout hors du crime qui m'estoit imposé, ie requeroye que premieremēt ils cogneussent à quel vsage ie gardoye ce butin qui m'auoit esté apporté, & apres cela qu'ils me meissent à mort si bõ leur sembloit. Ainsi que la multitude demandoit que ie proposasse mes raisons, voicy les autres armez suruiurent, & me regardās, se ietterent sur moy pour me tuer. Mais ils furent arrestez par les voix du peuple. Parquoy reprimerent leur impetuosité, pensans qu'apres que i'auroye confessé la trahison, & auoir gardé l'argēt pour le rendre au Roy, ils auroyent aussi occasion plus honneste de perpetrer le cas. Ainsi donc ayant obtenu silence, ie leur dy: Hommes freres, sil vous semble que i'aye meritē la mort, ie ne refuse point aussi de mourir: tant y a qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuāt vous tous. Comme ainsi soit que i'eusse cogneu que ceste ville estoit fort propre pour receuoir des estrangiers, & que plusieurs abandonnās leurs propres pays, prenoyent plaisir à habiter avec vous, se voulans faire compagnõs de vostre bonne au mauuaise fortune, i'auoye deliberé de vous bastir des murailles de cest argent-cy, pour lequel vous estes si fort courroucez. A ces paroles ceux de Farichée & les estrangiers se prirent à crier tous d'vne voix, me rendans graces, & m'exhortans de prendre bõ courage. Mais les Galiléens & ceux de Tiberiade persistoyent en leur felonnie: en sorte qu'il y eut dissension entr'eux: les vns me menaçoeyt de faire mourir, les autres au contraire m'exhortoyent à prendre bon courage. Mais apres que i'eu promis à ceux de Tiberiade de leur bastir des murailles, & aux autres villes cõmodēs, & où il y auroit assiete propre pour en faire, ils adiouterēt foy à mes promesses, & vn chacun s'escouloit peu à peu, & ainsi sen retournerent en leurs maisons. Cependant estant contre toute opinion eschappé d'vn si grand dangier, ie me retiray tout bellement en ma mai-

son avec mes amis, & vingt hommes armez.

Mais les brigans & ceux qui auoyent esmeu la sedition, craignans grandement qu'ils ne fussent puniz de ceste lourde offense qu'ils auoyét faite, accoururent avec six cens hommes armez iusques à mon logis, avec intencion de le brusler. On m'annonça leur venue, & estimant que ce me seroit honte de m'enfuyr, ie delibray d'vsér d'audace contr'eux. Ie fey donc commandement que les portes de mon logis fussent fermées, & cependant de la fenestre de ma chambre ie requeroye qu'ils m'enuoyassent aucuns d'entr'eux, & leur bailloye l'argent, pour lequel ils faisoient si grand bruit, afin qu'ils n'eussét plus matiere de se despiter ainsi. Cela fut fait, & quád ceux-cy furent entrez dedans, ie fey tresbié battre de verges le plus grand mutin d'entr'eux, & luy couper vne main, laquelle il auoit pèdue au col, & en cest estat le fey mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l'auoyent là enuoyé. Eux le voyans ainsi acoutré, furent fort estonnez: & craignans d'estre traitez de mesme, s'ils demeuroyent là long temps, d'autant qu'ils pensoyent que i'eusse plus grande compagnie de gens armez que ie n'auoye, ils s'enfuyrent tous: ainsi par telle ruse i'eschappay de ces nouvelles embusches. Toutefois il y en eut encore d'autres, qui esmeurent le peuple, disans qu'il ne falloit point laisser viure ces Seigneurs de la iurisdiction du Roy, qui estoient venuz vers moy au refuge, s'ils ne receuoyét les façons & ceremonies de ceux vers lesquels ils festoyent retirez pour estre mis en sauueté: & les accusoyent comme portans bonne affection aux Romains, & comme empoisonneurs: & tout incontinent le commun populaire deceu par ceux qui parloyent pour acquerir grace, fut esmeu. Cognoissant cela, ie remontray tout au contraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de fascherie à ceux qui festoyent retirez vers eux: & pour montrer que c'estoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blasme d'empoisonnement, i'vsay de tel reuerfement, que pour neant les Romains entretiendroyent tât de Legions, s'ils pouoyent obtenir la victoire par le moyen des empoisonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appeidez: & apres qu'ils

qu'ils furent partiz, ils furent derechef irritez cōtre ces Seigneurs là par quelques mutins, en sorte que quelques gens armez accoururent aux maisons où ces Seigneurs faisoient leur residence en Tarichée pour les tuer. Cela entendu ie craignoye grandement que quād vn tel forfait auroit esté perpetré, nul ne vinst puis apres à nous au refuge. Parquoy ie prins quelques autres avec moy, & m'en allay hastiuement à leur logis: où ayant fait par tout fermer les portes, ie fey faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, dedās lequel i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniés: & leur ayant baillé le pris de leurs cheuaux, lesquels ils ne pouuoient emmener en vne telle fuyte, ie prins congé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portassent paciemment ceste necessité presente. Car i'estoye fort desplaisant de ce qu'on me cōtraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'estoyent mis sous ma protection: neātmoins pensant qu'il valoit beaucoup mieux qu'ils mourussent par la main des Romains, si ainsi aduenoit, que de dire que ils fussent vileinement opprimez en ma iurisdiction, ie fuz bien content de le faire ainsi. Toutefois ils eurent la vie sauue: car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoyent faite. Voyla quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roy, le priās qu'il enuoyast garnison en leur territoire, luy promettās de se reuolter. Cela fait i'allay biē tost apres vers eux, & me feirent requeste que ie leur bastisse des murailles selō la promesse que i'auoye faite. Car ils auoyēt entendu, que Tarichée estoit delia ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fey tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiade pour aller à Tarichée, qui est distante de Tiberiade de trente stades. Aduint que d'auenture on aperceut vne compagnie de cheuaucheurs Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiade. Les habitans pensans que ce fussent des gens du Roy, qu'ils auoyent mandez, & les attendoyent, osèrent bien parler du Roy en tout honneur, & desgorger des ou-

trages contre moy. Et tout incontinent quelcun vint en grande diligence vers moy pour me signifier que leur esmeute tendoit à reuoltement. Ces nouvelles m'estonnerent fort, d'autant que i'auoye renuoyé les gens de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbath estoit prochain, à fin que ceux de Tarichée feissent la feste en plus grand repos, quand ils n'auoyent point le bruit des Soldats. Et sans cela touzefois & quantes que ie faisoye là mon seiour, ie me passoye des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, laquelle i'auoye esprouuée bien souuent. Parquoy comme ainsi soit que ie n'eusse que sept hommes de guerre, & quelques amis avec moy, ie ne scauoye quel conseil prendre. Car ie ne trouuoye point cela bon que l'armée fust rassemblée sur le vespre, veu que noz ordonnances ne permettoyent point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fust necessité. D'autre part i'auisoye que si i'eusse là mené les habitans de Tarichée & les estrangiers qui sy estoient retirez, les attirant par l'esperance du pillage & butin, il y eust eu dangier qu'ils ne se fussent trouuez assez forts: & l'affaire estoit si pressé, qu'il ne falloit point delayer. Car ie craignoye qu'estans là enuoyez par le Roy, ils ne se saisissent les premiers de la ville, & que ie n'en fusse excluz. Parquoy ie deliberey d'vsér d'une ruse de guerre. Tout sur le champ ie donay ordre que les portes de Tarichée furent gardées par les plus fideles de toute la ville, & leur fey commandement de ne laisser sortir personne. Ainsi ayant fait assembler les chefs de familles, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau sur le lac, & qu'un chacun eust son batelier, avec lequel ils deussent entrer au bateau, & me suyure. Lors accompagné de mes amis familiers & de ces sept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade. Les habitans de Tiberiade voyans que nul ost ne venoit de la part du Roy, & que le lac estoit couuert de bateaux & nasselles, furent estonnez, craignans la ruine de leur ville, comme si noz bateaux eussent esté chargez de gens de guerre: & changerét leur premiere opinion. Par ce moyen ils poserent leurs armes, & vinrent

au de-

au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faisans vn recueil honorable avec acclamacions de bonheur & prosperité: car ils pensoyent que ie n'auoye rien sceu de leur deliberacion: & me prierent de grâde affection que i'entraffe dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commāday aux bateliers & gouverneurs des vaisseaux que i'auoye fait venir par le lac, de ietter les ancrs loing de la terre: à fin que ceux de Tiberiade n'apperceussent que les bateaux estoÿt vuydes. Puis ie me fey approcher avec vn baſteau ſeulement, & commençay à leur reprocher que tant facilement & follement ils auoyent rompu la Foy qu'ils m'auoyent donnée. D'auantage ie leur promettoye de leur pardonner, ſils m'enuoyoyent dix des plus apparens d'entr'eux. Ce qu'ils feirent tout incontinent: lesquels ie fey monter ſur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y eſtre mis en ſeuſe garde. Par vne telle ruse i'en tiray vn bon nombre les vns apres les autres, iusques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains: & outre cela ie recouray par douers moy vn ſemblable nombre des plus apparens d'entre le peuple. Alors le reſte du commun populaire voyant en quel dangier il eſtoit, me prioit de faire punicion de celui qui eſtoit auteur de ce tumulte. Cestuy-là eſtoit nommé Clitus, qui eſtoit vn ieune hōme outreuidé & audacieux. De moy, i'estimoye que ce ne ſeroit bien fait de mettre à mort vn homme de ma nacion, & nonobſtant il m'eſtoit neceſſaire d'en faire Juſtice: pour ceſte raiſon ie commanday à Lenias, qui eſtoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy couper vn poing. Cest officier ne ſoſa auenturer d'aller au milieu d'vne ſi grâde multitude de peuple: & à fin que ceux de Tiberiade n'apperceussent la timidité de Lenias, ie fey venir Clitus & luy dy: Homme ingrat & deſloyal, mal-heureux, tu as bien meritè que les deux poings te ſoyent coupeez: ſois ton bourreau maintenant, à fin que tu ne ſois puny plus griefuement, ſi tu cuydes reculer à la iuſte punicion. Sur cela il me feit de grandes prieres que l'vne de ſes mains luy demeurast ſauue: ce q̄ ie luy accorday à grande difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il

empoigna tout incontinent vn glaiue, & se touppa luy-mesme la main gauche. Et voyla par quel moyen ce grand tumulte fut appaisé.

Quand ie fuz retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade sçachâs de quelle ruse i'auoye vsé, sebahissoyent comment i'auoye appaisé leur forcenerie sans aucune occision. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils y estoient comprins, lesquels ie fey mettre hors: puis les festiay: & ainû que nous estions à table, ie dy que ie sçauoye bien que les Romains surmōtoyent tous hommes du monde en force & puissance, toutefois ie dissimuloye, à cause de la grande multitude des brigans, & leur conseilloye de faire le semblable, attendâs vn meilleur temps, & cependant qu'ils ne se faschassent de ma domination, puis que pour le present la commodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur gouverneur. Aussi ie remontray à Iustus, qu'auant que ie fusse venu en Hierusalem, les Galiléens auoyent couppé les mains à son frere, luy imposâs ce crime qu'il auoit commis quelque fausseté, & contrefair des lettres: & qu'apres le departement de Philippes les Gamalitains qui auoyent dissension contre les Babyloniés, auoyent aussi mis à mort Chares parét de Philippes: & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puny par equitable & legiere peine non trop rigoureuse. Je leur dy ces choses au milieu du banquet, & le lendemain ie laissay aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu au-parauant party de Gamala pour la cause qui sensuyt. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'estoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy estoit grandement amy, auoit esté enuoyé pour succeder à iceluy, il luy enuoya des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de son estat. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes: & enuoya ces lettres au Roy & à la Roync, qui pour lors estoient à Baruth. Adonc le Roy entendant que ce auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'estoit fait capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers Philippes pour l'amener en seurté iusques

iufques à luy. Et à son arriuée il l'embrassa, & le montra aux capitaines Romains, difant: C'est ceftuy-cy, duquel le bruit auoit couru qu'il feftoit reuolté des Romains: & quant & quant luy bailla charge de prendre avec soy vne compagnie de gens de cheual, & fen aller haftiuement contre le chateau de Gamala, & de emmener hors de là les habitans du lieu, & de remettre les Babylo niens en Baranea, & procurer en toutes façons que les fubiets n'attentaffent rien de nouveau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roy, il fe hafta pour aller exequuter fa comiffion.

Il y auoit vn Medecin, ou pluftoft vn abufeur qui fe faisoit Medecin, nommé Ioseph, lequel affembla tous les plus hardiz d'entre les ieunes gens, & esmeut à sedicion les plus grans de la ville de Gamala, confeillant au peuple de laiffer le party du Roy, & que prenans les armes, ils se maintinffent en leur ancienne liberté. Et ainfi ils tirerent les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui ofoyent ouurir la bouche pour dire vn seul mot au contraire. Entre autres ils occirent Chares, & Iesus son parent, & la fœur de Iustus. Apres cela ils m'enuoyerent des lettres, me prians de grande affection que ie leur enuoyaffe secours, & gens pour bastir des murailles à leur ville. L'vn & l'autre leur fut ottroyé par moy. En ces iour là la region de Gaulanite se rebella contre Agrippa iufques au village de Solyma. Je fey faire auffi des murs à Sogan & Seleucie, combien que ce fuffent places fortes de nature. Je fortifiay auffi les bourgades & villages de la haute Galilée, ià soit qu'il y eust la vne situacion mal-aifée à monter, à fçauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilée auffi ie fortifiay trois bonnes villes, à fçauoir Tarichée, Tiberiade & Sephoris. Outreplus ie fey faire des murs à aucuns villages, comme à Berfobé, Selamen, Iotapate, Capharath, Comefgana, Nepapha, & au mont Itaburin, & à la cauerne des Arbeliens. Je fey auffi assembler grande quantité de bleds en ces lieux-là, & leur donnay des armes & bastons pour se deffendre. Cependant la haine de Iean fils de Leui croiffoit de iour en iour contre moy,

estant bien marry de me voir ainsi prosperer. Et comme il eut du tout resolu en son esprit de me mettre à mort, apres auoir basty des murailles à sa ville de Gischala, il enuoya son frere Simon en Hierusalem avec cent hommes de guerre vers Simon fils de Ganaliel, le pria de faire tant avec la ville de Hierusalem que la domination qui m'auoit esté donnée, me fust ostée, & que Iean par la voix commune de tous fust ordonné gouverneur sus tous les affaires de toute la Galilée. Ce Simon de Hierusalem estoit d'une fort noble race, de la secte des Pharisiens, lesquels obseruent plus estroittement les loix du pais, homme de fort grande prudence, & qui par son conseil pouuoit bien remettre les choses presque perdues en leur entier: & outreplus il estoit desia dés long temps amy de Iean, & à cause de luy il me hayoit pour lors. Estant donc esmeu par les prieres de son amy, il conseilla aux Sacrificateurs Ananus & Iesus fils de Gamal, & aux autres qui estoient de sa ligue & faction de me deposer de mon estat, comme celui qui deuenoit trop grand, & de ne me laisser paruenir iusques au plus haut degré de gloire. Car cecy seroit à eux-mesmes grandement profitable, si i'estoye demis du gouvernement de Galilée. Les auisant toutefois que cependant il ne falloit point qu'Ananus & les autres delayassent, ou prolongeassent cest affaire, de peur que si ceste entreprinse estoit descouuerte, ie ne vinssé assaillir la ville avec vne forte armée. Ananus respōdit à Simon que cela ne seroit facile à faire, veu que tant de Sacrificateurs, & beaucoup d'autres des plus grās d'entre le peuple me rendroyent tesmoignage que la prouince auoit esté bien administrée par moy: & qu'il n'y auoit nulle raison d'accuser celui à qui on ne pouoit rien reprocher. Simon ayant ouy de luy telle responce le pria & les autres aussi de tenir tout cest affaire secret: ce pendant il procureroit que ie seroye auant qu'il fust lōg temps osté du gouvernement de Galilée: & ayant fait venir le frere de Iean, il luy manda de dire à son frere qu'il enuoyast des presens à Ananus. Ainsi il aduiédroit que plus facilement ils cōdescendroyent à son opinion. Simon finalement feit par ce moyen tout ce qu'il vou-

lut.

lut. Car Ananus & ses compagnons corrompuz par presents, consulterent de m'oster le gouvernement : & n'y auoit homme de tous les citoyens qui sceust rien de ce conseil. Ils furent donc d'aduis, qu'on enuoyroit gens de noble race & sçauans d'entre le commun populaire. Parquoy deux furent enuoyez ; à sçauoir Ionathas & Ananias, & tous deux estoient Pharisiés : & vn troisiéme leur fut adioint, à sçauoir Ioazar, qui estoit aussi Pharisien & de la race des Sacrificateurs. Simon aussi qui estoit de l'ordre des prestres de la loy, & plus ieune que tous les autres cōmis & deputez, fut de la compagnie. Il fut commandé à ceux-cy de faire assembler les Galiléens, & leur demander pour quelque occasion ils m'aymoient tant : & si les Galiléens respondét que c'est pource que ie suis de Hierusalé, la replique deuoit estre qu'eux aussi estoient de Hierusalem. Que s'ils venoyent à rendre tesmoignage de moy d'estre bien sçauant en la loy, il falloit dire qu'eux aussi n'estoyent point ignorans. Ou bien s'ils disoyent qu'ils m'ayment à cause que ie suis de cest ordre sacré des Sacrificateurs, ils deuoient respōdre sur cela, que deux aussi de la cōpagnie estoient Sacrificateurs. Ionathas donc & ses compagnons estans chargez de ceste belle commission, receurent quarante mille deniers d'argent du thresor public. Or pource qu'en ce mesme temps vn certain personnage Galiléen nommé Iesus estoit venu en Hierusalem avec vne bande de six cens hommes de guerre, ceux-cy l'appelerent, & luy baillerent soude, le payans pour trois mois, & en ceste sorte le feirent suyure Ionathas & les autres de sa compagnie, avec charge expresse de faire tout ce qu'ils luy commanderoyent : & luy adioignirent outre ce nombre là trois cens citoyens, qui aussi auoyent gages. Ces choses ainsi ordonnées, les ambassadeurs se mirent en chemin, & Simon frere de Iean leur tenoit compagnie avec les cent soldats qu'il auoit amenez. Ceux qui les enuoyoyent, leur auoyent donné charge, que si ie mettoye bas les armes de mon bon gré, ils m'enuoyassent vif en Hierusalem : mais si ie resistoye, ils auoyent congé de me tuer sans en estre iamais puniz, fassent sur leur mandement.

On leur donna aussi des lettres pour porter à Iean avec exhortacion qu'il se tinst tout prest pour me faire la guerre. D'auantage ils donnerent conseil aux Sephoritains, Gabarites, & habitans de Tiberiade de secourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduertý de tout cecy par Iesus fils de Gamala, qui auoit participé à toutes ces belles deliberacions, & m'en estriuit tout au long. Lors ie fuz fort fasché de ceste vilenie, & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hierusalem, qui par enuie me vouloyent mettre à mort: aussi bié estoye- ie fasché de ce que mon pere (qui estoit en grand soucy pour moy) m'appelloit par ses prieres, me faisant entendre, qu'il desiroit fort de me voir auant qu'il mourust. Parquoy ie manifestay le tout à mes amis familiers, adioutant qu'apres que trois iours seroyent passez, ie me demettroye de mon gouuernement, & m'en retourneroye en mon país. Et aussi tost qu'ils eurent ouy ces propos, tous se prirent à plourer: & estans fort contristez, me prioyent instamment de ne les abandonner, ou il faudroit qu'ils mourussét, si ie leur estoye osté. Et cōme ainsi soit que i'eusse plus d'esgard à mon bien & salut particulier, qu'à toutes leurs prieres, les Galiléens craignans qu'apres mon departement les brigans ne les eussent en mespris, enuoyerent par toute la region messagiers expres pour signifier que i'auoye fait resolucion de m'en aller. Ces nouvelles ouyes, il y en eut plusieurs qui s'assemblerent avec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis) pour quelque bonne affection qu'ils eussent enuers moy, que pour la crainte qu'ils auoyent de leurs propres personnes. Car il pensoyent bien estre en seurté par ma presence. Ils vinrent donc par grandes troupes vers moy en la grande campagne, ou i'estoye pour lors en vn village nommé Asochim: auquel temps ie songeay vn merueilleux songe de nuict. Car ainsi que i'estoye en ma couche étant fort troublé & fasché à cause des lettres que i'auoye n'agueres receuës, il me sembla que ie vey vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit: Mon amy, ne sois plus marry ne fasché, & ne crains plus. Car ces choses tristes te rendront grand & heureux

heureux en tout & par tout. Car non seulement ces choses te seront tournées à heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoy pren bon courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre en la campagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galiléens, où il y auoit des femmes & enfans meslez parmy, eut iecté les yeux sur moy, ils se ietterent tous en terre sur leurs faces avec larmes, & me supplioyent que ie ne les abandonnasse point en ceste necessité, comme ayans les ennemis pres d'eux, & par mon departement ie n'exposasse leur pays aux outrages & violences de leurs aduersaires. Et voyans que ils ne profitoyent de rien par leurs prieres, ils m'adiuroyent que ie demeurasse, desgorgeans plusieurs paroles outrageuses contre le peuple de Hierusalem, qui ne les pouuoit souffrir de viure en paix. Oyant cela, & voyant la grande tristesse de ce poure peuple, ie fuz esmu à compassion, estimant que ce ne seroit point mal-faiçt de me mettre voire en vn dangier manifeste pour vne si grande multitude. Pour ceste raison i'accorday de demeurer, & de tout ce nombre là i'en fey arrester cinq mille avec viures suffisans, & armes & bastons autant qu'il estoit expedient: tous les autres furent renuoyez chacun en son pays. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les prins avec moy, & trois mille hommes de guerre que i'auoye au parauât, & outre cela octante hommes de cheual: & marchames tous en cest ordre contre le village de Chabolon, qui est situé sur les frontieres de Ptolemaïde: & là ie tenoye mon armée toute preste, comme appareillé de soutenir & donner la bataille à Placidus. Iceluy estoit venu avec deux bandes de pietons & vne compagnie de gens de cheual, estant enuoyé par Cestius Gallus pour mettre le feu és villages des Galiléens, & autres petites bourgades voisines de Ptolemaïde. Placidus auoit fossé à l'entour de son cãp assez pres des murs de Ptolemaïde: de ma part ie campay à soixante stades loing de Chabolon. Parquoy nous meismes noz gens souuente-fois en veü cõme prests à donner la bataille: mais tous

noz débats n'estoyent qu'escarmouches & outrages de paroles, sans proceder plus outre. Car tant plus que Placidus voyoit que ie desiroye la bataille, tant plus craignoit-il d'y entrer, ne se voulant eslongner de Prolemaïde tant peu que ce fust.

Sur ces entre-faites Ionathas & ses compagnõs arriuerent, lesquels comme il a esté dict, estoient enuoyez de Hierusalem par la faction de Simon & du sacrificeur Ananus: & Ionathas taschoit de me surprendre en trahison & par embusches: car il ne m'osoit assaillir ouuertement. Pource m'escriuit des lettres, desquelles le contenu estoit tel: Ionathas & ses compagnons ambassadeurs des habitans de Hierusalem à Iosephe salut, Pource qu'on a fait rapport en Hierusalem, aux principaux de la ville, que Iean Gischalienien t'a souuent dressé des embusches de trahison, ils nous ont enuoyez pour le reprendre aigrement, & luy enioindre d'obeir doresnauât à ce qu'il te semblera bon luy commander. Parquoy à fin que par ton conseil mesme nous pouruoyons pour l'aduenir à ce qui sera besoing de faire, nous te prions que tu viennes vers nous hastiuemêt sans grande compagnie. Car ce village ou nous sommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils escriuirent cela esperans l'vn des deux, ou qu'ils m'auroyent en leur puissance quand ie viendroye vers eux sans deffense: ou si i'amenoye compagnie de gens armez, qu'ils me pourroyent condamner comme ennemy du pays. Vn homme de cheual, ieune compagnon hardy & outrecuidé, qui auoit esté autrefois souz la foulde du Roy, apporta ces lettres là, & c'estoit desia en la seconde heure de nuict: & d'auenture i'estoye assis à table avec mes familiers & les plus grans d'entre les Galiléens. Apres qu'vn de mes seruiteurs m'eut signifié, que là estoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commanday qu'on le fait entrer. Ce rustre ne salua personne: seulement il tira la lettre qu'il portoit, & dit: Ceux qui sont maintenant venuz de Hierusalem, t'enuoyent ceste lettre cy. Les autres qui banquetoyent avec moy, s'esmeruilloyent de l'impudence orgueilleuse de ce soldat: mais de moy, ie l'inuitay à se seoir, à boire

boire & manger avec nous. Ce qu'il refusa de faire : & voyant cela ie tenoye la lettre en ma main en la façon que ie l'auoye receuë de luy , deuisant avec mes amis de quelques autres affaires. Bien tost apres ie donnay congé à tous les autres de s'aller coucher : seulement ie retins avec moy quatre de mes plus familiers amis , & commanday qu'on apportast le vin de la collacion. Alors i'ouury la lettre , & la leuz à la haste , & nul ne veit ce qui y estoit contenu : ayant soudainemēt cogneu quel estoit l'argument d'icelle , ie la refermay la tenant en ma main , comme si ie ne l'eusse point encore leuë : & commanday qu'on dōnast vingt drachmes à ce ieune soldat pour la despense de son voyage. Il receut volontiers cest argent , & me remercia. le cogneuz lors que le galland estoit friand d'argent , & que par ce moyen on le pourroit facilement gagner , & luy dy : Si tu veuz boire avec nous , pour chacun voirre de vin que tu beuras , tu auras vne drachme. Le ruste accepta de bon cœur ceste condicion : & pour gagner plus d'argent , il beut outre mesure , & en aualla tāt qu'il fut yure : tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les secrets , ains sans qu'aucun le pressast , il confessa de son bon gré qu'on m'auoit brassé trahison , & que desia on m'auoit condamné à la mort. Apres auoir ouy ces propos , ie fey responce telle que sensuyt : Iosephe à Ionathas & à ses compagnons salut. Je suis bien ioyeux de vostre bon portement , & de ce qu'estes venuz en Galilée , & principalement d'autant que ie peux maintenant remettre en voz mains le gouuernement du pays , & retourner au lieu de ma natiuité , lequel i'ay desir de voir , il y a desia long temps. Parquoy i'iroye volontiers & de bon cœur vers vous non seulement iusques au lieu de Xalalon , mais encore plus loing , voire quand il n'y auroit homme qui m'y appelast. Toutefois vous me pardonerez si ie ne le peux faire pour ceste heure : car il me faut demeurer en Chabolon , & me donner garde & auoir les yeux sur ce que fera Placidus , de peur qu'il n'entre par force en Galilée : ce qu'il tasche de faire. Il vaut dōc beaucoup mieux , que quād vous aurez leu ceste lettre , vous vous retiriez icy par deuers nous. A Dieu ,

soyez vous. Je baillay ces lettres au soldat pour les porter à ceux qui me l'auoyét enuoyé, & outre ce i'enuoyay avec luy trente hommes des plus nobles de Galilée, leur enioignant de ne faire autre chose que saluer les autres, sans dire mot. Adioignant aussi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fiables que i'eusse, avec secret & expres commandement de se prendre garde si ces nobles Galiléens par moy enuoyez ne tiendroyent point propos aucun ou n'auoyent quelque conference avec Ionathas.

Or apres le departement de ceux-cy, Ionathas & les autres ambassadeurs se voyans frustrez de leur premier essay, m'escriuirét vne autre lettre en la forme qui sensuyt : Ionathas & les autres ambassadeurs à Iosephe salut. Nous te denonçons que dedans trois iours tu ayes à venir vers nous sans aucune compagnie de gens de guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabar : & là nous prendrons cognoissance des blasmes & crimes que tu as imposez à Iean. Apres qu'ils eurent escrit ces lettres, & salué les gentils-hommes Galiléens que i'auoye là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui est le plus grand & le plus fort village de tout le pays, & fort peuplé : & pour leur bien venue le peuple avec les femmes & enfans se prirent à crier à haute voix qu'ils s'en retournassent dont ils estoient venuz, & qu'ils ne leur ostassent point leur bon gouuerneur : & tous comme d'vne mesme bouche disoyent qu'ils n'obeïroyent à autre qu'à Iosephe. Ainsi les ambassadeurs deslogerent de là sans rien faire, & s'en allerent à Sephoris, qui est la plus grande ville de Galilée. Les habitans qui rendoyent obeïssance aux Romains, vinrent bien au-deuât d'eux. Mais toute fois ils ne leur dirent rien de moy, ny en mal ny en bié, ne pour me louer ne pour me vituperer. Mais apres qu'ils furent venuz en Azochim, ils eurent vn tel recueil que des habitas de Iapha. Parquoy les ambassadeurs ne pouuans plus retenir leur cholere, commanderent aux soldats de frapper à grans coups de bastons sur ces crieurs, & de les chasser. Et ainsi que ils s'en venoyent en Gabar, Iean se trouua là prest avec trois mille hommes de guerre. De ma part, pource que

que i'auoye desia senty quelque fumée par leurs lettres qu'ils auoyent deliberé de me faire la guerre, ie prins avec moy trois mille soldats, & laissant en mon ost vn mien amy fidele, ie me retiray en Iotapate, afin que ie fusse pres d'eux, tellement qu'il n'y auoit plus que quarante stades de l'vn à l'autre: & là leur enuoyay des lettres contenant ce qui sensuyt: Si vous auez du tout resolu que i'aille vers vous, il y a quatre cens quatre tât villages que villes, bourgs & bourgades en Galilée. De tous ces lieux là i'iray volontiers ou vous voudrez, excepté en Gabar & Gischala: d'autant que Gischala est le pays de Iean, & Gabar a confederacion & alliance avec luy. Apres que les ambassadeurs eurent receu & leues ces lettres, ils ne me rescriuirét plus: mais ils feirent assembler leurs amis en cōseil, auquel aussi Iean y assista: & consultoyent tous ensemble comment ils me feroyet la guerre. Iean estoit de ceste opinion, qu'il falloit escrire lettres à tous les villages, villes & bourgades de Galilée. Car en chacun lieu pour le moins y auoye-ie vn ennemy ou deux: ceux-là deuoyent estre irrités contre moy comme contre vn ennemy cōmun de tout le pays. Il falloit aussi enuoyer ce mesme decret en la ville de Hierusalem: afin que les citoyens d'icelle cognoissans que les Galiléens m'auroyent condamné comme ennemy du pays, ratifiassent aussi & confermassent ceste sentence par leur opinion. Ainsi il aduendroit que ie seroye destitué de la faueur presente des Galiléens. Cest aduis fut trouué bon de tous les autres: & tout incontinent Sacheus se rendant fugitif me vint aduertir de ceste deliberacion enuiron la troisiéme heure de nuict. Parquoy voyant qu'il n'estoit point temps de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob, qui estoit homme fidele & loyal, de prendre avec soy deux cens hommes de guerre, & d'espier les chemins, qui menoyent de Gabar en Galilée, & d'apprehender tous ceux qui passeroyent par là, & de me les enuoyer, principalement ceux qui se trouueroient saizis de lettres. D'auantage i'enuoyay sur les frontieres de Galilée par où on va en Hierusalem vn de mes loyaux amis, à sçauoir Hieremie avec six cens compagnons de guerre,

avec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroient des lettres, & de les mettre en prison: au demeurant que les lettres me fussent enuoyées. Cela faict, ie manday gens pour publier aux Galiléens, qu'ils eussent à se trouuer prests le lendemain en Gabar en armes & avec viures pour trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auoye à l'entour de moy, ie les diuisay en quatre bandes, & sur chacune bande ie commis pour capitaines les plus fideles que i'eusse en toute ma garde, avec charge de ne receuoir aucun gendarme estrangier en leur compagnie.

L'endemain enuiron les cinq heures i'arriuy en Gabar ou ie trouuay deuant la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auoye appelez à mon secours de toute la Galilée: & outre tous ces gens qui estoient en armes, il y auoit vne grande multitude de villageois. Au milieu de tous ie fey vne harangue: & tout soudain tous m'appellerent leur bien-faicteur à haute voix, & protecteur de leur pays. Ie les remerciay de ceste faueur qu'ils me portoyent: & leur baillay conseil de ne faire fascherie à personne, & ne feissent point de courses ne saillies de leur camp pour piller ou destrouffer les villages, ains se contentassent des viures & bagages qu'ils auoyent pour lors. Car mon intencion estoit de faire appaiser tout ce tumulte sans aucune effusion de sang. Or il aduint, que le premier iour que i'ordonnay gens pour garder les chemins, les messagiers de Ionathas tomberent sans y penser en leurs mains: lesquels selon mon commandement furent detenez prisonniers: & les lettres qu'ils portoyent à moy transmises, lesquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de mésonges esrites par les ambassadeurs, ie ne fey semblant de rien, ains deliberay m'en aller vers eux. Ayans ouy dire que i'alloye à eux, ils se retirerent avec tous leurs gens & Iean en la maison de Iesus. C'estoit vne grâde & forte tour, ne differant en rien à vn chateau fort. Ils y logerent en embusche & y cacherent vne compagnie de gens de guerre: & feirét fermer toutes les portes, exceptée vne: & là ils m'attendoient, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluër. Ils auoyent fait commande-

ment

ment au-parauant aux soldats qu'ils ne laissassent entrer dedans autre que moy, & que tous les autres fussent retenuz dehors. Car par ce moyen ils pésoyent me reduire facilement souz leur puissance: mais ils furent deceuz de leur opinion. Car ayant senty leurs embusches aussi tost que ie fuz là venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit viz à viz d'eux, ou estant entré en ma chambre, ie fey semblant de dormir. Mais les ambassadeurs croyans que ie fusse de vray endormy descendirent en la campagne, & sollicitèrent la multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bié fait mon deuoir en mon gouuernement: toutefois il aduint tout autrement qu'ils ne pésoyent. Car aussi tost que les Galiléens eurent ietté la veuë sur eux, ils crièrent à haute voix, & rendirent tesmoignage haut & clair de la bonne affection qu'ils me portoyent à cause de mes bienfaits: & blasmoient les ambassadeurs que n'ayans esté outragez ny iniuriez en sorte que ce fust, neantmoins estoient là venuz pour troubler la tranquillité publique: & leur disoyent qu'ils s'en pouoyent bien aller, d'autant qu'ils ne receuroyent point d'autre gouuerneur. Tout incontinent cela me fut rapporté: puis apres ie ne fey point difficulté de passer outre, & me presenter au milieu de tous. Parquoy ie descendy hastiuement pour ouyr ce que les ambassadeurs auoyent de bon à dire. Lors ainsi que ie m'aduançoie, tous se debatoyent qui m'applaudiroit le premier: & tous me rendoyent graces pour auoir fidelement administré les affaires communs du pays.

Quand Ionathas & ses adherens eurent ouy ces choses, ils craignirét que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie ne fust en dangier: & pensoyent desia comment ils s'en pourroyent fuyr. Mais ils ne le pouoyent pas faire honnestement. Pource que ie les semonnoye instamment, & requeroie de demeurer, dont ils estoient là tous abbatuz de frayeur & tristesse: & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé ces hauts criz de la multitude, ie commis des plus loyaux & fideles de tous mes soldats pour garder les

chemins, à celle fin que Ieã ne nous vint assaillir à des-
pourueu: puis ie fey commandement que tous fussent
en armes, afin qu'ils ne fussent estõnez par quelque cour-
se soudaine des ennemis. Puis adressant ma parole aux
ambassadeurs, en premier lieu ie fey mencion des let-
tres, par lesquelles ils m'auoyent escrit que les citoyens
de la ville de Hierusalem les auoyent enuoyez pour
mettre fin aux differens qui estoÿt entre Iean & moy,
& m'auoyent adiourné pour comparoître. Et afin qu'il
,, ne peussent nier cela, ie produisy les lettres. Mais quoy
,, (dy-ie) sil me falloit rendre conte de ma vie contre les
,, accusacions de Iean deuant toy ô Ionathas, & deuant
,, tes compagnons, & que pour moy on eut amené deux
,, ou trois tesmoins gens dignes de foy & de bonne vie,
,, il eust esté raison, & droit necessaire que par vostre sen-
,, tence i'eusse esté absouz, quand les tesmoins eussent
,, esté approuuez, & les tesmoignages bien examinez.
,, Mais maintenant afin que vous sçachiez que les affai-
,, res de Galilée ont esté administrez bien & fidelement
,, par moy, ie ne veux point amener trois tesmoins de bõ-
,, ne preud'homme: ains ie vous presente tous ceux-cy.
,, Enquerez vous d'eux commét ie me suis porté en tou-
,, te ma vie, à sçauoir, si i'ay gouuerné honnestemét & en
,, droiture, ou non? Et quant à vous, hommes Galiléens,
,, ie vous obteste & adiure que ne celiez point la ve-
,, rité, mais que produisiez hardiment deuant ceux-cy
,, comme iuges, toutes les fautes & offenses que i'au-
,, ray commises. A grand' peine eu ie finy ces paroles,
que tous d'vne voix commencerent à crier haut &
clair, & m'appeler leur conseruateur & bien-faicteur,
& approuer par leur tesmoignage tout ce que i'auoye
fait au-parauant: & me prioient de continuer
tousiours à faire comme i'auoye accoutumé. Tous aussi
affermyent par serment, que par mon moyen la pudicite
de leurs femmes auoit esté gardée sauue & entiere,
& que ie ne leur auoye iamais fait aucune fascherie.
Après cela ie leu en la presence de tous les Galiléens
deux lettres de Ionathas, que mes gardes auoyent
prinse en chemin, & rendues entre mes mains, les-
quelles estoient pleines de blâmes & detractions,
m'accu-

m'accusans faussement que plustost ie faisoye actes de tyran que de vray gouuerneur. Elles contenoient beaucoup d'autres choses forgées par grande impudence. Ie faisoye entendre que les messagiers m'auoyent de leur bon gré donné ces lettres, ne voulant point que mes aduersaires sceussent rien des gardes que i'auoye commis & ordonnez sur les chemins, à fin qu'ils ne fussent destournez de plus enuoyer d'autres lettres. Lors tout ce peuple fut esmeu contre Ionathas & ses cōpagnons, & se rua sur eux comme pour les tuer: & l'eust fait, si ie ne l'eusse retenu en sa fureur. Au demeurant ie promis aux ambassadeurs de leur pardonner ceste faute, s'ils venoyent à repentance, & s'ils rapportoyent la verité de mon gouuernement, quand ils seroyent de retour en leur país. Ayant fait cela, ie les laissay aller, cōbien que ie me tinsse pour assuré qu'ils ne seroyent rien de ce qu'ils auoyent promis. Mais le peuple s'éleuoit contre eux, me priant que ie permisse que punicion en fust faite. Et pourtant il me conuint vser de tous moyens pour les deliurer, sçachant bien que toute sedicion est dommageable à vne republique. Cependāt le peuple persistoit en sa cholere, & tous d'une impetuosité se ruoyēt contre le logis de Ionathas. Alors voyāt qu'ils ne pouoyent plus estre retenuz, ie montay à cheual, & fey proclamer vn edict qu'ils eussent à me suyure iusques à vn village des Arabes nommé Sogan, qui estoit distant de là de vingt stades. Par vne telle ruse ie pourueu à ce qu'on ne pensast que i'eusse fait vn commencement de guerre ciuile.

Après que nous fusmes venuz pres de Sogan, ie fey arrester toute la troupe: & les admonnestay qu'ils ne fussent point si bouillans & hastifs à s'esmouuoir en cholere inique: puis ie choisi cent personnages hommes graues & honorables pour se preparer d'aller en Hierusalem, & accuser deuant le peuple Hierosolymitain, les auteurs des sedicions & perturbateurs du repos & bien public. D'auantage, ie leur donnay charge, que s'ils pouoyent induire le peuple par leur harangue, ils obtinssent lettres patentes, par lesquelles le gouuernement de Galilée me fust confirmé,

& commandement fust fait à Iean de sen aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur depesche faicte, & se meirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande seurte de leurs personnes ils eurent cinq cens hommes de guerre avec eux pour leur faire compaignie. Ie manday aussi à mes amis qui estoient en Samarie, qu'ils donnassent ordre que mes ambassadeurs passassent sans dangier par leur territoire: car ceste ville là estoit desia subiette aux Romains: & il falloit necessairement que mes gens passassent par là pour tenir le plus court chemin, à fin que dedans trois iours ils peussent arriuer en Hierusalem. Et moy-mesme leur fey compaignie iusques aux frontieres de Galilee, ayant ordonné des gardes par les chemins en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de sçauoir si mes ambassadeurs estoient partiz ou non. Cela faict, ie seiournay pour quelque temps en Iapha. Cependant Ionathas & ses compaignons voyans que toute leur entreprinse estoit venue à neant, renuoyerent Iean en Gischala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, esperans la pouuoir reduire souz leur obeysance, d'autant que Iesus qui pour lors estoit souuerain Magistrat, auoit promis par lettres de persuader & faire tant enuers le peuple de se rendre à eux. Ils se meirent donc en chemin avec ceste esperance. Sila m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de tout cest affairç, lequel i'auoye là laissé pour mon lieutenant: & me prioit de retourner le plustost que ie pourroye. Son aduertissement me feit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fuz en grand dangier de perdre la vie pour la cause qui sensuyt.

Ionathas & ses compaignons auoyent induit plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la ligue de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venue les estonna tellement, que tout incontinent ils sen vinrent vers moy: & premierement m'appelans homme vertueux & sage, ils montroyent signe d'estre ioyeux de ce que i'auoye acquis cest honneur pour auoir bien gouuerné le pays de Galilee: car aussi ceste gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estoye leur citoyé & disciple. Puis apres protestans qu'ils ay moyent micux mō amitié que celle
de Iean,

de Iehan, ils me prioyent de retourner chez moy, me promettans de faire qu'ils me le liureroient bien tost entre mes mains: & confermerent cela par vn sermēt qui est fort religieux entre nous, auquel si ie n'eusse adiouté foy, i'eusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prièrent de me retirer ailleurs, d'autant que le sabbath estoit prochain. Car ils ne vouloyent esmouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichée: toutefois ie laissay gens en Tiberiade pour espier diligemment les propos que les hommes tiendroyent de moy. I'ordonnay aussi gens par tout le chemin, par lequel on va de Tarichée en Tiberiade, qui auoyent charge de sçauoir de ceux que i'auoye laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire porter les nouvelles comme de main en main. Le iour ensuyuāt donc le peuple s'assembra en vn lieu ample pour faire oraison, nommé Proseuche, qui est à dire, oratoire, auquel ce peuple pouuoit bien tout tenir. Ionathas aussi sy trouua, & n'osa faire ouuertement meacion du reuoltement: mais dit seulement qu'il estoit bien besoing que la ville eust de meilleurs gouuerneurs. Or Iesus qui estoit iuge souuerain de la ville, parla bien autrement, & sans rien dissimuler dit, qu'il valoit beaucoup mieux obeir à quatre personnages qu'à vn homme seul, veu mesme qu'iceux estoient issuz de noble race, & gens de grande prudence: & en disant cela, il monstroit Ionathas & ses compagnons. Tout incontinent Iustus approuua & loua ces paroles, & attira aucuns des bourgeois à son opinion. Mais le peuple ne consentoit point à toutes leurs harangues: & ne faut point douter que quelque sedicion ne se fust leuée, si la sixième heure ne fust venue, qui feit departir l'assemblée: car à telle heure au iour du sabbath la coustume est aux Hebrieux d'aller dîner. Ainsi les ambassadeurs differerent ceste consultation au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade: & aussi tost que la poincte du iour apparut, ie deslogeay de Tarichée, & m'en allay à Tiberiade, ou ie trouuay le

peuple assemblé, au lieu auquel il auoit fait son oraison le iour precedent, ne sçachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors les ambassadeurs qui ne m'attendoient nullemét, furent bien estonnez quand ils me veirent. Finalemét il leur vint en fantasie de dire, qu'on auoit veu des gés à cheual Romains sur les frontieres de ce territoire là, aupres d'un lieu qu'on appelle Homonea : & feirent courir ce bruit de propos delibéré : voire que eux-mesmes qui estoient auteurs de ce bruit, crioyent qu'il ne falloit point souffrir que les ennemis vissent ainsi piller & saccager le país sans en faire punicion, ny aussi endurer que telle desordonnée tyrannie fust faite deuant les yeux de tous. Et faisoient cela, à fin que quand ie seroye party pour donner secours aux habitans, eux peussent occuper cependant la ville, & destourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy, ià soit que ie cogneusse bien leur intencion, neantmoins ie fey tout ce que bon leur sembla, à fin qu'on ne pensast que ie voulusse laisser ceux de Tiberiade en dangier. L'allay donc iusques audit lieu, ou ie ne trouuay seulement la trace d'un seul ennemy : parquoy ie m'en retournay en diligence à Tiberiade, ou le Senat & le peuple estoient assemblez : & les ambassadeurs au milieu de tous feirent vne longue inuectiue contre moy, m'accusans que laissant le soing de la guerre, ie m'adonnoye seulement à mes plaisirs. Ayans mis cela en auant, ils produisoient quatre lettres missiues, faisans entendre que c'estoyent des lettres que les Galiléens leur auoyent enuoyées, à sçauoir ceux qui habitoient & deffendoient les derniers limites de ceste region là : lesquels (ce disoyent-ils) les prioient de leur bailler secours. Quand ceux de Tiberiade eurent ouy ces propos, ils creurent trop de legier, & crioyent qu'il ne falloit plus attendre, ains qu'on deuoit ayder à leurs freres constituez en si grand dangier. L'entendoye bien la finesse de ces ambassadeurs : & ie dy pour rephique, que de moy i'estoye prest sans delay d'aller ou la necessité de la guerre m'appelleroit. Mais pource que les lettres auoyent esté apportées de quatre diuers lieux, faisans mencion des courses des Romains,

Romains, aussi falloit-il bien que nostre armée fust partie & diuisée en autant de bandes, & qu'un chacun des ambassadeurs fust commis & ordonné sur chacune bande. Car il estoit bien conuenable, que eux qui estoient gens forts & vertueux, ne donnassent point seulement conseil pour subuenir aux necessitez, mais y aydassent aussi par leur conduite presente.

Car de ma part, ie ne pouuoie mener qu'une partie de l'armée. Cela fut trouué bon de tout le peuple: qui tout incontinent contraignit les ambassadeurs de partir de là pour aller faire deuoir de capitaines. Lesquels voyans cela, furent fort troublez en leurs esprits; d'autant que toutes leurs entreprinſes furent rompues par mes prouidentés & contre-ruses. Adonc vn d'entre eux, nommé Ananias, homme maling & peruers, donna cōseil que le iusne solennel fust publié pour le lendemain, & que tous s'assemblassent à ceste mesme heure & au mesme lieu sans armes, en recognoissance que les hommes ne pourroyent rien faire avec toutes leurs armes sans le secours de Dieu. Il ne disoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il eust à la religion, mais à fin que ie fusse desarmé, & tous mes soldats aussi. A quoy ie voulu bien obeïr comme par necessité, pour ne donner mauuaise opinion de moy que ie voulusse mespriser vne si sainte admonicion. Ainsi vn chacun se partit de là, & Ionathas & ses compagnons escriuirent à Iean, qu'il feist diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenast avec soy autant de gens de guerre qu'il luy seroit possible. Car à ce poinct il auroit opportun & facile moyen de venir à bout de moy, & me reduire souz sa puisſance, & par ce moyen obtenir ce qu'il desiroit. Quand il eut leu les lettres, il obtempera volontiers à ce qui luy estoit mandé. Le iour suyuant ie commanday à deux des gens de ma garde des plus forts & plus fideles que i'eusse, de cacher souz leurs robes des courtes espées, & de sortir hors avec moy, à celle fin que nous nous puissions deffendre contre les outrages de noz ennemis, sil aduenoit qu'ils en voulussent faire aucun. De moy, ie prins vn halecret,

& ceigny mon espée si secrettemēt qu'on ne la pouuoit apperceuoir: & ainsi garny vins au lieu de la congregation pour prier avec les autres.

Or Iesus voyant que i'estoye entré avec aucuns de mes plus familiers amiz, comme il estoit à la porte, ne permit qu'aucun y entraist plus de mes gēs. Desia comencions nous à faire noz prieres à la mode du país, & Iesus se leua, & m'interrogua des meubles du palais royal, qui auoit esté brusté, & de l'argēt non monnoyé, & à qui i'auoye baillé toutes ces choses en garde. Et la cause pourquoy il faisoit mencion de cela, c'estoit à fin qu'il employast le temps iusques à ce que Iean fust venu. Je respondy, que Capella auoit le tout entre ses mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tibertiade: requerant qu'ils fussent interroguez si ie disoye vray ou non. Capella & les autres confesserent qu'il estoit ainsi. Adonc Iesus me demanda derechef: Que sont deuenuz ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non monnoyé que tu as vėdu? & à quel vŕage l'as tu conuertı? Je dy, que ie les auoye donnez aux ambassadeurs, qui furent enuoyez en Hierusalem, pour faire leurs despens. Ionathas & ses compagnons respondirent à cela que ie n'auoye pas bien fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceste malice si ouuerte: & quand i'eu cogneu que le fait n'estoit pas loing de sedicion, voulant aussi d'auantage esmouuoir le peuple contr'eux, ie commēçay à dire: Si i'ay mal-fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public, il ne faut point que me faciez plus de fascherie pour cela. Car ie payeray du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encore plus enflammé, voyant encore mieux combien leur hayne contre moy estoit inique. A ceste heure-là Iesus voyant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, il commanda à toute la multitude de s'en aller, & que nul ne demeurast là que les conseillers. Car le tumulte l'empeschoit de faire enqueste sur vn tel affaire, qui estoit de si grande importance. Mais le peuple crioit à l'encontre, que iamais ils ne me laıroyent seul entre eux. Sur cela il y eut vn homme qui vint dire secrettement à

ment à Iesus, que Iean n'estoit pas loing, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne se pouuant plus cōtenir (& possible est que Dieu pouruoyoit ainsi du moyen pour me sauuer: ear autrement ie ne fusse iamais eschappé de la violence de Iean) dit: O habitans de Tiberiade, ne faites plus enqueste des vingt piecces d'or. Car Iosephe ne merite point d'estre puny pour cela: mais pource qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la dominacion en deceuât le peuple rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, tous les autres taschoyent de mettre la main sur moy, pour me tuer. Mes compagnons voyans cela, desgainerent leurs courtes espées, & menaçoient de frapper: ce qui les feit arrester: & quant & quant le peuple print des pierres, voulât frapper Ionathas: & ainsi il me deliura de ceste oppression de mes canemis. Et comme ie fusse passé vn peu plus outre, ie me trouuay en la mesme voye par où Iean venoit avec les gens tous armez: où estant effrayé, ie me destournay de ce chemin-là, & entray par vne petite rue pour aller au lac, où ie montay sur vne nauire, & me sauuy en Tarichée: tant y a qu'il ne sen fallut gueres que le dâgier ne m'eust surprins. Parquoy ie fey assembler incontinent apres les plus grans seigneurs de Galilée, & leur recitay comment contre toute raison il ne sen estoit gueres fallu que ie n'eusse esté occi par Ionathas & ceux de Tiberiade. Tous les Galiléens furent esmeuz de ceste iniure, qui m'auoit esté faite, & me sollicitoyent à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De fait, ils vouloyent que ie leur permisse de marcher contre Iean & Ionathas, & les compagnons, & de les destruire du tout. Nonobstant ie reprimoye leur cholere le mieux que ie pouuoye, les priant d'auoir patience iusques à ce que nous eussions entendu ce que noz ambassadeurs apporteroient de la ville de Hierusalem. Car ie leur remontroye, qu'il ne nous falloit rien faire sans le consentement d'iceux. Ainsi ils furent appaisez par telles paroles. Cependant Iean voyant que ceste sienne entreprinse estoit encore venue à neant, sen retourna en Gischala.

Bien peu de iours apres noz ambassadeurs retournerent de Hierusalem, & nous rapporterent que le peuple festoit fort courroucé contre le sacrificateur Ananus, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayans enuoyé des ambassadeurs sans le consentement commun de tous, ils auoyent tasché de me debouter du gouuernement de Galilée: & disoyent qu'il ne sen estoit pas beaucoup fallu que le peuple n'eust mis le feu en leurs maisons. Ils apporterent aussi des lettres, par lesquelles les anciens de Hierusalem me confermoient de l'autorité du peuple au gouuernement de Galilée: & quant & quant commandoyent à Ionathas & à ses compagnons de retourner bientoist en leurs maisons. Apres que i'eu receu ces lettres, ie m'en vins au village d'Arbella, où i'auoye fait publier que les Galiléens s'y assemblassent: & là aussi ie fey venir les ambassadeurs pour leur faire reciter comment ceux de Hierusalem auoyent esté despittez contre la malice de Ionathas, & comment ils m'auoyét par leur decret ratifié le gouuernement de ceste region-là, & auoyent commandé à Ionathas & à ses compagnons de s'en aller. Ausquels i'enuoyay tout incontinent ces lettres, & commanday au messagier de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ils eurent receu la lettre, ils furent bien estonnez. Parquoy ils appelerent Iean & les Senateurs de Tiberiade, & les anciens de la ville de Gabar, pour consulter sur ce qu'ils auoyét à faire. Ceux de Tiberiade estoient d'aduis, qu'ils se deuoient constamment maintenir en possession du gouuernement public, & n'abandonner point la ville, laquelle festoit mise vne fois souz leur protection, lors mesmes que ie les vouloye assaillir: car ils auoyent forgé de moy, que i'auoye menacé de ce faire. Iean approuuoit aussi ce conseil, adioutant qu'il falloit enuoyer deux des ambassadeurs en Hierusalem, pour m'accuser enuers le peuple que ie ne gouuernoie pas bien les affaires de Galilée, disant, qu'ils pourroyent facilement persuader cela, tant à cause de leur autorité, que d'autant qu'un peuple est volontiers inconstant & muable. Ceste opinion de Iean fut trouuée bonne: & quant & quant ils enuoyerent Ionathas avec

Ananias

Ananias au peuple de Hierusalem, leurs deux autres conforsts demeurans en Tiberiade. Et pour leur seurté ils eurent cent hommes de leurs soldats, qui leur firent compagnie. Or ceux de Tiberiade firent refaire diligemment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes : puis firent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iean auoit avec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur ayder en apres, sil en estoit besoing. Cependant Ionathas gaignoit pays avec ses gens : & quand il fut venu en Darabith, qui est vne petite bourgade située en la grande campagne sur les dernieres bornes de Galilée, il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la mi-nuict. Mes gens firent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison au lieu que leur auoye mandé. Leui, chef de ceste compagnie, me signifia tout l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours cest aduertissement, & enuoyay messagiers vers ceux de Tiberiade, les exhortant de quitter les armes. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalem, ne respondirent sinon des outrages & iniures violentes. Toutefois ie ne fuz point destourné pour cela d'vser de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal-fait à moy de commécer la guerre ciuile. Les voulant donc tirer hors des portes de leur ville, ie prins dix mille hommes d'élite, & les diuisay en trois parties. L'en mis vne partie secretement en la bourgade de Doris : & mille semblablement en vne autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade, lesquels attendoyét qu'on leur feist signe de sortir dehors. Et de moy, sortant du village ou i'estoye, ie me mis en veuë. Ceux de Tiberiade voyans cela, faisoient des courses desgorgeans des brocards pleins d'amertume : agitez d'vne si grâde folie & fureur, qu'ils meirent aux châps en veuë vne bierre, où on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoyent le dueil de moy, à l'entour d'icelle par feintise & moquerie. Mais cependant ie rioye à part moy de leur folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par finesse,

ie les priay tous deux de sortir vn peu hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accompagnez de leurs amis & gens armez pour leur seurte. Car ie vouloye deuiser & faire alliance avec eux, & distribuer la charge & le gouuernement de la prouince. Lors Simon surprins de folie & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne feit point difficulté de venir : mais Ioazar se doubtant bien qu'il y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Je recueilly donc humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps : puis le remerciay de ce qu'il n'auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, cōme si i'eusse eu quelque chose à luy dire en l'oreille, & le tiray assez loing de ses amis : & l'ayant empoigné par le milieu du corps, ie l'éleuay en l'air, puis le deliuray à mes gens pour le mener en vn village prochain: ou apres auoir fait signe aux soldats, nous marchasmes cōtre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoient à quitter la place, mais ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoyent presque obtenu la victoire. I'envoyay vne autre bande par le lac, commandant qu'ils messent le feu dedans la premiere maison qu'ils auoyent occupée. Ce qu'ils feirent: & lors les ennemis ayās opinion que leur ville estoit prinse par force, mirent bas les armes, & me vindrent supplier avec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, cōme à ceux qui estoient vaincuz. Je fuz adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats : & apres auoir fait sonner la retraite, ie me retiray pour aller souper : car il estoit desia vespre. Je fey venir Simon pour banqueter avec moy, & en soupant ie le consoloye, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusalem avec bonne compagnie pour sa seurte, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entray dedans la ville de Tiberiade avec dix mille hommes armez & bien equippez : & fey appeler les anciens au lieu ou estoient les exercices de luitte & de course, & leur fey cōmandement de me dire qui estoient ceux qui auoyent esmeu

esmeu le peuple à se reuolter. Apres que iceux furent condamnez, ie les fey lier, & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fey bailler argent, & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem. Apres cela ceux de Tiberiade vinrent derechef vers moy, me prians de leur pardonner, & promettans de mieux faire qu'ils n'auoyent fait, & de reparer toutes leurs fautes. Ils me supplioyent aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoyent esté ostez. Sur cela ie fey vn edict, que tout le pillage fust là apporté deuant tous. Et comme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se montra mieux paré, qu'il n'auoit accoutumé, sur lequel ayant iecté l'œil, ie luy demanday, où il auoit prins ceste robe. Il me confessa qu'il l'auoit ostée par force à quelqu'un de la ville: & par sa confession ie le fey fouëtter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoyent ce qu'ils auoyent rauy. La crainte feit que tout en vn instant il y eut là vn grand butin assemblé, & fey rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'vn chacun reconnoissoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce poinct par maniere de digression, il m'a semblé bon de reprédré Iustus qui a traité & mis cest argument par escrit, & les autres qui promettans d'escrire vne hystoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payemēt à ceux qui viendront apres eux, ne cerchans que de complaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal: car ils ne sont en riens autres ny differents à ceux qui falsifient les instrumens, sinon qu'ils sont plus corrompus de ce qu'ils demeurent impuniz. Iustus donc voulant donner à cognoitre que son but estoit de bien employer le temps, entreprint d'escrire les choses qui ont esté faites durant ceste guerre, en quoy faisant il a controuué beaucoup de mensonges contre moy: & mesme n'a rien dit de verité de son pays. Parquoy la necessité me contraint maintenant, de mettre en lumiere ce que i'ay teu iusques à present, pour redarguer les choses qu'il a dites faussement de moy.

Et ne se doit-on esbahir, si i'ay tant differé à le faire. Car il est bien vray, qu'un historiographe doit dire verité: si est-ce toutefois qu'il ne faut point que son style soit trop amerement enuenimé contre les meschans, non pas qu'ils soyent dignes de telle grace, mais pource que il faut garder modestie. A celle fin donc que ie retourne à toy, ô Iustus, qui es le plus digne de foy entre tous les historiens (comme il te semble) ie te supplie, dy moy comment se peut faire cela, que moy & les Galiléens ayons esté cause, que ton pays se reuoltast du Roy & de l'obeissance des Romains? veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la cité de Hierusalem pour estre gouverneur de Galilée, toy & tes citoyens de Tiberiade auez prins les armes, & par tumulte populaire auez mesme osé molester par guerre les dix citez des Syriens. Car tu as bruslé leurs villages: & ton seruiteur mesme fut occis en cest estrif. Je ne suis point seul qui réds tesmoignage de cecy, mais on le trouuera aussi par escrit dedans les registres de Vespasien: & comment les habitans de ces villes-là estans en la ville de Ptolemaïde, ont souuentefois crié contre toy, & présenté supplicacions à ceste fin que l'Empereur feist faire punition de toy, comme de celuy qui estoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'il ne l'eust fait, sinon que Bernice sœur du Roy Agrippa eust prié pour toy enuers son frere, entre les mains duquel tu auois esté liuré pour en faire iustice, & fil ne t'eust fait grace à la requeste d'icelle. Mais encore quelque grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement detenu prisonnier. Et outre-plus, les choses mesmes que tu as faites en la republique, rendent assez suffisant tesmoignage tant de tout le reste de ta vie, que de ce que tu as esté cause, que les citoyens de ta ville se sont rebellez contre les Romains: ce que ie remontreray cy apres par argumens manifestes. Il faut aussi maintenant que d'autres Tiberiens soyent accusez à cause de toy: & les lecteurs doyuent estre bien aduertiz, que vous n'auetz point esté amis loyaux & fideles ny aux Romains ny au Roy. Sephoris & Tiberiade qui est ton pays, ô Iustus, sont les plus grandes villes de
toute

toute Galilée. Mais quant aux Sephoritains qui sont si-
 tuez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villa-
 ges à l'entour d'eux, pource qu'ils auoyent deliberé de
 garder la foy à leurs seigneurs, ils m'ont debouté, &
 fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à
 leurs citoyens de ne guerroyer point pour les Iuifs: &
 afin que de mon costé il n'y eust point si grand dangier
 pour eux, ils feirent tant enuers moy par finesse au-
 parauât, que ie leur ay basty des murailles. Et quant elles
 furent paracheuées, ils receurent de leur bon gré la
 garnison qui leur fut enuoyée par Cestius Gallus, qui
 estoit pour lors Gouverneur de Syrie, me reietrans, qui
 estoye redouté lors de tous les autres pour la force &
 puissance que j'auoye. Au temps que la ville de Hieru-
 salem estoit assaillic, & que le Temple commun de tou-
 te nostre nacion estoit en grand dangier, les Sephorit-
 tains n'enuoyent nul secours, à fin qu'il ne semblast
 qu'ils voulussent prendre les armes cõtre les Romains.
 Mais, ô Iustus, parlons de ta ville: Elle est située sur le
 Lac de Genezareth, distante d'Hippos de trente stades,
 & soixâte de Gadaris, & six vingts de Scythopolis, qui
 sont villes obeysantes au Roy, & bien estoignées de
 toutes les villes & bourgades des Iuifs: si elle eust vou-
 lu garder la Foy aux Romains, ne l'eust-elle pas bié peu
 faire facilement? Car & en public & en particulier il y
 auoit assez d'armes pour vous equipper tous. Que si ie
 fuz cause de cela pour lors, comme tu l'affermes, ô Iu-
 stus, qui l'a esté depuis? Car pour vray tu sçais bié, qu'a-
 uant que Hierusalem fust assiegée, i'estoye reduit souz
 la puissance des Romains, & que Iotapate & beaucoup
 d'autres chasteaux auoyent esté prins par force, & plu-
 sieurs Galiléens tuez en plusieurs & diuerses batailles.
 Il falloit dõc alors que vous meissiez bas les armes, veu
 que ie ne vo⁹ pouoye plus faire peur, & obeyr au Roy
 & aux Romains, puis que vous dites auoir entrepris la
 guerre par contrainte, & non point de vostre bon gré.
 Mais la verité est telle, q̄ vous auez attendu opiniastre-
 mēt, iusques à ce que Vespasien eust amené tout sõ ost
 aux pieds de voz murailles: & lors seulement vous auez
 mis bas les armes par crainte du dangier. Il y a bien

plus: vostre ville deuoit estre assaillie & prinse par force, & saccagée, si le Roy n'eust excusé vostre folle, & sil n'eust impetré de Vespasien, quil vous feist pardon. Ce n'a donc point esté ma faute, mais la vostre, veu que vous auiez tousiours courage d'ennemis. Ne vous souuient-il point, que combien que souuent i'aye obtenu victoire sur vous, neantmoins nul de vous n'a esté occis par moy ne par les miens? Mais vous, ayans discord entre vous, non point pour quelque affection que vous eussiez au Roy ny aux Romains, ains pour vostre malice, vous auez occis cent octantecinq citoyens, lors que les Romains me batoyent dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hierusalem estoit assiegée, n'a on pas nommé deux mille hommes Tiberiens, lesquels en partie ont esté tuez, en partie prins prisonniers? Diras-tu que tu n'estois point ennemy pour ceste raison, que tu t'es enfuy vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela, estant estonné par moy. Tu dis que ie suis vn mauuais homme. Mais que diras-tu de toy, qui ayant esté condamné par Vespasien d'auoir la teste trenchée, as eu la vie sauue par le Roy Agrippa? & combien qu'il t'eust donné grande somme d'argent, nonobstant il t'a derechef fait mettre en prison, & t'a aussi banny tât de fois: & combien que luy-mesme eust fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeste de sa sœur Bernice. Depuis t'ayant tant de fois surprins en meschancetez, encore t'auoit-il fait son secretaire: & en cecy encore ayant trouué que tu t'y estois porté desloyalement, il te deffendit de te montrer iamais à luy. Mais ie me deporte d'enquerir plus outre de ce fait.

Or ie m'esmerueille de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité cest argumēt que tous ceux qui en ont escrit: veu que tu ne sçais pas mesme ce qui a esté fait en Galilée. Car tu estois pour lors avec le Roy à Baruth, & mesme tu n'as rien sceu de la prinse de Iotapate, ou comment ie me suis porté apres ma prinse; & de fait tu n'en pouuois riē sçauoir, veu que nul n'estoit demeuré de reste pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois paraenture dire, que tu as diligem-

ment

ment escrit les choses qui ont esté faites à l'entour de Hierusalem. Comment as-tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceste guerre-là, & si n'as point leu les registres de Vespasien? Or ie cōiecture par là, que tu ne les as point leuz, d'autant que tu as escrit tout le contraire de ce qui y est cōtenu. Que si tu penses auoir mieux escrit que tous les autres, pourquoy est-ce que tu n'as mis ton histoire en lumiere du viuãt de Vespasien, & de Tite son fils, qui ont esté conducteurs de toute ceste guerre, & lors aussi qu'Agrippa viuoit, & ses parens, qui estoient hommes sçauans és lettres Grecques? Car tu l'auois redigée par escrit vingt ans auparavant, & pouuois auoir bon tesmoignage de ceux qui sçauoyent bien toutes les choses faites. Maintenaãt puis qu'iceux ne sont plus icy bas en ce Monde, & que tu pées qu'il n'y a plus vn seul homme qui te puisse reprendre, tu as prins la hardiesse de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainsi, & n'ay eu honte ne crainte que mes escrits fussent veuz: mais i'ay offert ceste mienne œuure aux Empereurs mesmes, quand la guerre qui ne faisoit que prendre fin, estoit encore deuant les yeux des hōmes. Car ie me tenoye pour assuré d'auoir gardé la verité en tout & par tout: & de cela i'ay obtenu le tesmoignage que i'en esperoye. Et qui plus est, bien tost apres ie communiquay ceste histoire à plusieurs autres, desquels aucuns ont esté presens à la guerre, comme le Roy Agrippa, & aucuns de ses parés. Et certes l'Empereur Tirus luy-mesme a tellement voulu que les hommes n'allassent point chercher la cognoissance de ces choses ailleurs qu'en ces liures, que soubscriuãt au dessous de sa propre main, il a commandé qu'ils fussent mis en la librairie publique. Et quant au Roy Agrippa, il m'a enuoyé septante deux paires de lettres rendans tesmoignage de la verité, desquelles i'ay bien voulu inserer la copie de deux, afin que par icelles tu puisses cognoître du faict, comme il en est allé.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. I'ay leu fort volōtiers ton liure, auquel il me seble que tu as beaucoup plus diligemment escrit ces choses que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy aussi tout le

este. Bien te soit, treschet amy.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. Il m'a semblé par tes escrits qu'il n'est besoing que tu apprennes rien de moy. Toutefois quand nous-nous trouuerons ensemble, ie te diray en presence des choses que tu ne sçais pas. Voyla comment Agrippa a rendu bon tesmoignage de la verité de mon histoire paracheuée, non par flaterie, comme cela n'estoit point conuenable à vn tel homme: non point aussi par moquerie, ainsi que tu le pourrois bien dire: car son naturel estoit bien esloigné d'vne telle peruersité: mais seulement afin que par son tesmoignage les lecteurs cogneussent la verité de mes escrits. Il me falloit necessairemēt dire ces choses contre Iustus, & ce peu me suffira.

Pour donc retourner à mon propos, apres auoir apaisé les troubles de Tiberiade, ie fey appeler mes amis en conseil, pour deliberer ce qui estoit besoing de faire contre Iean. Tous furent d'aduis, que ie feisse mettre en armes toutes les bandes & cōpagnies des Galiléens, & que ie l'allasse assaillir, & que i'en feisse punicion, comme de celuy qui estoit auteur de tout le discord. Toutefois cest aduis ne me sembla point bon, d'autant que i'aymoye mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes sans aucune effusion de sang. Parquoy ie leur fey commandement d'employer toute diligence à sçauoir les noms de ceux qui suyuoient le party de Iean. Ce qu'ils feirent: & apres auoir cogneu qui estoient ces hommes, ie fey vn edict, par lequel i'inuitoye à amitié tous ceux qui estoient de ceste faction là, en donnant la foy, pourueu qu'ils se repentissent: & pour ce faire, ie leur donnay seulement vingt iours: dedans lequel terme, ils deuoyent pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloyent mettre bas les armes, ie les menaçoye de brusler leurs maisons, & d'exposer au peuple tous leurs biens en pillage. Ces choses ouyes, ils furent fort estonnez, & abandonnerent Iean, & s'en vinrent à moy sans armes enuiron quatre mille hommes. Ainsi il ne resta plus personne avec luy sinon les citadins de la ville, & enuiron quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à sa soude. Et pourtant se voyant veincu de moy
par

par telle ruse, il se tint quoy deormais en son pays, de crainte qu'il auoit.

En ce mesme temps les Sephoritains osent bien prendre les armes, se fians en la force de leurs murailles, & d'aurât qu'ils me voyoyent empesché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerent vers Cestius Gallus, qui estoit pour lors Gouverneur de Syrie, le priâs qu'il sem paraist bié tost de leur ville, ou qu'il y enuoyast garnison pour le moins. Gallus promit bien qu'il y viédroit, mais il ne signifia point en quel tēps. Sachant cela, ie vins cōtre eux avec tout mō ost, & prins leur ville par force: les Galiléens ayâs recouuré ceste occasion, & pensans que le temps estoit venu, auquel ils se deuoient saouler des haynes & rancunes qu'ils auoyent conceuës contre les Sephoritains, ils donnoyent bien à cognoistre que leur intencion estoit de destruire du tout tât la ville que les habitans. Ils se ietterent donc de force dedans les maisons, qui estoÿét vuides, & y metēt le feu: car les hommes s'estoyent retirez en la fortērēssō de peur qu'ils auoyent: les Soldats pilloyent & rauissoyent tout, & ne faisoÿent cōscience de piller mesme ceux qui estoÿét de leur sang & parentage. Considerant ces choses, ie fuz fort affligé en mon cœur, & leur cōmandoÿe de cesser, leur remontrant q̄ c'estoit mal fait de traiter ainsi leurs freres: & ceux qui estoÿét d'vn mesme sang. Mais quand ie vey qu'ils estoÿent si chargez de hayne, qu'il n'y auoit ne priere ne cōmandement qui les peust reprimē, ie manday à mes plus fideles amis, qu'ils feissent semer le bruit, que les Romains estoÿent venuz de l'autre costé avec vne forte & puissante armée. Et fey cela, à fin que par ceste façon l'impetuositē des Galiléens cessast, & que la ville des Sephoritains fust sauuée. Et ceste ruse vint à bōne fin: car estans estonnez de ces nouvelles, ils laisserēt leurs butins, & regardoyent de tous costez par où ils fuiroyent, veu principalement qu'ils voyoyent que moy, qui estoÿe leur chef, faisoÿe le semblable. Car pour cōformer ce bruit, ie faisoÿe semblant de craindre aussi bien que les autres. Ainsi les Sephoritains furent sauuez par mon inuencion contre tout leur espoir.

Mais aussi il ne s'en fallut gueres q̄ Tiberiade ne fust

saccagée pour la cause qui sensuit : Aucuns des principaux senateurs escriuirent au Roy, le prians de venir recouurer leur ville. Il feit responce qu'il y viendroit bien tost, & donna les lettres à vn sien vallet de chambre nommé Crispus, Iuif de nacion, pour les porter aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galiléens, lesquels me l'enuoyerent: & quand la chose fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain plusieurs s'assemblerent de toutes parts, & vinrent en Asochim où ie m'estoye pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade estoit traistre & amie du Roy: & requerant que ie leur permisse d'aller là, & de raser la ville iusques aux fondemens: ioint qu'oultre cela ils hayoyent autant les Tiberiens que les Sephoritains. Cependant il ne me venoit point en fantasie comment ie deliureroie ceste ville là de la cholere des Galiléens. Car ie ne pouuoie nier qu'ils n'eussent escrit des lettres, par lesquelles ils appeloient le Roy, d'autât qu'ils estoient manifestement conuincuz par la resposë du Roy. Parquoy apres que i'eu long temps pensé en moy-mesme, ie dy: ie confesse bien que ceux de Tiberiade ont offensé: & ie ne vous empescheray point le sac. Tant y a que telles choses ne doyuent point estre faites sans bonne discrecion. Car les Tiberiens ne sont point seuls qui ont trahy nostre liberté: mais plusieurs des plus nobles de Galilée sont comprins en ce nombre là. Il faut attendre iusques à ce que i'aye faite enqueste, & que i'aye trouué qui sont ceux qui en sont coupables: & lors vous les pourrez traiter tous comme ils ont merité. Ayant ainsi parlé, ie contentay tout le peuple. Et estans ainsi appaisez ils s'esquarterent tout incontinent. Et quant à ce messager du Roy apres que ie l'eu fait mettre prisonnier, peu de iours suyans faisant semblant que i'auoye necessairement vn voyage à faire, ie l'appelay à part, & l'admonestay qu'il enyurast la garde, & qu'il sensuyt vers son Roy. Ainsi Tiberiade estant derechef constituée en extreme dangier d'estre ruynée, fut sauuée par ma bonne cautelle.

En ce mesme temps Iustus fils de Pistus, sensuit vers le Roy sans mon sceu: & voyla la raison pourquoy il sensuit:

senfuit: Ainsi que la guerre des Iuifs ne faisoit que commencer, ceux de Tiberiade auoyent deliberé de rendre obeïssance au Roy, & de ne se reuolter point des Romains. Surquoy Iustus leur persuada de prendre les armes, esperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vsurper quelque dominacion sur le país. Toutefois il ne vint point à bout de ce qu'il pretendoit. Car les Galiléens, qui hayoyét ceux de Tiberiade, se souuenoyent des maux qu'ils auoyent endurez deuant la guerre, & ne pouuoient souffrir que Iustus eust aucune superintendance: & moy qui auoye esté enuoyé avec puissance en Galilée par le peuple de Hierusalem, me suis souuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me suis-je abstenu d'effusion de sang, ne pouuant endurer le peruers naturel de Iustus. Iceluy donc craignát que ma cholere ne se desbordast iusques à le faire mourir, se retira vers le Roy, esperát qu'il pourroit viure avec luy plus cōmodément & en plus grande seurté.

Or les Sephoritains se voyans contre toute leur opinion eschapper du premier dangier, enuoyerent derechef gens vers Cestius Gallus, le prians qu'il s'emparast bien tost de leur ville: ou s'il ne vouloit faire cela, qu'il y enuoyast pour le moins quelque compagnie de gens de guerre pour reprimer les courses des ennemis: & à la fin feirent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya assez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, lesquels ils feirent entrer de nuit. Et apres que l'armée des Romains eust gasté tous les villages à l'entour, ie fey incontinent amas de mes gens, & vins iusques en Garizim: là ie campay à vingt stades pres de Sephoris, & fey donner vn assaut contre les murailles de la ville. Il y eut plusieurs de mes gens qui eschallerét tellement qu'ils y entrerent: & par ce moyen i'euz souz ma puissance vne bonne partie de la ville, mais pource que ne cognoissions pas bien les estres des lieux, nous fusmes contrains de nous retirer: toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze Soldats Romains, & deux hommes de cheual: & quelques Sephoritains y furent aussi tuez: & de nostre costé il n'y eut seulement qu'un hōme tué.

Quelque peu de temps apres cest assaut il y eut bataille donnée en la campagne: & apres auoir resisté longuement cõtre les gens de cheual, nous fusmes finalement veincuz. Car les nostres me voyans enuironné des Romains, furent estonnez, & pour ceste auenture se mirent en fuyte. Vn vaillant homme nommé Iustus qui estoit de ma garde, fut tué en ceste bataille. Il auoit cité autrefois des gens de la garde du Roy.

En ce mesme temps Silas capitaine de la garde du Roy, auoit amené quelque nõbre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq stades pres de Iuliade, & meit des gens de guerre au guet sur le chemin de Cana, & du chasteau de Gamala, pour couper les viures aux habitans de ces lieux. Estant aduertý de ces nouvelles, i'enuoyay là deux mille hõmes de mes gés sous la conduite de Hieremie: lesquels camperent apres du fleuue Iordain, à vn stade pres de Iuliade: & voyant qu'ils ne faisoient autre chose qu'escarmoucher, i'allay vers eux accompagné de trois mille hõmes. Le lendemain ayant mis des embusches en vne vallée qui n'estoit pas loing du camp des ennemis, ie prouoquoye au cõbat les gens du Roy, ayant dõné charge à mes gés de faire semblant de fuir, pour attirer au lieu de l'embuscade les ennemis qui nous suyroyent, ce qui fut fait. Car Silas pensant que mes gens fussent haltez de fuir, sauança tellement qu'il eut au dos ceux qui estoient en embusche: ce qui estonna grandement tout son ost. Lors ie fey tourner viftement mes gens contre l'armée du Roy, & les contraigny de fuir: & ce iour-là i'eusse obtenu vne belle victoire, si la fortune n'eust esté enuieuse contre mes desseings. Car le cheual sur lequel ie cõbatoye, tomba en vn borbier, & fallut aussi que ie tõbasse. Ceste cheute me froissa les doigts, tellemét qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gés aduertiz de cest inconueniét, cessèrent de poursuyure les ennemis, d'autant qu'ils estoient fort soigneux qu'aucun mal ne m'aduinst. Je fey donc venir les Medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour, & ce ne fut point sans fieure. Puis selon l'aduis des Medecins ie fuz porté de nuict en Tarichée. Silas & ses gés furent aduertiz de

tiz de cela: ce qui leur accreut le courage. Or pource que ils auoyent entendu que noz gens ne tenoyent grand conte de garder leur camp, ils meirent de nuict outre le Iordain vne cōpagnie de gés de cheual en embusches: & aussi tost que le iour fut venu, ils prouoquerent les nostres à la bataille: lesquels ne la refuserent point: & quand ils furent auâtez en la cāpaigne, ces gens de cheual sortirēt hors de leurs cathettes, & meirēt noz gens en desarroy, & les contraignirent de fuir: toutefois ils n'en tuerēt que six, & par ce moyen laisserent la victoire imparfaicte. Car ayans entēdu que quelque nombre de gendarmes estoient venuz par le lac de Tarichée en Iuliade, ils feirēt sōner la retraite, de peur qu'ils auoyēt.

Peu de temps apres Vespasien arriua à Tyr, accompagné du Roy Agrippa: & là se leua vn grand cry des Tyriens, contre le Roy, l'appelant leur ennemy, & des Romains aussi. Car ils disoyent que Philippes conducteur de ceste guerre auoit trahy le palais Royal qui est en Hierusalem, & toute la garnison des Romains qui y estoient: & que cela auoit esté faict à l'adueu du Roy. Entendant cela Vespasien reprint aigremēt l'impudence outrecuidée des Tyriés, de ce qu'ils auoyent vileinement outragé vn homme qui estoit constitué en dignité Royale, & qui estoit amy des Romains. Apres cela il bailla cōseil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choses qui auoyēt esté faites. Nonobstant Philippes n'alla point iusques deuant Neron: car il trouua qu'iceluy estoit en dāgier extreme, à cause des guerres ciuiles: & s'en retourna vers le Roy sans rien faire. Apres que Vespasien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accusèrent Iustus de grans crimes, & principalemēt de ce qu'il auoit bruslé leurs villages & bourgades. Parquoy Vespasie le liura entre les mains du Roy, à fin qu'il fust puny par ses subiets. Mais le Roy sans le sceu de l'Empereur le meit en prison, cōme on a veu cy dessus. Alors les Sephoritains viarent au deuât de Vespasien pour luy faire la reuerēce: lequel leur bailla garnison sous la conduite de Placidus: cōtre lesquels i'eu fort affaire, iusques à ce que Vespasien luy mesme fust venu en Galilée. Au demeurant, i'ay assez

suffisamment remontré és Liures que i'ay escrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venue de Vespasien: comment apres le premier combat donné en Tarichée ie me retiray en Iotapate, & comment apres auoir esté là longuement assiégré, ie fuz prins prisonnier, & puis comment ie fuz deliuré, & finalement i'ay déclaré toutes les choses qui furent faites durât ceste guerre. Pour le present il me semble que ie doy reciter les choses que ie n'ay point dites en ces liures-là, & seulement celles qui appartiennent à ma vie.

Après que Iotapate fut prinse, & que ie fuz reduit sous la puissance des Romains on me gardoit soigneusement: toutefois Vespasien m'auoit en honneur, par le commandement duquel i'espousay vne fille native de Cesarée, laquelle estoit captiue. Ceste fille ne demeura gueres avec moy: mais apres que ie fuz deliuré, & ainsi que ie suiuoie le train de l'Empereur, elle sen alla en Alexandrie: i'espousay vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fuz enuoyé en Hierusalem avec Titus: où ie fuz souuentefois en grand dangier de perdre la vie. Car les Iuifs taschoyent fort de me prendre pour en faire punicion: & toutefois & quantes que quelque esclandre aduenoit, les Romains imputoyent cela à ma trahison, & sans cesse batoyent les oreilles de l'Empereur, crians qu'il me feist mourir. Mais Titus connoissant bien qu'il y a diuers changemét en la guerre, fermoit les oreilles aux cris importuns des Soldats.

Quand la ville fut prinse par force, il m'exhorta sounét de prendre des ruïnes du país tout ce que ie voudroye, me donnât pleine liberté de ce faire. Mais voyant ceste desolée & horrible destruction de mon país, ie n'estimay rien plus propre pour me consoler en mes calamitez, que de demander liberté pour quelques personnages: ce qui me fut volontiers octroyé par l'Empereur avec les liures sacrez. Peu de temps apres ie fey requeste pour mon frere, & pour cinquante miens amis: lesquels semblablement me furent octroyez. Aussi estant entré au Temple, par la permission de Titus, ie trouuay là vne grande multitude de femmes & enfans, qui estoient là enclos: autant qu'il y auoit là de mes parens & amis. ie les

les deliuray tous: qui estoient enuiron cent cinquante de conte fait: lesquels ie laissay aller sans rançon, & les remis en leur premier estat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoya avec Cerealis & mille hommes de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour considerer si le lieu seroit propre pour ascoir vn camp: & retournant de là ie vey plusieurs prisonniers qu'on auoit de nagueres crucifiez: & entr'eux il y en auoit trois qui m'auoyent esté autrefois amis & familiers, lesquels ie recogneu, ce qui me contrista fort: & avec larmes me vins presenter deuant Titus, luy remontrant la cause de ma tristesse: lequel les feit oster tout incontinent de la croix, & commanda qu'ils fussent soigneusement peusez. Les deux de ces trois rendirent l'esprit entre les mains des Chirurgiens, le troisieme fut guery, & a vescu depuis.

Ainsi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudée, considerant que le lieu que i'auoye aux champs pres de Hierusalé, me seroit inutile, à cause des Soldats Romains, qui deuoient estre là laissez pour la garde du pais, me dōna d'autres possessions & heritages es lieux champestres. Et voulant retourner à Rome, il me feit cest honneur de me receuoir en la nauire où il estoit, pour luy faire compagnie en ce voyage. Et quand nous fusmes arriuez à Rome, Vespasien me feit beaucoup de biens. Premièrement il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité. Puis il commanda que ie fusse logé en la maison où il demouroit auant qu'il fust Empereur: & me bailla pension annuelle: & si ne diminua riē de sa benignité enuers moy tant qu'il vescur. Cela fut la cause que ma nacion conceut enuie contre moy, & fuz pour cela en grand danger d'y laisser la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui ayant esmeu vne sedicion en Cyrené, & amassé deux mille hommes des habitans du pays, fut cause que tous furent ruinez, luy fut prins & lié par le Gouverneur de la Prouince, & enuoyé garrotté à l'Empereur. Cestuy Ionathas disoit que ie luy auoye fourny armes & argent. Mais Vespasien ne peut estre deceu par ses mensonges: ains luy feit trencher la teste. Apres

cela, ie fus assailly par fausses accusacions d'autres en-
 uieux: mais Dieu y pourueut si bien, que i'en eschappay.
 D'auantage, Vespasien me dōna vn heritage en Iudée,
 qui estoit de grande estendue: & en ce temps-là ie re-
 pudiai ma femme, pource que ses mœurs m'estoyent
 intolerables, combien que i'eusse eu d'elle trois enfans.
 Les deux sont morts, & il ne m'est demeuré que Hyrcanus.
 I'en espoufay depuis vne autre, qui estoit de Crete,
 ou Candie, Iuifue de nacion, issue de nobles parens, &
 de bonnes mœurs, entre ses autres vertuz, comme ie l'ay
 experimenté par sa conuersacion. I'ay eu deux enfans
 de ceste-cy, le plus grand est nommé Iustus, & l'autre
 Simonides, surnommé Agrippa. Et voyla en quel estat
 sont auourd'huy les affaires de ma maison. Outre tant
 de biens, la beneuolence des Empereurs continua en-
 uers moy. Car apres que Vespasien fut mort, Titus qui
 luy succeda, m'eut en tel honneur qu'auoit eu son pere,
 & ne presta point l'oreille à aucunes accusacions qui
 fussent faictes contre moy. Apres luy Domicien m'a
 encore fait de plus grans honneurs. Car il feit trencher
 la teste à quelques Iuifs, qui m'auoyent accusé: & feit
 punir vn serf Eunuche pedagogue de mon fils, qui m'a-
 uoit calomnié: & voire encore vn grand honneur qu'il
 m'a fait, à sçauoir qu'il a affranchy les heritages & pos-
 sessions que i'ay en Iudée. Et Domitia aussi femme de
 l'Empereur n'a iamais cessé de me bien faire. Voyla les
 choses qui ont esté faictes par moy durant toute
 ma vie: par lesquelles vn chacun qui voudra,
 pourra bien iuger de mes mœurs. Et
 quant à toy, ô tres-vertueux Epa-
 phrodite, apres t'auoir dedié
 toute la continuation des
 Antiquitez, ie feray fin
 pour le present de
 t'escrire.

*Fin de la vie de Flauie Iosephe, descrite
 par luy-mesme.*

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENUES EN LA GUERRE DES Juifs, & es Machabées.



Le premier nombre denote la page: & le second la ligne.



- A**BER, second frere apres Machabée prins des bourreaux d'Antiochus. fol. 596. ligne. 36
- Aber horriblement tourmenté par les bourreaux. fol. 597. ligne 7
- Aber parle constamment au tyran Antiochus. 597.24
- Abraham feit sa residence en la ville de Chebron, & sen trouue encores tesmoignage dans les pierres. 373. 13
- Accoustremens du grand Sacrificateur. 418. 11
- Achas le cinquième frere se presente luy mesmes aux bourreaux. 600. 28
- Achas estant en ses griefs tourmens parle hardiment au tyran Antiochus. 601.27
- Achiabus tient la main d'Herodes, qui se vouloit tuer d'un couteau. 134.39
- Achiab cousin germain du Roy resiste aux sedicieux. 146. 28
- Achiab conseille aux Juifs de se venir rendre à la merci de Varus. 149. 33
- Acmé femme de chambre de Iulia escrit à Herodes. 130.13
- Agrippa, fils d'Aristobulus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 165. 40
- Agrippa prisonnier à Rome pour auoir souhaitté

T A B L E.

- la mort de l'Empereur
Tibere. 166. 12
- Agrippa se retire du parti
de l'Empereur Claudius.
170. 31
- Agrippa enuoyé au Senat
de la part de Claudius.
170. 32
- Agrippa, faisant environ-
ner Hierusalem d'une
forte muraille, fut em-
pesché par les Ro-
mains. 172. 35
- Agrippa meurt en la ville
de Cesarée. 172. 37
- Agrippa, fils du premier
Agrippa, constitué par
Claudius, Roy de Chal-
cide. 173. 20
- Agrippa ayant fait sa ha-
rangue au peuple se
prend à plourer. 203. 20
- Agrippa enuoye secours
aux Iuifs. 206. 27
- Agrippa oste le gouver-
nement de son royau-
me à Varus pour ses
mal-uerfactions. 216. 20
- Agrippa enuoye Borceus
& Phebus deuers les
Iuifs, pour traiter al-
liance avec les Ro-
mains. 222. 20
- Agrippa va trouuer Ve-
spasien en la ville d'An-
tioche. 245. 15
- Agrippa aduertissant ceux
de Gamala de se rendre,
fut frappé d'une pierre
au coulde droit. 308. 17
- Agrippion ville bastie
par Herodes, en l'hon-
neur d'Agrippa. 81. 31
- les Alains ont leur de-
meure pres la riuere de
Tanais, & des maraiz
Meotides d'autant que
ils sont Scythes.
551. 23
- les Alains alliez avec les
Rois des Hyrcaniens,
se iettent sur les
Medes. 551. 32
- Albinus succede à Festus
au gouvernement de
Iudée. 181. 2
- Alexandre auoit deux
fils de son mary Ale-
xandre, Hyrcanus l'aîs-
né, & Aristobulus.
16. 38
- Alexandra prent familia-
rité avec les Pharisiens.
17. 9
- Alexandra se fait crain-
dre & redoubter aux
Rois estrangiers.
17. 29
- Alexandra fait empiri-
sonner la femme de son
fils Aristobulus. 18. 31
- Alexandra meurt auant
que prendre vengeance
des tors que luy
faisoit Aristobulus.
18. 38
- Alexandre deliuré de pri-
son & ordonné Roy.
12. 17
- Alexandre avec nouuel-
les

DES PRINCIPALES MATIERES.

- les forces prent Raphie,
Gaza & Anthedon. 12. 37
- Alexandre met sous son
obeissance les Galaadi-
tes & Moabites. 13. 9
- Alexandre desconfit par
Oboda Roy des Ara-
bes. 13. 17
- Alexandre fort hay des
siens. 13. 32
- Alexandre fait crucifier
huit cens de ses prison-
niers au milieu de Hie-
rusalem. 15. 1
- Alexandre fait faire vn
grand fossé sur la mon-
tagne d'Antipatris. 15. 20
- Alexandre humainement
receu par les siens pour
sen estre retourné vi-
ctorieux. 16. 17
- Alexandre meurt & laisse
son royaume à Alexan-
dra sa femme. 32. 17
- Alexandre estant eschap-
pé des mains de Pom-
pée assemble grâde ar-
mée & tourmente Hyr-
canus. 27. 9
- Alexandre enuoye ambaf-
sades vers Gabinus luy
demandant pardon de
ses fautes. 28. 24
- Alexandre incite les Iuifs
à se reuolter. 30. 21
- Alexandre se purge & aussi
son frere des crimes
qu'Antipater luy impo-
soit. 89. 9
- Alexandre espié de plu-
sieurs qui rapportoyent
tout ce qu'il disoit. 92. 12
- Alexandre mal venu de
tous, à cause des outrages
de Glaphyra sa fem-
me. 94. 30
- Alexandre compose en la
prison quatre liures cõ-
tre ses ennemis. 99. 3
- Alexandre & Aristobulus
accusez de diuers cri-
mes par faux accusa-
teurs. 106. 2
- Alexandrie la plus grande
ville apres Rome. 387. 35
- les Alemans, de leur natu-
rel despourueuz de bon
conseil. 533. 33
- les Alemans se rendent à
Domicien. 534. 38
- Amath l'vn des plus grans
chateaux qui soyent si-
tuez outre le fleuue
Iordain. 12. 30
- Ammaus mise à feu, en
vengeance des Ro-
mains, qui furét là tuez.
148. 37
- les Ambassadeurs des
Iuifs declairent à Cesar
les grandes tyrannies
d'Herodes. 150. 14
- les Amis d'Antipater rude
mèt repoussez de la mai-
son d'Herodes. 124. 30
- Ammaus, c'est autant à
dire que eaux chaudes.
308. 1

T A B L E

Amygdalon estang pres de Hierusalem. 452. 16	d'Hyrcanus. 49. 39
Ananias Sacrificateur, mis à mort avec quinze autres des plus honorables d'entre le peuple. 461. 10	Antigonus exerce cruauté sur Iosephe apres sa mort. 61. 20
Ananus le plus vieil des Sacrificateurs fait esmouuoir le peuple contre les brigans. 324. 38	Antigonus se iette aux pieds de Sosius lequel n'en eut compassion. 67. 17
Ananus fait grande remontrance au peuple, voyant les saincts lieux prophanez par les brigans. 326. 20	Antigonus finalement decapité. 68. 17
Ananus grád Sacrificateur tué par les Iduméens & Zelateurs. 346. 34	les Antiochiens prient Titus de faire oster les tableaux d'ærain, où les priuileges des Iuifs estoyét engrauez. 537. 4
Ananus craint de faire violence aux portes sacrées du Temple. 332. 15	Antiochus entre au pays de Iudée & prend la ville de Hierusalem. 2. 9
Ananus eloquent à merucilles. 347. 8	Antiochus contraint les Iuifs à ne plus circoncire leurs enfans, & à offrir des porceaux sur l'autel. 2. 29
Ananus fils de Bamadus le plus cruel des sergans & officiers de Simon. 461. 3	Antiochus meurt, & Antiochus son fils luy succede. 3. 36
Ananus le plus cruel bourreau qu'eust Simon, se rend à Titus. 496. 38	Antiochus veinc & occit les Iuifs: & Iudas s'enfuyt au gouvernement de Gophnis. 4. 32
Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome. 550. 39	Antiochus tué par les Arabes. 15. 36
Antigonus accusé deuant César, Antipater & son frere Hyrcanus. 34. 11	Antiochus surnomé Epiphanes ayant avec soy grand nombre de ieunes gens se rue contre les Iuifs qui les occirét presque tous. 451. 3
Antigonus fait Roy de Hierusalé par le moyen des Parthes, arrache à belles dents les oreilles	Antiq-

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Antiochus Iuif accuse son pere & les autres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu en Antioche. 530.13.
- Antiochus Roy, luy eſtât en Comagene endure de grandes pertes. 549.22.
- Antiochus delibere d'abandonner son royaume ſentant venir les Romains contre luy. 549.33
- Antiochus prent ſa femme & ſes filles & ſenfuit en Cilicie. 550.21
- Antiochus occupe le royaume de Seleucus, & degrade Onias de la Sacrificature. 584. 14
- Antiochus fait ſon entrée en Hieruſalem. 584.33.
- Antiochus fait vn edit, que les refusans de ſacrifier à ſa guiſe ſoyent mis ſur la rouë. 584.34
- Antiochus commâde aux Hebreux de manger de la chair de porceau. 585.8.
- Antiochus fait venir Solomoné avec ſes ſept fils. 592.15
- Antiochus fait montrer les tourmens qu'il feroit endurer aux ſept freres. 593.9
- Antipas debat du droit du royaume de Iudée. 140.36
- Antipater exhorte Hyrcanus de ſ'en aller au refuge par deuers Aretas Roy des Arabes. 19.31
- Antipater ſecour Ptolemée d'armes, de bled, d'argent, & de gens. 30.12
- Antipater eut quatre fils de ſa femme Cypris. 31.18
- Antipater ſe retire au ſeruiſe de Ceſar apres la mort de Pompée. 32.21
- Antipater grandement loüé par Mithridates. 33.26
- Antipater deſpoüille ſes veſtemens & montre le grand nôbre des playes qu'il auoit receuz, pour faire ſeruiſe à Ceſar. 34.19
- Antipater conſtitué par Ceſar Gouverneur de Iudée. 35.5.
- Antipater retourne en Iudée, ayant accompagné Ceſar retourna de Syrie. 35.12
- Antipater prent ſoin de mettre ordre à l'eſtat de la Prouince ne ſ'attendant à Hyrcanus, pour ſa ſtupidité. 35.31.
- Antipater diuertit ſon fils Herodes de ſon entreprinſe contre Hyrcanus. 38.12
- Antipater ſauue du dâgier de mort Malichus, &

T A B L E

- appaise la furie de Caf-
 sius. 39.38.
- Antipater conspire contre
 ses freres. 88.25.
- Antipater declairé succes-
 seur du Royaume, par
 le testament d'Hero-
 des. 90.17.
- Antipater dissimule la
 hayne qu'il portoit à
 ses freres. 92.6.
- Antipater aymé d'Hero-
 des, par le moyen des
 calomnies qu'on for-
 geoit sur ses freres.
 93.17.
- Antipater delibere rom-
 pre les mariages qu'He-
 rodes auoit establis.
 112.36.
- Antipater loué par le trai-
 tre Eurycles. 105.34.
- Antipater encourut la ma-
 le-grace du peuple pour
 la mort de ses deux fre-
 res. 111.23
- Antipater fait de grans
 dons aux Romains,
 mais il ne laisse d'estre
 en leur male-grace.
 111.19.
- Antipater rigoureuxmēt
 chassé de la presence du
 Roy Herodes. 113.33
- Antipater par flateries re-
 forme les mariages or-
 donnez par Herodes,
 113.34
- Antipater orgueilleux &
 intolerable à tous.
- 114.14
- Antipater outre le gré de
 son pere se trouue de
 nuict aux banquets de
 Pheroras. 115.24
- Antipater trouue moyen
 que son pere Herodes
 l'enuoye à Rome.
 115.28
- Antipater Samaritain mai-
 stre d'hostel d'Antipa-
 ter fils d'Herodes à la
 gehenne. 119.21.
- Antipater conseillé par ses
 familiers de ne retour-
 ner vers son pere He-
 rodes. 123.18
- Antipater abandonné de
 tous pour ses meschan-
 cetez. 123.38.
- Antipater magniquemēt
 accompagné allant à
 Rome, & pouremēt re-
 cueilly à son retour.
 124.5
- Antipater tient bonne cō-
 tenance & feint n'estre
 gueres estonné. 124.10
- Antipater rudement re-
 poussé du Roy Hero-
 des. 124.34
- Antipater fils de Salomé
 vehement plaidoyeur
 propose l'accusaciō cō-
 tre Archelaus. 141.37
- Antripatride, ville cōstrui-
 te par Herodes, en l'hō-
 neur de son pere Anti-
 pater. 81.36
- Antonia forteresse prinse
 & brusl.

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|--|--|
| <p>& bruslée par les Iuifs mutins. 207.22</p> <p>Antonia tour bastie par Herodes. 419.16</p> <p>Antonia est rasée par les Romains. 486.17</p> <p>Antoine corrompu par Herodes. 44.15</p> <p>Antoine constitue Phasellus & son frere Herodes Tetrarques. 44.31</p> <p>Antoine espris de Cleopatra. 68.26</p> <p>Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là où le baume croist. 69.7</p> <p>Antoine retourne victorieux des Parthes. 69.23</p> <p>Antoine repousse les Iuifs d'Ascalon. 243.20.</p> <p>Antoine met gens en embusche pour suprendre les Iuifs. 244.27</p> <p>Antoine fait mettre le feu dās vne tour où le plus fort de ses ennemis estoit. 245.2</p> <p>Antoine deffait l'armée de Vitellius. 386.19</p> <p>Antonius enuoye Cecinna vers Vespasien. 386.23</p> <p>Antoine est tué en trahison. 220.40</p> <p>Appollonius Gouverneur de Syrie, Phenice, & Cilice. 583.6</p> <p>Appollonius prié d'vn</p> | <p>chacun de ne faire aucune violence au Temple. 583.24</p> <p>Apollonius tombe sur la face, de frayeur de l'apparicion des Anges. 583.33</p> <p>Apollonius leuāt ses mains au ciel requiert les Hebreux d'estre ses intercesseurs. 584.2</p> <p>les Arabes & Syriens fendēt les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoyent auuélé. 463.29</p> <p>Arbalestes, instrumens pour ietter pierres & caillous. 391.16</p> <p>Archelaus fait bon recueil à Herodes. 89.34</p> <p>Archelaus accompagne Herodes iusques à Zephiric. 89.40</p> <p>Archelaus vse de finesse, pour deliurer son gendre hors de prison. 101.15</p> <p>Archelaus proclamé Roy de Iudée. 136.5</p> <p>Archelaus fait faire grans pompes aux funerailles du Roy Herodes. 136.18</p> <p>Archelaus sefforce d'appaiser le peuple des Iuifs mutiné. 139.8</p> <p>Archelaus descnt en mer pour aller à Rome. 180.7</p> <p>Archelaus se iette aux</p> |
|--|--|

T A B L E

pieds d'Auguste.	143.29	Aristobulus deffait par Hyrcanus.	20.13
Archelaus a vn nouveau proces contre les Iuifs à Rome.	150.4	Aristobulus appaise Pompee.	22.30
Archelaus accusé deuant Cesar, est bány à Vienne.	154.30	Aristobulus deffait plus de six mille de ses ennemis.	20.40
Archelaus & Glaphyra sa femme songent des cas merueilleux.	154.33	Aristobulus ennuyé de faire la cour, il s'en retourne à Diospolis.	21.17
Aretas constitué Roy de Syrie la basse.	16.4	Aristobulus se retire dans le Temple de Hierusalem, pour se defendre contre Pompee.	23.18
Aretas leuc le siege de Hierusalem.	20.34	Aristobulus prins avec son fils Antigonus.	29.39
Aretas donne trois cens talens à Scaurus pour acheter paix.	27.7	Aristobulus desconfit par les Romains.	29.25
Areth le fixième des freres, a le choix ou de mourir, ou d'estre honoré.	601.37	Aristobulus passe par force, par le milieu de l'armée des Romains, & se retire dans le chasteau de Macheron.	29.29
Aristobulus apres la mort de Iean son pere erige sa Principauté en Royaume.	9.3	Aristobulus empoisonné par les fauoris de Pompee.	33.1
Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison.	9.17	Asamon montagne au milieu de Galilee.	220.25
Aristobulus fait mourir son frere Antigonus.	10.35	Asphalte, lac: & du lac de Tiberiade.	365.1
Aristobulus voyant la Royne Alexandra malade, s'empare des thresors & forteresses, & se declara Roy.	18.26	Asphaltite, lac ou croist le bitume.	133.28
Aristobulus & Hyrcanus freres se donnent la bataille pres de Hiericho.	19.7	Affaut donné à Gamala.	308.20
		Athrongeus berger aspire à la dignité royale.	147.17

DES PRINCIPALES MATIERES.

- A**throngeus avec quatre freres entirōne l'armēe des Romains. 147.34
- A**throgeus prins par Archelaus, avec deux de ses freres. 148.4
- B**
- B**Aaras racine ressemblant de couleur à la flamme, & de la merueilleuse nature d'icelle. 544.19
- B**acchides commis d'Antiochus sur les garnisons, fait barre les plus honorables des Iuifs. 2.32
- B**aings faits par Herodes en Tripolis. Damas, & Ptolemaïde. 82.35.
- B**alfames arbres dont viēt le baume. 366.19
- B**arzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudēe. 45.31
- B**assus fait fouëtter Eleazar en la presence des Iuifs. 546.32
- B**assus fait dresser vn gibet feignant y vouloit faire pendre Eleazar. 547.2
- B**assus prent la fortetesse de Machera. 547.19
- B**ataille entre les Iudumēens & Simon. 371.38.
- B**ataille donnée aupres de Bebriac ville en la Gaule Cisalpine. 375.4
- B**ataille donnée deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus. 386.39
- B**ataille entre les Romains & les Iuifs, donnée aupres du secret & sacré oratoire du Temple. 476.32
- B**athyllus l'vn des affranchis d'Antipater, apporte du poison de Rome pour faire mourir Herodes. 121.9
- B**egabri & Caphartophan villetes au milieu d'Idumée prinſes par Vespasien, où il meit à mort plus de dix mille hommes, & en print mille prisonniers. 364.5
- B**eus fleuve de Galilée. 167.23
- B**erenice Roynne ayant les pieds nuds, vient deuant le tribunal prier Florus. 187.38
- B**eryte, autremēt Baruth, ville en la prouince de Phenice. 529.11
- D**eux cens cinquante six mille cinq cens bestes offertes au Temple. 522.21
- B**ethel, & Ephrem, deux petites villes prinſes par Vespasien. 375.26
- B**ezetha, porte de Hierusalem. 190.10

T A B L E

- Bitume, matiere gluëuse
qui ne se peut refoudre
finon par les fleurs ou
vrine d'vne femme.
367.31
- le Boiffeau de fromët vé-
du vn talët, qui sont six
cens escus. 466.1
- le Bon-heur & l'experien-
ce soustenoit les Ro-
mains, & la hardieffe
nourrie de crainte de
seruitude faisoit tenir
bon aux Iuifs. 428.24
- les Bourreaux amollis par
les paroles de Macha-
bée. 596.1
- Braue response d'vn Iuif.
399.3
- Brieue narracion des faits
tyranniques de Neron.
369.3
- Bruit merueilleux entre
les Soldats Romains se
voyans enuironnez de-
dans la ville neufue.
433.4
- C
- C**Aius fait Roy de Hie-
rusalem Agrippa.
166.15
- Caius Empereur, outre-
cuidé de telle sorte que
il festimoit estre Dieu.
166.37
- Caius menacé par lettres
Petronius. 169.39
- Caius tué par trahison.
170.12.
- Canatha, ville de la basse
Syrie. 70.14
- Capharin chasteau prins
par Cercalis. 375.29.
- Caphetra forteresse brus-
lée par Cercalis. 375.27
- les Capitaines des voleurs
& brigans entrent en
Hierusalem pour la
gouerner. 323.4
- les Capitaines & gendar-
mes créent Vespasien
Empereur. 381.23
- six Capitaines assemblez
par Titus pour delibe-
rer de ce qu'il deuoit
faire du Tëple. 497.29
- Cas merueilleux aduenu à
Herodes. 62.25
- Cassius gouverneur de
Iudée apres Crassus.
31.10
- Cassius se retire en Syrie
pour se saisir de l'armée,
qui tenoit Apamia af-
siégée. 39.16
- Cassius rançonne les vil-
les de Iudée. 39.20
- Cassius est tué pres de Phi-
lippopoli. 44.5
- Castor Iuif abuse Titus.
430.18
- Castor est blessé d'vn coup
de fiesche. 431.11
- Catullus, gouverneur de
la Libye Pentapolitai-
ne. 574.22
- Catullus fait mourir trois
mille Iuifs riches en ar-
gent. 575.11
- Catullus diuinement puni
par

DES PRINCIPALES MATIERES.

- par ses mal-uerfactions. Idumée. 375.23
 575.39 Cerealis, Colōnel de toutes les bandes de Titus. 484.2
 Cauernes où se retiroyent les brigans qui faisoÿt guerre à Herodes. 58.18
 Cecilius Bassus en faueur de Pompée fait tuer en trahison Sextus Cesar. 38.37
 Cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler contre Antonius. 385.15
 Cecinna excogite vne trahison. 385.23.
 Cecinna en danger d'estre tué par les Soldats qu'il auoit diuertiz. 386.2
 Cedron, vallée creuse pres du mont d'Oliuet. 398.27
 Celadus enuoyé par Cesar pour recognoistre Alexandre. 153.37
 Celadus fait que le ieune compagnon, qui se disoit Alexandre, decele les auteurs de sa fourbe. 154.10
 Cercalis Tribun, enuoyé contre les Samaritains, avec six cens hommes de cheual & trois mille de pied. 278.15
 Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour aduertissement qu'il leur feist. 278.40
 Cerealis Capitaine de Vespasien gaste la haute
- Idumée. 375.23
 Cerealis, Colōnel de toutes les bandes de Titus. 484.2
 Cerealis aduertÿ du reuoltemét des Alemans, les deffait, & en fait grande desconfiture. 534.22
 Cesar sinuestit de la monarchie de Rome. 31.32
 Cesar fait Antipater citoyen Romain. 33.34
 Cesar pronōce Hyrcanus le plus digne de la souveraine sacrificature. 34.40
 Cesar remet le diademe Royal sur la teste d'Herodes. 76.19
 Cesar éleue Herodes en plus grans honneurs & richesses que deuant. 77.10
 Cesar constitué Herodes gouverneur de toute la Syrie. 77.38
 Cesar émeu de pitié appointe Herodes avec ses fils. 89.18
 Cesar diuise le Royaume de Iudée aux enfans de Herodes. 152.4
 Cesarée, ville edifiée par Herodes en l'honneur de Cesar. 81.18
 en Cesarée furent plus de vingt mille hōmes Iuifs tuez. 212.4
 Cefennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs sur

T A B L E

- la montaigne Afamon
220.36
- Cesennius Petrus Gouverneur de syrie aduertit Vespasien du complot d'Antiochus & Epiphanes se voulant rebeller contre les Romains.
549.1
- Cestius Festus Gouverneur du pais de Iudée apres la mort d'Agrippa.
173.4
- Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie: vint en Hierusalem, là où trête fois cent mille hommes se pleignent à luy de Florus.
182.22
- Cestius avec vne forte armée va en Zabulō, ville de Galilée.
219.18
- Cestius plante son cāp deuant Hierusalem.
223.1
- Cestius entre en Hierusalem.
223.8
- Cestius leue son camp de deuant Hierusalem trop incōsiderément & sans propos.
124.27
- Cestius fait couper la gorge à ses mulets & asnes.
225.23
- Cestius fait amuser les Iuifs cependant que luy & ses gens s'enfuyoyent sans dire mot.
226.16
- Cestius fuyāt laisse par les chemins plusieurs machines de guerre.
226.33
- Chares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance.
308.28
- Chebron prinse par surprinse.
373.6
- Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte.
373.10
- Classicus & Ciuilis donnent cōseil aux Alemās de se reuolter.
534.7
- Claudius rauit à l'Empire par force.
170.13
- Claudius reçoit en son camp le Senat.
172.14
- Claudius donne à Agrippa le royaume de son pere Herodes.
172.19
- Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus.
177.3
- Claudius meurt apres auoir gouuerné l'Empire treze ans.
177.15
- Cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie.
52.1
- Cleopatra grandement eruelle enuers ceux de son lignage.
68.28
- Cleopatra machine la mort des Rois Herodes, & Malichus.
68.39
- Cleopatra persuade à Antoine bailler commissiō à Herodes de mener la guerre contre les Arabes.

DES PRINCIPALES MATIERES.

- bes. 69.38
 Clitus se coupe luy mesme la main gauche. 239.25
 Colosse de Cesar aussi beau & grand que celuy de Iupiter en Olympe. 81.13
 Coponius cheualier Romain enuoyé par Cesar au gouvernement de Iudée. 155.31
 Corbain, tresor sacré. 165.2
 Crassus succede à Gabinius, il rauit les deux mille talents du Temple, ausquels Pompée n'auoit osé toucher. 31.1
 Crassus avec tous ses gés occis, ayant passé outre le fleuue d'Euphrates. 31.6
 Cry horrible dans Hierusalem. 502.36
 Cry & remontrance des sept freres, au tyrá Antiochus. 594.22
 Cruauté de Florus sur les plus nobles de Hierusalem. 187.7
 Cuyure de Corinthe, c'est laiton surmontant en beauté l'or. 414.38
 Cumanus fait peur aux Iuifs de telle sorte que sensuyant il sen estoufa plus de dix mille. 174.10
 Cydessa village fort, appartenant aux Tiriens. 319.3
- Cypre chateau qu'Herodes en l'honneur de sa femme Cypris feit bastir sur Hiericho. 82.2
- D
- Daphne, ville prochaine d'Antioche. 44.22
 Dauid pere de Solomon premier edificateur du Temple de Hierusalem. 407.1
 Dauid premier Roy de Iudée. 524.5
 Dauid s'abstient de boire, encore qu'il eust grand soif, pour le sermet qu'il auoit fait. 581.38
 Deffaite des brigans dans des cauernes, par Herodes. 58.29
 Delta, triangle d'Egypte. 33.10
 Demetrius surmonte Alexandre. 14.18
 Deploracion de Iosephe, auteur de ceste histoire, sur Hierusalem. 392.3
 Despouilles du Témple de Hierusalem portées en trióphe à Rome. 541.11
 Deux choses causent la passion, ou l'empeschét. 580.11
 Dieu enuoye vne grand perte à Herodes par vn treblement de terre. 71.7
 Dieu a mis en la puissance de l'entendemét aucuns mandemens de l'obseruacion. 581.5

T A B L E

Dieu enuoye s ^{on} courroux sur les Iuifs. 584.25	Eleazar persuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, sinon de ceux de la nation Iudaïque. 204.19
Dolefus tué par les brigands de Gadara. 360.21	Eleazar & Zacharie deux des principaux Zelateurs. 334.28
Domicien avec plusieurs gentils-hommes Romains se sauuet & tout le reste mis en pietes. 387.2.	Eleazar va vers Herodion, & se iette du haut d'une muraille où il mourut. 372.5
Domicie gouverne le peuple de Rome iusques à ce que Vespasie son pere soit venu. 387.27	Eleazar éleue vne pierre d'une merueilleuse grosseur, & en rōpt le Mou-ton des Romains. 269.5
Domicien fils second de Vespasien marche cōtre les Alemans. 534.30	Eleazar tire à foy plusieurs des Zelateurs, & en fait grande sedicion. 390.19
Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 433.22	Eleazar capitaine des mechās tient le chateau de Massada. 552.20
Doris premiere femme de Herodes, natiuue de Hierusalem, repudiée. 84.38	Eleazar & ses compagnons conspirent contre ceux qui voudroyent obeir aux Romains. 552.27
Doris mere d'Antipater chassée de la cour d'Herodes. 119.12	Eleazar parle ouuertemēt de l'immortalité de l'ame. 563.2
Drusion tour faite par Herodes en l'honneur de Drusus nepueu de Cesar. 80.31	Eleazar respōd aux seruiteurs d'Antiochus. 588.38
E	Eleazar auteur de la passio des Martyrs. 578.16
E gypte fort abondante, & riche en bleds. 381.34	Eleazar est sollicité par Antiochus de trāsgresser la loy. 585.17
Egypte pais de difficile accès tant par mer que par terre. 382.6	Eleazar respond au tyran Antiochus. 586.1
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprinse. 4.8	Eleazar trainé au supplice & grandement tourmenté par

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|--|---|
| <p>té par les bourreaux de
Antiochus. 587.39</p> <p>Eleazar réd graces à Dieu
de la bonne paciéce qu'il
luy donnoit. 589.23</p> <p>Eleazar ietté dans le feu,
avec des odeurs puantes
au visage. 589.18</p> <p>Eleazar gouverné par la
raison. 590.3</p> <p>Eleazar est exemple à tous
prelats. 590.35</p> <p>Elcon mont, c'est le mont
d'Oliuet. 398.25</p> <p>Elisée Prophete est humai
nemét receu des habitás
de Hiericho. 365.24</p> <p>Embusches dressées par
les Iuifs contre les Ro
mains. 403.29</p> <p>l'Empereur commande à
Lupus de faire abbatre le
Temple des Iuifs en la
ville d'Onion. 572.26</p> <p>les Empereurs Romains
ont tousiours honoré
& orné le Tép̄le de Hie
rusalem. 465.1</p> <p>Encas court vers Castor
pensant receuoir l'argét
qu'il luy auoit promis,
mais il luy ietta vne
pierre. 431.24</p> <p>Engaddi petite ville prin
se des brigans & meur
triers. 358.28</p> <p>Epiphanes & Callinicus
font teste aux Romains.
550.12</p> <p>Epiphanes & les autres</p> | <p>vont à Rome, aussi feit le
Roy Antiochus. 551.18</p> <p>Escarmoucho des Iuifs.
470.15</p> <p>vne Esclaue descouure en
la torture la conspiraciõ
faite contre Herodes.
117.28</p> <p>Euaratus, natif de l'Isle
Cos semblable au traitre
Eurycles. 107.4</p> <p>Eurycles Lacedemonien,
par flaterie & presens
gaigne l'amitié d'Hero
des, & ce qu'il feit. 102.30</p> <p>Eurycles accuse Alexandre
& Aristobulus deuant
Herodes. 104.10</p> <p>Eurycles accusé deuât Ce
sar d'auoir mis en discord
le país d'Achaïe. 106.37</p> <p style="text-align: center;">F</p> <p>FAustus Cornelius en
tre le premier au Tép̄
le de Hierusalem. 24.34</p> <p>Felix fait la guerre à Pha
sellus. 43.1</p> <p>Felix enuoyé gouverneur
de Iudée, Samarie &
Galilée. 177.8</p> <p>Felix print Eleazar, capi
taine des brigans. 277.38</p> <p>Deux femmes seules es
chappées de la destru
ction de Gamale. 315.33</p> <p>les Femmes qui auoyent
leurs fleurs n'entroyent
point au Temple. 417.32</p> <p>les Femmes rauissent la
viande de la bouche de</p> |
|--|---|

T A B L E

- leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans. 446.14
- deux Femmes & cinq petits garçons se sauvent dedans des esgoufts. 570.12
- Festus succede à Felix au gouvernement de Judée. 180.38
- Feux de ioye par toutes les villes pour Vespasien esteu Empereur. 383.24
- le Feu esteint en plusieurs endroits de la ville par le sang des Iuifs. 520.13
- Flavius Silua succede au gouvernement de Judée apres la mort de Bassus. 552.15
- Flavius marche contre Eleazar & ses compagnons. 555.3
- Flavius fait faire vn mur à l'entour de Massada pour enfermer ses ennemis. là mesmes.
- Flavius Silua fait brusser le mur que feirent les Iuifs. 559.40
- Florus pilloitt vne ville tout d'vn coup. 182.14
- Florus enuoye tirer dixsept talents du thresor sacré. 18.54
- Florus avec grand armée va en Hierusalem où il fait grans extorsions. 185.19
- Florus commande à ses soldats d'aller piller le marché de Hierusalem. 186.26
- Florus accorde avec les Sacrificateurs de Hierusalem, & retourne en Cesarée. 191.2
- Florus accuse les Iuifs deuant Cestius des meschancetez que luy mesmes auoit commises. 191.7
- Florus ne desirant qu'allumer la guerre ne respond rien aux ambassadeurs de Hierusalem. 206.19
- Vne petite poignée de foin vendue quatre Attiques. 493.6
- Fonteius Agrippa lieutenant du Consul tué par les Sarmates. 535.15
- Fontaine pres de Hiericho fort ample infectant & gastant tout le pays, mais Elisée la rendit douce, saine & fertile. 363.11
- Fontaines d'eaux chaudes de goust & de saveur bien diuersé. 545.2
- Forfait execrable excogité par Herodes à fin qu'on pleure son decés. 134.15

DES PRINCIPALES MATIERES.

- le Forfait d'un seul homme doit estre puny: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offensé. 406.5.
- des Fortifications que fait faire Iosephe au pays de Galilée dont il estoit gouverneur. 229.11
- Fronton l'un des affranchiz de Tirus garde des prisonniers Iuifs. 521.15
- Vne infinie multitude de fugitifs vendue. 517.22.
- G**
- G** Abaa ville des cheualiers. 246.2
- Gabath Saul, c'est à dire la vallée Saul. 396.13
- Gabinus successeur de Scarus au gouvernement de Iudée, rompt les entreprinſes d'Alexandre. 27.15
- Gabinus diuise toute la gent de Iudée en cinq ſieges iudiciaux, ou parlemens. 29.1
- Gabinus met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ſes gens. 30.30
- Gadara destruite par les Iuifs, & réparée par Pompée. 26.11
- Gadare prinſe par Veſpaſien au premier aſſaut qu'il donna. 257.32
- Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 375.1
- Galilée remplie de feu & de ſang. 249.10
- Galilée pays fort abondant en huiles. 232.7
- Galiléens gens belliqueux dès leur enfance. 246.22
- Gamala, lieu de difficile accès. 307.6
- Gamala reſiſta ſept mois contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez. 307.37
- Ceux de Gamale plus cruels contr'eux que les Romains meſmes. 309.30
- Garizin montagne que les Samaritains reputent treſſainte. 278.3
- les Gaulois & les Aſemâs font cōplot de ſe reuolter des Romains. 533.29
- Les deux Galilées fort fertiles & peuplées. 246.25
- Genâth porte de Hieruſalem. 407.35
- Genefar, lac pres de la ville de Tarichée. 295.22
- Vn Gendarme decouure ſon derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 173.32
- Gens de guerre couronnez de laurier & veſtuz d'habillemens de ſoye. 538.31

T A B L E

Gessius Florus. plus meschant qu'Albinus. 182.1	Syrie qu'en Samarie. 38.2
Giscala petite ville de Galilée 316.6	Herodes est le premier qui gagne le cœur de Cassius. 39.29
Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucoup de choses de sa noblesse. 94.14	Herodes se garde d'estre prins des Barbares. 48.10
Gorion homme élevé en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 352.32	Herodes se retire de nuit en Idumée. 48.29
des Gouverneurs qu'eleurent les Juifs au pays de Judée. 228.23	Herodes prend Massada, & chasse hors de Galilée le Prince des Tyriens. 43.16
Gratus, qui avoit la charge des pietons du Roy, preuient Simon & le tue. 147.5	Herodes obtient la victoire sur Antigonus & autres. 43.32
les Grecs de Cesarée gagnerét leur cause deuant Neron contre les Juifs. 183.11	Herodion chateau construit par Herodes en l'honneur de la victoire qu'il obtint contre les Juifs. 49.6
Guerre ciuile tant en Idumée qu'en Italie. 374.40	Herodes adiourné pour comparoir deuant Hyrcanus. 37.16
H	Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 51.8
H erodes fils puis-nay d'Antipater constitué sur le pays de Galilée. 36.1	Herodes ayant deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du tēps ny pour autre incōmodité. 52.3
Herodes fait mourir Ezechias capitaine des brigans, & vne grand bande de pedars sur la frontière de Syrie. 36.4	Herodes est en tresgrand peril pres de Pamphylie. 52.10
Herodes absouz par Hyrcanus. 37.30	Herodes ayant prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Massada. 54.39
Herodes ordonné chef de la gendarmerie tant en	Hero-

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Herodes fait declairer par vne trompette à tous ceux de Hierusalé qu'il estoit venu pour le bien & salut de toute la ville.** 55.19
- Herodes ne prenoit point repos cependant que les Romains abondoient en richesses.** 57.1
- Herodes enuoye trois enseignes de gens de pied au village Arbela contre les brigans.** 57.22
- Herodes desfait les brigans.** 57.34
- Herodes recompense ses soldats du premier fruit de leurs labours.** 58.5
- Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus.** 59.15
- Herodes estant en Daphné eut de terribles songes.** 62.1
- Herodes s'en retourne vers Egypte cognoissant l'infidelité des Arabes.** 51.24
- Herodes estant arriué à Rhinocolure, eut nouvelles de la mort de son frere.** 51.31
- Herodes refusé du passage de Peluse, finalement l'obtient, avec gens pour sa conduite.** 51.40
- Herodes blessé d'une fleche.** 63.3
- Herodes fait trencher la teste à Pappus chef de l'armée d'Antigonus.** 64.38
- Herodes assiege Hierusalem.** 65.6
- Herodes durant le siege de Hierusalem alla en Samarie espouser la fille de Aristobulus.** 65.16
- Herodes a autant d'affaires apres sa victoire de Hierusalem, que deuat.** 67.28
- Herodes sauue le demourant des citoyens de Hierusalem par promesse qu'il fait à Sosius de recompenser ses soldats.** 68.5
- Herodes avec bien peu de gens defend le palais royal.** 46.29
- Herodes estant arriué à Rome aborda premierement Antoine.** 52.20
- Herodes fait Roy de Hierusalem par l'autorité du Senat Romain.** 53.12
- Herodes en grand danger.** 70.23
- Herodes pert grand nombre de gens par l'opiniastreté de ses capitaines.** 70.32

T A B L E

Herodes se campe pres de Philadelphie. 73.33	qu'Herodes feit bastir en son nom. 82.10
Herodes mesme assaut ses ennemis iusques dans leur fort. 14.7	Herodes dispos & agile de corps. 84.14
Herodes refuse cinquante talents que ses ennemis luy offroyent pour leur rançon. 74.24	Herodes print pour vn iour quarante bestes sauuages. 84.19
Herodes prie Cesar en faueur d'Alexandre grand amy d'Antoine. 77.22	Herodes bon colüeur de lance. 84.23
Herodes va monté costé à costé de Cesar. 76.13	Herodes ayme impaciem- ment sa femme Ma- riammé. 86.40
Herodes fait vn grand banquet à l'Empereur Cesar. 76.36	Herodes accuse son fils Alexandre, deuant Ce- sar. 88.39
Herodes estant paruenü au plus haut degré de sa felicité, il s'employe en choses saintes & reli- gieuses. 78.7	Herodes fait assembler le peuple de Hierusalem & luy declaire la cause de son voyage de Ro- me. 90.1
Herodes fait refaire le Temple de Hierusalem plus beau & plus grand que iamais. 78.11	Herodes redouté & craint tant des siens que des estrangers. 93.38
Herodes en l'honneur de ses amis fait edifier palais, domes, villes & chateaux. 78.23	Herodes menace ses deux fils Alexandre & Ari- stobulus. 95.23
Herodes fait faire vn ha- ure plus grand que ce- luy de Pyrée. 80.11	Herodes prenoit plaisir à essayer plusieurs fem- mes. 94.28
Herodes surmonte par sa liberalité la nature fa- rouche d'vn goulfe de mer. 80.9	Herodes fait donner la question à ses trois Eu- nuches, & de ce qu'ils confesserent. 97.12
Herodion fort charçau	Herodes grandemét cruel adioute foy à tous faux rappports. 98.9
	Herodes fait lier & met- tre en estroite prison Alexandre son fils. 98.22

Herodes

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Herodes donne cinquante talents à Euricles le traite, & l'appellent auteur de s^{on} salut.** 106.27
- Herodes fait present à Archelaus de septante talents, & d'un throne d'or.** 102.16
- Herodes suyuant le conseil de Cesar assemble ses parens & amis pour faire information sur la trahison de ses fils.** 108.8
- Herodes fait mener ses deux enfans en Cesarée pensant de quelle mort il les feroit mourir.** 109.16
- Herodes fait estrangler ses deux fils en la ville de Sebaste.** 110.33
- Herodes auoit neuff femmes.** 113.12
- Herodes demande à Pheroras à sçauoir s'il l'auoit mieux que sa femme.** 115.16
- Herodes soupsonné d'auoir fait empoisonner son frere Pheroras.** 117.6
- Herodes fait donner la torture à aucunes chābrieres & esclauues.** 117.28
- Herodes enuoye Antipater à Rome avec son testament.** 115.29
- Herodes commande à la femme de Pheroras de apporter le poison qu'elle auoit pour l'empoisonner.** 119.31
- Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus.** 120.31
- Herodes ayant fait mettre Antipater en prison aduertit Cesar de toute son infortune.** 130.6
- Herodes escrit à Cesar, & change son testament.** 131.1
- Herodes grandement tourmenté sur sa vieillesse.** 131.12
- Herodes merueilleusement persecuté de maladie.** 133.12
- Herodes passe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prendre le dernier remede de sa maladie.** 133.25
- Herodes reçoit lettres de l'Empeur qui portoyent la sentence de Antipater.** 134.24
- Herodes enuoye des officiers & un bourreau pour executer son fils Antipater.** 135.10
- Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater.** 135.16
- Herodes enterré au chateau appelé Herodion.** 136.34
- Herodes repris aigre-**

T A B L E

- ment par Caius de son
 auarice, s'enfuyt en He-
 spagne. 166.30
- Herodes feit faire le cha-
 steau de Massada pour
 se retirer. 558.4
- Herodes escrit à Antipa-
 ter son fils pour le faire
 venir de Rome. 122.33
- Herodes patient, visite
 son frere Pheroras, &
 procure sa guerison.
 117.3
- Herodias, femme d'Hero-
 des, incite son mari à
 pretendre la dignité
 royale. 166.21
- Herodion, Massada &
 Macheron detenez par
 les brigans. 375.40
- Hideux spectacle sur le
 lac Genesar. 304.1
- Hiericho terre la plus
 grasse & plus fertile de
 Iudée. 22.21
- Hiericho pays fort fertile
 & plaisant. 366.13
- Hierusalé prinse par He-
 rodes apres auoir esté
 cinq mois deuant.
 66.36
- Ceux de Hierusalem &
 Berenice vont à Ce-
 stius luy dire les mes-
 chancetez de Florus.
 191.11
- Les riches & plus appa-
 rens de Hierusalem as-
 semblent le peuple,
 204.35
- Ceux de Hierusalem font
 vne ordonnance pour
 oter Iosephe de son
 gouuernement.
 237.10
- Ceux de Hierusalem en-
 uoyent gens en armes
 contre Iosephe.
 237.13
- Ceux de Hierusalem se
 exercent aux armes &
 font grans preparatifs
 pour receuoir les Ro-
 mains. 240.3
- Hierusalem au milieu du
 pays de Iudée. 247.36
- Trois horribles maux re-
 gnēt en la ville de Hie-
 rusalem. 358.3
- Hierusalem située sus
 deux petites monta-
 gnes. 406.33
- Hierusalem cōtenoit trē-
 tetrois stades de cir-
 cuit. 409.18
- Ceux de Hierusalem se
 nourrissent de vieille
 fiente de bœuf. 465.7
- Hierusalem desertée de
 bois à nonante stades à
 la rondc. 468.16
- Hierusalem descogneuē
 de tous estrangers.
 468.19
- Hierusalé pleine de corps
 morts. 515.25
- Hierusalem bruslée au
 moys de Septembre.
 520.17
- Hierusalem au-parauant
 nom

DES PRINCIPALES MATIERES.

- nommée Solyma. 523.40
- Hierusalem prinse par cinq fois, & en fin destruite par Titus. 524.1
- Hierusalem si bien aplanié qu'à peine croyoit-on qu'on y eust habité autrefois. 524.30
- Hippicos tour de Hierusalem bastie par Herodes. 410.5
- Hippodrome lieu ou Herodes fait emprisonner les plus apparens des bourgs & villettes de Judée. 134.6
- l'Homme deuoit estre entier de tous ses membres pour administrer les choses saintes. 50.5
- Cinq mille hommes de pied & neuf cens huitante de cheual tant des Romains que de ceux qui leur donnoient secours tuez, par les Iuifs. 227.3
- Douze mille hommes des plus apparens occis par les Idumécens & Zelateurs. 340.24
- Tous les hommes d'Italie portent bonne affection à Vespasien. 532.7
- l'Homme sage & fort, est seigneur sur toute la passion. 591.31
- Humanité d'Hyrcanus. 45.19
- Hyrcanus appointe avec son frere Aristobulus. 21.8
- Hyrcanus ordonné grád Sacrificateur par Pompée. 23.32
- Hyrcanus sollicité à enuie contre Antipater & ses fils. 36.28
- Hyrcanus & Phaselus font resistance à Antigonus & toute sa troupe. 46.12
- Hyrcanus & Phaselus prins par les Parthes. 48.4
- I
- I** Acob se fait deslier feignant vouloir parler au tyran, & soudain court au lieu du supplice. 604.17
- Iacob fait remontrance au tyran Antiochus. 604.25
- Iamnia & Azote reduites souz l'obeyssance de Vespasien. 322.8
- Iaphe prinse par Titus & Traian qui y feirent grande occision. 277.20
- Iaques l'un des principaux gouverneurs d'Idumée trahit son pays pour le liurer à Simon. 327.19
- Iardes forest en Judée.

T A B L E

- 147.36
Iason se voyant Sacrificateur, contraint tous les Iuifs à estre meschans. 584.17
- l'Idumée gastée & destruite par la felonnie & cruauté de Simon. 373.27
- Iduméens nacion farouche, ayant troubles, desbauchée & desordonnée. 335.24
- Vingt mille Iduméens s'assemblent & viennent en Hierusalem. 336.5
- les Iduméens & Zelateurs tuent aucuns des gardes de Hierusalem. 345.2
- les Iduméens de nature cruels n'espargnent homme qui fust en Hierusalem. 345.26
- les Iduméens vsent de grande cruauté tant sur les Sacrificateurs que sur le peuple. 346.10
- les Iduméens feignent vouloir vser de iustice: & accusent Zacharie deuant septante iuges par eux deleguez. 349.27
- les Iduméens se faschent d'estre venuz contre ceux de Hierusalem. 351.4
- les Iduméens mettent hors de prison bien deux mille hommes. 352.8
- les Iduméens rauissent le thresor de Iean. 377.19
- les Iduméens s'assemblent avec les Sacrificateurs: & concluent de faire entrer Simon dans la ville, dont mal leur en print. 377.34
- les Iduméens enfuyirent la fureur & cruauté de Iean & Simon. 554.11
- Iean apres auoir heureusement vescu meurt. 8.28.
- Iean auoit trois graces, Gouverneur du peuple grand sacrificateur, & prophete. 8.35
- Iean fils de Lenias cauteleur & meschât, affronte Iosephe. 231.5
- Iean machine la mort de Iosephe. 232.17
- Iean escrit à Iosephe, que il luy permist se baigner dans les eaux chaudes de Tyberiadé. 235.15
- Iean assailly par ceux de Tyberiadé s'enfuyt en son pays de Giscala. 236.17
- Iean enuoye secretement des messagiers en Hierusalem pour accuser Iose-

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|--|--|
| <p>Iosephe. 237.1</p> <p>Iean & Silas Capitaines, avec dix mille Iuifs def-faits pres d'Ascalon. 244:7</p> <p>Iean fils de Lenias, trompeur & empoisonneur. 316.15</p> <p>Iean s'enfuit vers Hierusalem avec ses rustres & compagnons. 319.8</p> <p>Iean crie aux Iuifs qu'ils se retirassent au lieu, où ils pourroyent se venger des Romains. 319.32.</p> <p>Iean se glorifie & deprime la force des Romains. 321.30</p> <p>Iean avec dix spadassins tuent en la prison trois principaux personnages de Hierusalem. 324.7</p> <p>Iean trahit le peuple de Hierusalem. 33.226</p> <p>Iean plus fin & malicieux que tous autres de Hierusalem. 333.2</p> <p>Iean fait le serment de fidelité au peuple de Hierusalem. 333.7</p> <p>Iean fait de grandes remontrances aux Zelateurs. 333.20</p> <p>Iean montre clairement qu'il vouloit seul gou-</p> | <p>uerner & dominer. 357-9</p> <p>Iean vaillant à la main & bon en conseil. 357.16.</p> <p>Iean élevé en dignité par les Galiléens. 376.16</p> <p>Iean abusoit des matieres consacrées au Temple pour faire ses instrumens de guerre. 394.12</p> <p>Iean capitaine des Iduméens tué sur la muraille. 426.24</p> <p>Iean & Simon mettent gardes par tout pour empescher l'issue aux Iuifs, & l'entrée aux Romains. 445.7</p> <p>Iean & Simon beuvoient le sang du peuple populaire. 447.38</p> <p>Iean fait des mines contre les plates-formes des Romains, & les mit par terre. 452.18</p> <p>Iean ne trouuant plus que piller sur le peuple se met à sacrileges. 464.35</p> <p>Iean & Simon se rendent aux Romains. 523.16</p> <p>Iean auoit chassé toute pureté legitime &</p> |
|--|--|

T A B L E

bien seante à vn Iuif.	les Romains & ceux de
553.34	dedàs mis au fil de l'es-
Iesus capitaine des bri-	pée. 220.7
gans prend les cheuaux	Ioppé, qui fut ruynée par
de Valerius. 294.15	Cestius, bastie de nou-
Iesus & ses compagnons	ueau. 290.10
se iettent sur les Ro-	Ioppé rasée pour la secõ-
mainis. 295.38	de fois des Romains.
Iesus senfuit & ses com-	291.28
pagnons. 300.22	d'ou prend sa source le
Iesus le plus aagé des Sa-	Iordain. 301.29
cificateurs apres Ana-	Iordain fleuue, passe par
anus fait harangue aux	le milieu de la region
Iduméens. 336.16	du grand champ.
Iesus fils d'Ananus quatre	368.29.
ans deuant la guerre	ceux de Iotapate donnét
fait de hauts criz.	la fuite aux Romains;
306.18	& en tuerent sept: &
Iesus sacrificateur a assen-	en blefferent plusieurs.
urance de sa vie. 517.25	255.25
Ionathas sacrificateur rué	Iosephe fils de Matathias,
par les Sicaire. 178.16	Hebrieu de nacion, Sa-
Ionathas Iuif laid & de	cificateur de Hierusa-
poure lieu iniurie les	lem. I
Romains & les deffit	Iosephe commence son
au combat. 488.37	histoire à l'endroit où
Ionathas sacrificateur pre-	les auteurs Grecs, &
mier fõdateur de Mas-	prophetes Hebrieux
sada. 556.10	ont fait fin. 5
Ionathas homme mes-	Iosephe frere d'Herodes
chant seduit grand nõ-	fust prest de quitter le
bre de Iuifs. 574.15	chasteau de Massada
Ionathas prins & emme-	par faute d'eau. 53.25
né à Catullus auquel	Iosephe frere d'Herodes
il donne occasion d'vne	surprins & tué. 61.11
grand iniquité. 574.33	Iosephe fils de Gorion &
Ionathas batu de verges	Ananus le sacrificateur
& puis bruslé tout vif.	éleuz gouverneurs des
575.34	fortifications de Hie-
Ioppé prinse & rasée par	rusalem. 228.1.
	Iose-

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Iosephe amasse au païs de Galilée vne armée de cent mille hommes.** 229.28
- Iosephe instruit ses gendarmes en la discipline militaire.** 230.10
- Iosephe abandonné de ceux de sa garde vient en toute humilité se presenter à ses ennemis.** 233.21
- Iosephe fait retirer bien trois mille hommes qui estoient à la suite de Iean par le moyen d'un cry.** 236.31
- Iosephe par vne ruse contraint ceux de Tiberiade à se rendre.** 238.12
- Iosephe emmeine avec soy tout le conseil de Tiberiade.** 239.10
- Iosephe s'enfuit en Tiberiade.** 257.29
- Iosephe eust mieux aymé mourir que trahir son païs.** 258.11
- Iosephe escrit en diligence à ceux de Hierusalem, de la forte arinée des Romains.** 258.27
- Iosephe estât party de Tiberiade va deuant l'armée de Vespasien à Iotapate.** 258.39
- Iosephe fait ruer tous les Iuifs sur les Romains: & les feirent reculer de la ville.** 260.2
- Iosephe fait hauffer les murailles de Iotapate: & comment.** 262.16
- Iosephe met des sacs de paille pour amollir les coups du Mouton.** 268.15
- Iosephe fait pendre aux creneaux plusieurs vestemens mouillez pour faire accroire aux Romains qu'ils n'auoyent pas faute d'eau.** 264.6
- Iosephe trouue moyen d'auoir de l'eau, & comment.** 264.22
- Iosephe commande à ses gens, qui alloient aux prouisions, de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de bestes.** 264.30
- Iosephe delibere de s'enfuir, mais le peuple le prie de demeurer.** 264.39
- Iosephe prié tant des petits que des grâs d'estre compagnō en leurs calamitez.** 265.31
- Iosephe fait de grandes saillies contre les Romains.** 266.17
- Iosephe bruste les forts & machines des Romains.** 268.30
- Iosephe se montre vaillant à la deffense de Iotapate, & soustient vn terrible assaut des Romains.** 272.12

T A B L E

- Iosephe fait icter de l'huy-**
le bouillante sur les Ro-
main. 274.5
Iosephe deuale en vn puys
où il y auoit vne cauer-
ne fort spacieuse.
 281.26
Iosephe fait priere à Dieu:
& se red aux Romains.
 283.9
Iosephe retient les Iuifs
par argumens de Philo-
sophie. 284.4
Iosephe voyât que ses cõ-
pagnons le vouloyent
tuer, leur fait tirer au
sort à qui tueroit son
compagnon. 287.15
Iosephe mené à Vespasien
par Nicanor, & de la
presse qui y estoit pour
le voir. 287.36
Iosephe haï des Iuifs &
seu pour traître, luy
estât prisonnier des Ro-
main. 292.29
Iosephe fait de grandes re-
montrances aux Iuifs
taschant à leur persua-
der de se rendre. 436.21
Iosephe moqué des Iuifs.
 638.22
Iosephe allant autour des
murailles reçoit vn coup
de pierre. 462.12
Iosephe est indigné de l'e-
norme forfait des bri-
gans. 465.15
Iosephe ne se peut tenir de
plorer faisant remon-
trance aux Iuifs. 481.19
Iosephe sert de truche-
ment pour donner à en-
tendre aux Iuifs les pa-
roles de Titus. 483.30
Iosephe s'efforce à sauuer
le reste de la ville.
 515.1
Iosephe accusé par Ca-
tullus. 575.22
Ioseph est surnommé Iu-
ste. 580.26
les Ioustes des Elidiés re-
mises sus par Herodes.
 83.30
Ireneus aduocat vehemēt
en parler. 141.6
Istre, riuere: maintenant
le Danube, ou Danau.
 535.12
Itaburin, montagne.
 306.8
Iudas est le premier qui
fait alliance avecques
les Romains. 3.18
Iudas prent Hierusalem.
 3.23
Iudas & Mathias, Sophi-
stes. 131.26
Iudas capitaine des Iuifs
tué en la forest des Ar-
des. 548.19
Iudas mis à mort.
 600.26
Iudée deuisée en onze cõ-
trées. 248.1
le Iuif est cause que son
païs fut destruit, & non
l'estranger. 4
les Iuifs entre les armes,
 ne

DES PRINCIPALES MATIERES.

- ne laissoient rien passer de leurs ceremonies. 24.19
- Douze mille Iuifs tuez au Temple de Hierusalem. 25.12
- les Iuifs poursuyuent Herodes, & furent par luy deffaits. 49.2
- les Iuifs lient cinq iours durás leurs prisonniers. 74.29
- les Iuifs pouuoient auoir plusieurs femmes. 94.27
- les Iuifs auoyent accoustumé faire de grás bāquets au peuple à la mort de quelcun. 137.6
- les Iuifs aiment mieur mourir que de voir profaner les loix. 165.12
- les Iuifs ne veulent images. 168.22
- les Iuifs viennent à Cumanus se plaindre. 174.27
- les Iuifs de Cesarée se retirèrent en Nabata. 184.28
- les Iuifs mettent au trenchant de l'espée tous les Romains qui estoient dans la forteresse de Massada. 204.15
- les Iuifs mettēt le feu dás la maison du grand Sacrificateur : & aux palais d'Agrippa & de sa sœur Berenice. 207.21
- les Iuifs de Scythopolis se bandent contre les autres Iuifs. 213.19
- Iuifs deffaits en Ascalon. 215.12
- les Iuifs persecutez en plusieurs pais. 215.15
- Iuifs tuez en Alexandrie. 218.23
- les Iuifs deffont grád nombre des Romains le iour du Sabbath. 221.22
- les Iuifs donnent la chasse aux Romains iusques en la ville d'Antipatris. 226.38
- ceux de Damas en moins d'vne heure coupent la gorge à dix mille Iuifs. 227.32
- les Iuifs grandemēt tourmentez de soif en la ville de Iotapate. 263.19
- les Iuifs repandent du senegré sur le pont des Romains pour les faire tomber. 274.36
- Iuifs occis dás les murailles de Iaphe. 277.30
- les Iuifs mis en route par les Romains. 299.14
- les Iuifs sōnt curieux de sepulture. 349.20
- les Iuifs à la file se viennent rendre aux Romains. 355.21.
- les Iuifs courent de gråde furie sur les Romains. 400.26
- les Iuifs nommoient le

T A B L E

grand Belier des Romains Nicon, c'est à dire vainqueur.	427.27	ucté.	481.30
les Iuifs debatoyent à qui seroit le plus prompt à se fourrer dedans le dâgier.	429.4	les Iuifs frappent à tort & à trauers autât sur leurs gens que sur leurs ennemis.	484.31
les Iuifs avec trois cés balistes ou grosses arbalistes empeschoyent les Romains de dresser leurs engins.	436.1	les Iuifs retrenchét ce qui est superflu.	488.18
les Iuifs vendét leurs possessions, & biens à vil pris.	444.35	les Iuifs demeurent tous stupides, & regardent le feu sans y mettre remede.	497.15
les Iuifs maudissent leur nacion.	448.18	les Iuifs se iertent sur les Romains.	498.34
plusieurs Iuifs sensuyans pour la famine, estoyét prins des Romains qui les tourmentoyent.	449.11	les Iuifs sensuioyent quâd les Romains s'approchoyent, & reuenoyent apres qu'ils sen estoyét allez.	499.9
les Iuifs disent que l'Vniuersel est le vray Têple de Dieu.	450.33	les Iuifs grâdement persecutez en Antioche.	529.18
les Iuifs senserrent dans les piques des Romains.	454.18	plusieurs Iuifs captifs exposez à la mort.	527.15
plusieurs Iuifs sortent de Hierusalem, & se retirét aux Romains.	463.2	plus de deux mille cinq cés Iuifs tuez en Cesarée.	529.3
aux Iuifs defaut l'audace, la viftesse, l'impetuositè & course tout ensemble.	469.37	les Iuifs se separent de la commune, & se mettent au lieu le plus fort.	545.24
les Iuifs empeschent les Romains d'approcher leurs engins.	470.34	les Iuifs estiment obtenir facilement pardon des Romains.	545.30
aucuns des Iuifs se retirét vers les Romains à sau-		les Iuifs font saillies sur les Romains, & en tuent chaque iour grâd nombre.	545.34
		les Iuifs contre leur naturel veincuz de compassion.	547.12
		trois mille Iuifs tuez par les Romains.	548.17
		les	

DES PRINCIPALES MATIERES.

les Iuifs tributaires aux
Romains de deux drach
mes par an. 548.33

les Iuifs desireux de se fai
re tuer eux-mesmes.
569.4

les Iuifs tuent leurs fem
mes & enfans pour ne
vouloir tomber entre
les mains des Romains.
569.13

les Iuifs amassent tous
leurs biens & mettent
le feu dedans. 569.30

dix Iuifs esleuz par les
Iuifs pour estre les
meurtriers d'eux, de
leurs femmes, & en
fans. 569.31

tous les Iuifs tuez iusques
à vn seul, qui luy-mes
me se tua aupres de ses
amis. 570.4

les Iuifs pour supplice
qu'on eust sceu trouuer
ne vouloyent confesser
l'Empereur leur sei
gneur. 572.6

Iulien soldat Romain fait
seul reculer les Iuifs
qui presque surmon
toyent les Romains.
478.2

Iulie glisse pour les clous
qu'il auoit à ses fouliers
dont il fut assailli & fi
nalement tué. 478.12

Iuste Roy des Chana
néens premier fonda
teur de Hierusalem.

523.36

L

L A D R E S & ceux qui
perdoient leur se
mence, chassez de la
ville. 417.30

Longinus cheualier Ro
main. 429.28

Longus se montre ver
tueux. 491.13

Loy des Romains sur la
discipline militaire.
454.4

L. Annius enuoyé contre
Gerasa & la print du
premier assaut. 368.21

Lucilius Bassus prent le
chateau Herodion.
542.31

Lupus gouverneur en
Alexandrie. 572.20

Lydde ville prinse par
Cestius, & par luy brus
lée. 221.9

M

M A C H A B E E le
plus grad des sept
freres griefuemét tour
menté par les bour
reaux. 595.16

Machabée parle coura
geusement aux bour
reaux d'Antiochus.
596.3

Machabée ietté dans le
feu. 596.14

Macheras despité contre
les Iuifs en fait grande
occision. 60.11

Macheron assiegé par les
YY 3

T A B L É

Iuifs.	216.23	Manahemus deuient tyran.	209.37
Macheron, place forte.		Manahemus faccagé au Temple par deux compagnons d'Eleazar.	
542.38		210.1	
Machir le troisiéme des sept freres mené au supplice.	598.11	Manneus rapporte à Titus le nôbre des morts de Hierusalem.	465.25
Machir se courrouçât cõtre ceux qui le solicytoient de sauuer sa vie, & ce qui leur dict.	598.13	Marc Antoine enuoye Gabinius au deuant de Alexandre, qui le deffeit par l'aide d'Antipater.	27.25
Machir estant proche de la mort repret aigrement le tyran Antiochus.	599.5	Marc Antoine fait des actes cheualeureux.	28.9.
aucuns Magiciens & brigandeaux s'assemblent & donnent affliction à plusieurs.	179.28	Mariammé femme d'Herodes fut cause de grans troubles.	84.49
les maisons de Hierusalé seruet de sepulchres aux morts.	458.37	Mariammé hait autant Herodes, comme luy l'aimoit.	85.28
Malichus machine contre Antipater, qui luy auoit sauué la vie.	40.2	Mariammé accusée d'adultere.	86.11
Malichus corrompt à force d'argent vn seruiteur du Roy, & fait empoisonner Antipater.	40.33	Mariammé & Iosephe tuez par le commandement d'Herodes.	87.14
Malichus traître feint plover la mort d'Antipater.	41.28	Mariammé, tour de Hierusalem.	410.36
Malichus tué par les Tribuns.	42.20	Marie tue son fils, & le fait cuire pour manger.	493.22
Malichus Roy d'Arabie mädé à Herodes qu'en diligence il eust à partir de son Royaume.	51.9	Marisa, ville, ruinée par les Parthes.	49.37
Malthacé mere d'Archelaus meurt.	144.1	Celuy qui a adonné son esprit a endurer tout outrage pour la gloire de Dieu, est martyr.	577.11

DES PRINCIPALES MATIERES.

les Martyrs ne se proposent aucune douceur aux blandissemens de ce monde. 578.26

Massada chasteau pres de Hierusalem. 358.10

Massada basti par Herodes. 556.12

Massada bien munie.

557.19

Matathias tue Bacchides.

3.1

Matathias a victoire sur les capitaines d'Antiochus, & les chasse hors des limites de Iudée.

3.6

Matathias éleu gouverneur par ceux de sa nation.

3.12

Matathias meurt & laisse le gouvernement à Iudas son fils aîné.

3.15

tous Maux de ce monde estimez par les martyrs peine legere.

578.25

Melamboreas c'est à dire noire Bife.

290.39

Memphites, ce sont ceux du Caire.

33.7

Metilius capitaine Romain enuoye vers Eleazar le prier de le laisser aller bagués saues.

211.3

Mithridates assiege Peluse.

32.33

Mithridates sauué par l'aide d'Antipater.

33.23

N

NEAPOLI, appelée par les habitans Mabortha.

364.11

Neron mort, tout le monde se met en dissension.

4.6

Neron succede à l'Empire apres Claudius.

177.16

Neron enuoye Vespasien pour gouverner les armées de Syrie.

242.17

Neron auoit la nacié Iudaïque en mespris & dédain.

522.12

Netiras & Philippes font de grandes prouesses contre les Romains.

269.20

Nicanor amy & familier de Iosephe luy fait remontrée de sortir hors la cauerne.

282.15

Nicanor blessé d'une fleche s'approchât de Hierusalem.

422.16

Nicolas par le commandement d'Herodes met en auant plusieurs choses contre Antipater.

129.18

Nicolas respond aux accusations des Iuifs.

151.33

Nicopolis distant de vingt stades de la ville d'Alexandrie.

388.6

YY 4

T A B L E

Niger faute d'vne tour en
vne caverne , & se sau-
ue. 245.4

O

O N I A s puiffant fa-
cricificateur , chaffe
les fils de Thobie hors
la ville. 2.1

Onias fait bastir vne ville
& vn Temple sembla-
ble à Hierusalem.
2. 18

Onias voyant Apollonius
piller la thresorerie du
Temple ne se peut
garder de plorer.
583.19

Onias prie pour Apollo-
nius , & le deliure de
mort. 584.11

Onion ville d'Egypte , &
d'ou elle prend son
nom. 572.28

Ostracine ville ou l'eau se
recouure en grand dif-
ficulté. 388.16

Ottho crée Empereur euz
guerre contre Vitellius
qui affectoit l'Empire.
375.2.

Ottho se tua soy-mesmes
à Bruxelles. 375.11

P

P A C E R V S Roy des
Medes , senfait es
lieux les plus difficiles.
551.36

Pacorus trouuilla beau-
coup de racheter sa fem-
me & ses concubines,

que les Alains auoyent
prinſes , pour cent ta-
lens. 551.39

Panion , lieu pres du fleu-
ue Iordain. 79.7. &
302.4

Les Parthes pillent Hieru-
salem. 49.24

Paulinus succede à Lupus
au gouvernement d'A-
lexandrie. 573.40

Pentecoste , feste entre les
Iuifs. 144.19

Petra ville. 20.7

Petra ville d'Arabie. 49.
23. & 364.33

Petronius enuoyé en Ju-
dee. 167.6

Petronius laisse les ima-
ges de Caius en Ptole-
maïde. 168.8

Petus prêt Samosate. 550.1

Phanes créé sacrificateur
par sort. 325.20

les Pharisiés font mourir
vn homme excellent
nommé Diogenes. 17.34

Pharos Isle. 382.39

Phaselon , tour de Hieru-
salem. 410.18

Phebus est tué par les
Iuifs. 222.31

Pheroras frere d'Hero-
des , refuse vne fille du
sang royal. 96.12

Pheroras chassé avec sa
femme de la cour d'He-
rodes. 116.32

Pheroras meurt. 117.4

Phineas secretain garde
du

DES PRINCIPALES MATIERES.

- du threfor est empoigné. 517.37
- Pilate enuoyé en Iudée par Tibere Empereur. 164.21
- Pilate veut faire aux despens du threfor des Juifs, les conduits des eaux. 165.20
- Pilliers du Temple de Hierufalem. 413.35
- Pifcus perce d'une fiefche Ionathas. 489.35
- Pitholaus tué par Caffius. 31.14
- Placidus tourne fes forces contre Iotapate forte ville. 255.29
- Placidus & Ebutius affiegent Iotapate. 259.12
- Placidus pourfuit ceux de Gadara. 360.35
- Platane, rue des Sidoniens. 108.26
- Politianus Tribun, enuoyé par Cestius en Hierufalem. 191.23
- Pompée enuoye des heraux à Aristobulus. 21.28
- Pompée pourfuit en diligence Aristobulus. 22.17
- Pompée fait emprifonner Aristobulus. 22.37
- Pompée donne l'affaut. 24.11
- Pompée ayant affiegé trois mois le Temple de Hierufalem, y entre. 24.30
- Pompée ne touche point à l'argent, vafes, & ioyaux precieux de Hierufalem. 25.26
- Pompée fen retourne à Rome. 26.27
- Procumies, c'est à dire auant fiots, port de mer admirable. 80.21
- Pfephinon tour excellente & admirable. 409.20
- Ptolemaïde, ville du pays de Galilée. 167.14
- Ptolemée dechaffé par la merè Cleopatra. 32.27
- Ptolemée fils de Minneus. 32.10
- Ptolemée epoufe Alexandra femme de fon fils. 32.17
- Ptolemée tué par les mutins du pays. 59.21
- Ptolemée fait des remontrances apres la mort d'Herodes. 135.35
- Ptolemée detrouffé par les habitans de Dabarietes. 232.25
- Pudens, Romain superbe tué par Ionathas. 489.24

QVADRA TVS fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins en vie. 176.17

T A B L E

R

- R** H O D E S destruite
par Cassius. 52.13
- les Romains entrent en
Hiericho. 56.32
- les Romains mettent le
feu aux porches & gal-
leries du Temple de
Hierusalem. 145.20
- les Romains tuez par les
satellites d'Eleazar, ex-
cepté Metilius. 211.17
- les Romains armez de
force & dexterité, les
Iuifs de despit & fierté.
260.11
- les Romains entrent dans
Ioppé. 290.18
- les Romains secourus par
faueur diuine. 315.12
- plusieurs Romains tuez
& blessez pres de Hieru-
salem. 404.26
- les Romains noircissent
d'ancres les pierres que
ils iettoient aux Iuifs.
424.8
- les Romains gagnent
la premiere muraille de
Hierusalem. 428.4
- les Romains repoussez
par les Iuifs qui fai-
soient rempart de leurs
corps. 434.14
- les Romains enuironnez
de feu. 453.33
- les Romains font feu de
ioye. 459.25
- les Romains font vn mur
tout autour de Hieru-
salem. 457.17
- les Romains ont plus
grande compassion des
calamitez de la ville
que ceux mesmes qui y
habitent. 469.4
- les Romains de ferme
& obstiné courage.
470.6
- les Romains minent les
fondemens d'Antonia
à beaux ongles. 471.7
- les Romains regardent le
Temple avec reueren-
ce. 483.1
- les Romains combatét de
si grande furie qu'ils ne
prenoyent garde aux
signes de Titus. 500.17
- les Romains ne faisoient
pas semblant d'ouir les
ediets de leur Prince.
là mesmes.
- tous les Romains vont au
deuant de Vespasien.
532.34
- Rome pleine de fleurs &
bonnes senteurs à l'en-
trée de Vespasien. 533.13
- le Royaume de Iudée
rempli de grande ini-
quité. 97.35
- Rubrius Gallus enuoyé
au pays de Mesie pour
prendre vengeance
des Sarmates rebelles.
535.21
- Rufus Egyptien, emporte
Eleazar au camp des
Romains. 546.25

DES PRINCIPALES MATIERES.

- S
- S**abinus, Syrien de nation, donne sa vie à Titus pour monter le premier sus la muraille. 474.39
- Sabinus monté sur la muraille met les ennemis en fuite. 475.17
- Sabinus tombe & tout lardé de fleches, meurt. 475.26
- Sabinus occupe la maison Royale d'Archelaus. 140.27
- Sabinus donne occasion au peuple de Hierusalem de se mutiner. 144.11
- Sabinus derechef assiegé par les Iuifs. 145.40
- Sabinus s'empare du Capitole. 386.29
- Sabinus occis. 387.5
- Sable qui se convertit en crystal ou verre. 167.32
- les Sacrificateurs ayans l'espée de l'ennemy sur eux ne laissent à sacrifier. 24.40
- les Sacrificateurs exhortent le peuple d'aller au devant des bandes Romaines. 188.31
- les Sacrificateurs n'entroyent au Temple que ils ne fussent exempts de tous vices. 418.8
- les Sacrificateurs s'abstenoient de vin. 418.11
- deux des plus apparens Sacrificateurs se iettent dans le feu, pour brusler avec le Temple. 503.32
- les Sacrificateurs pressés de famine sont menez à Titus. 509.6
- Salişville d'Idumée. 244.13
- Salomé accusée obtient pardon. 96.36
- Salomé augmente la cruauté d'Herodes. 107.16
- Salomé remonstre au Roy Herodes du complot conspiré contre luy. 114.28
- Salomé & son mary vont deliurer les notables personnages qu'Herodes feist emprisonner. 135.26
- Samarie située entre Galilée & Iudée. 247.16
- Samofata ville forte. 60.26. & 549.15
- Sapho pillé par Varus. 148.33
- Saramalla auoit descouvert à Offilius la trahison des Parthes contre les Iuifs. 47.32
- les Sarmates, les plus

T A B L E

barbares de tous les Scythes.	535.9	uilius,enuoyez par Gabinius contre Aristobulus.	29.17
Saul, Antipas, & Costobarus ambassadeurs enuoyez vers Agrippa.	206.14	Sextus Cesar enuoye gés vers Hyrcanus pour absoudre Herodes.	37.28.
Saulus enuoyé de la part de Cestius vers Néron.	227.18	Silôë fontaine.	407.12
Scaurus ordonné Gouverneur de Iudée par Pompée.	26.23	Silon avec sa gendarmerie se ioignent à Herodes.	54.34
Scaurus entre en Arabie.	26.34	Silon descouuert en sa corruption.	55.33
Scipion fait trécher la teste à Alexandre.	32.5	Simon brusle le palais de Hiericho.	146.36
les Scythopolitains assailent de nuict les Juifs.	213.32	Simon Galiléen redargué de rebellion.	155.34
Sebeste, ville en Samarie.	78.35	Simon fils d'Ananias ambassadeur enuoyé vers Florus de la part des grans de Hierusalem.	206.11
Sedicieux de Hierusalem appelez Zelateurs.	240.16	Simon se tue apres auoir occis pere, & mere, femme, & enfans.	214.31
les Sedicieux se jettent sur les Romains.	487.15	Simon fils de Gioras fait amas de brigans.	370.35
les Sedicieux sortent tous effrayez de la cruauté de Marie.	494.33	Simon brigande le territoire de Massada.	370.31
les Sedicieux font reculer les Romains.	503.20	Simô agrandit beaucoup de cauernes en la vallée de Pharan.	371.12
les Sedicieux demandent à parlementer à Tirus.	509.14	Simon donne bataille aux Zelateurs.	371.24
Sephoris, la plus forte ville de Galilée.	220.20	Simon sefforce à subiuguer l'Idumée.	371.29
Sisanna, Antoine, & Ser-		Simon se campe en Thécué.	372. 4
		Simon	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Simon entre dans route
l'Idumée sans effusion
de sang. 373.4
- Simon espandoit sa rage
contre ceux qu'il ren-
controit presde Hieru-
salem. 374.13
- Simon sefforçoit à don-
ner frayeur en Hieru-
salem. 374.25
- Simon tient la ville de
Hierusalem assiegée.
376.7
- Simon plus terrible que
les Romains, les Zela-
teurs plus cruels aux
Iuifs que Simon & que
les Romains. 376.11
- Simon entre dans Hieru-
salem, & se fait appeler
seigneur du peuple.
378.3
- Simon assaut le Temple.
378.17
- Simō fils de Gioras prins.
541.34
- Simon executé autriom-
phe à Rome. 541.34
- Sobrieté, premier moyen
de vertu. 577.18
- Sodome & Gomorrhe,
maintenant steriles.
368.3
- Sofander ameine en la vil-
le d'Antioche sept fre-
res Hebrieux. 592.5
- Sofus part pour aller vers
Antoine. 68.12
- Straton, lieu obscur où
fut tué Antigonus. 10.35
- Struthion, estang pres de
Hierusalem. 452.11
- Sylleus Arabe va à Rome.
115.36
- Sylleus accuse Fabatus
deuant Cesar. 116.9
- Syrie entierement remplie
de troubles. 222.29
- les Syriens veincus par
Herodes. 70.8
- T
- T**EMPLE de Hieru-
salem regorge de
l'occision des Iuifs.
346.7
- le Temple estoit comme
vn chasteau, & Anto-
nia cōme bastille pour
tenir le peuple en sub-
iection. 420.9
- Temple destiné à estre
brulé le dixième de
Aoust. 499.18
- le Temple de Hierusalem
mis en-quarré. 508.4
- Temples edifiez par He-
rodes. 79.19
- Tephtheus avec deux au-
tres Iuifs prennent des
torches ardentes pour
mettre le feu dans les
engins des Romains.
453.2
- Teberinthe arbre qu'on
dit estre depuis la crea-
cion du monde. 373.19
- Theodore recouure ses ri-
cheses. 12.33
- Thracōn la plus prochai-

T A B L E

ne marche d'Actia.	77.22	ses gens l'eussent abandonné.	401.6
Tibere, élu Empereur.	164.13	Titus fait aplanir le chemin d'entre son camp & la ville de Hierusalem.	403.18
Tiberius Alexandre fait le sermēt de fidelité pour Vespasien.	383.14	Titus reprend ses Soldats.	405.5 & 454.29.
Titus a grand frayeur voyant son pere Vespasien blessé.	270.4	Titus tenoit les Iuifs fort estroitement.	406.19
Titus entre dedans Iotapate.	279.37	Titus entourne Hierusalem pour voir l'endroit où il donneroit l'assaut.	421.38
Titus prend pitié des citoyens de Tarichée.	300.36	Titus s'appreste pour donner l'assaut.	422.22
Titus entre en la ville de Gamate.	314.27	Titus donne le premier assaut.	424.22
Titus enuoyé pour assieger Giscalā.	316.28	Titus fait crucifier vn Iuif.	426.18
Ety entre	319.38	Titus fait cesser le trouble de ses Soldats.	427.9
Titus remonstre à son pere qu'il falloit rompre les chaines de Iosephe: ce qu'il feit.	384.14	Titus se cognoit deceu par Castor.	431.30
Titus enuoyé pour destruire du tout Hierusalem.	388.4	Titus gaigne la muraille de Hierusalem.	431.40
Titus fait assieger Hierusalem.	394.34	Titus donne secours à ses gens.	433.17
Titus va recognoistre Hierusalem.	396.25	Titus gaigne la muraille.	434.20
Titus se campe en vn lieu nommé Scopon.	398.7	Titus fait faire montre à ses gens.	434.32
Titus deffait grand nombre de Iuifs.	400.9	Titus fait faire des plates-formes.	435.25
Titus remontré par ses gens.	400.34	Titus auoit compassion des Iuifs executez.	
Titus soustient l'effort de ses ennemis encor que			

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|---|---|
| <p>449.20
Titus assaut les ennemis.</p> <p>454.36
Titus se prend à plourer voyant le miserable estat de Hierusalem.</p> <p>459.18
Titus donne liberté à plusieurs Iuifs de se retirer par les champs & villages. 445.2</p> <p>Titus fait couper les mains à plusieurs des fugitifs. 450.12</p> <p>Titus ne veut demeurer oisif. 455.40</p> <p>Titus reprént aigrement ses Capitaines. 464.1</p> <p>Titus ne se peut garder de reprendre Iean & ses compagnons. 483.6</p> <p>Titus commande à ses gens d'aller à l'assaut. 484.23</p> <p>Titus fait punir ceux qui leurs laissoyent prendre leurs cheuaux aux Iuifs. 487.3</p> <p>Titus esmeu de compassion voyant bruster les gens. 490.35</p> <p>Titus fait ses protestacions à Dieu pour appaiser son ire. 495.9</p> <p>Titus fait mettre le feu aux portaux du Temple. 496.36</p> <p>Titus commande d'esteindre le feu. 497.26</p> | <p>Titus fait preseruer de feu le Sanctuaire. 501.14</p> <p>Titus declairé Empereur. 508.26</p> <p>Titus donne Hierusalem en pillage aux Soldats. 517.24</p> <p>Titus sauue plus de quarante mille personnes du peuple. 517.23</p> <p>Titus ordonne vn grand nombre de ieunes Iuifs pour les faire battre aux ieux publics. 521.25</p> <p>Titus commande raser iusqu'aux fondemens la ville & le Temple. 524.19</p> <p>Titus se met à loüer grandement ses Soldats. 525.9</p> <p>Titus fait amener grand nombre de bœufs pour les immoler. 526.22</p> <p>Titus mene lieffe avec les plus honorables du Camp. 526.26</p> <p>Titus va en Cesarée, où il laisse ses butins qu'il print en Hierusalem. 525.39</p> <p>Titus prend son passe-temps des miserables Iuifs prisonniers. 535.33</p> <p>Titus part pour aller en Egypte. 537.7</p> |
|---|---|

T A B L E

- Titus receu en grande
alaignesse par les habi-
tans d'Antioche. 536.14
- Titus est prié de chasser
les Iuifs d'Antioche.
536.19
- Titus prend son chemin
pour aller en la ville de
Zeugma. 536.25
- Titus retourne en Antio-
che. 536.32
- Titus fait responce aux
habitans d'Antioche.
536.38.
- Titus receu magnifique-
ment à Rome. 538.4
- V
- V**A L E R I A N V S en-
uoyé pour traiter
paix avec ceux de Tibe-
riade. 293.30
- Varus chasse les volleurs
du pays de Trachon.
77.34
- Varus fait prendre le poi-
son qu'Antipater auoit
preparé pour son pere à
vn prisonnier, qui mou-
rut sur le champ. 130.1
- Varus va en Hierusalem
pour appaiser les Iuifs.
144.4
- Varus sauance de venir
bailler secours à Sabi-
nus. 148.10
- Vespasien assiet son camp
entre Tiberiade & Ta-
richée. 295.18
- Vespasien fait refreschir
ses gés l'espace de tren-
te iours en la ville de
Cesarée. 293.12
- Vespasien fait faire des
bateaux pour pourfuy-
ure ceux qui s'en estoy-
ent fuys. 301.9
- Vespasien s'embarque sur
le lac Genesar. 303.5
- Vespasien monte au siege
judicial en Tarichée.
304.18
- Vespasien choisit iusques
à six mille des plus forts
Iuifs, & les enuoye à
Neron, & vendit le re-
ste, en nombre de tren-
te mille & quatre cens.
305.11.
- Vespasien assiege Gama-
la. 308.5
- Vespasien esmeu de pitié
pour les calamitez des
Iuifs. 359.35
- Vespasien vient en Gada-
ra. 360.3
- Vespasien receu en grand
ioye en Gadara. 360.28
- Vespasien esmeu pour les
rebellions des Gaules.
363.16
- Vespasien gaste, brusle, &
ruyne le pays autour de
Thamna. 363.33
- Vespasien destruit par feu
Bethlepton & tout le
pays à l'entour d'Idu-
mée. 364.1
- Vespasien plâte son camp
deuant Corea. 364.13
- Vespasien fait bastir des
cha-

DES PRINCIPALES MATIERES.

- chateaux en Hiericho & Adida. 368.17
- Vespasien partant de Cesarée, reçoit nouvelles de la mort de Neron. 368.38
- Vespasien enuoye Titus son fils vers Galba nouveau Empereur: & comme il fut empesché par impulsion diuine. 369. lig. 34
- Vespasien tire en Iudée: & conqueste deux Toparchies, à sçauoir de Gophnis & d'Acrabate. 375.16
- Vespasien apres auoir gasté le pais d'alentour Hierusalem, & retournant en Cesarée fut aduertit que Vitellius estoit élu Empereur. 379.21
- Vespasien grandement tourmenté voyant Vitellius esleué à la dignité imperiale. 379.26
- Vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouverneur d'Egypte & d'Alexandrie. 383.6
- toutes choses fauorisent à Vespasien. 383.39
- Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa prophetie. 384.23
- Vespasien enuoye Mutianus en Italie avec grad
- compagnie de gens de cheual. 385.8
- Vespasien estant venu en Alexandrie, reçoit nouvelles de ce qui auoit esté fait à Rome. 387.32
- Vespasien monte sur vne nauire marchande, & va iusques à Rhodes. 527.4
- Vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques. 533.17
- Vespasien come par providence diuine escrit à Petilius Cerealis. 534. lig. 18.
- Vespasien fait vne briefue harengue aux Soldats, & les enuoye au banquet. 538.40
- Vespasien fait edifier v temple à la deesse Paix. 542.14
- Vespasien Empereur escrit à Liberius Maximus, pour vèdre la terre des Iuifs. 548.24
- Vespasien ne veut souffrir qu'on luy amene le Roy Antiochus lié. 550.40
- Vespasien absout Iosephe auteur de ceste histoire. 575.24
- le Vin & l'huile sacrée du Temple distribuée au peuple. 465.10
- Vision d'vne estoille sem-

T A B L E

- blable à vne espée; & d'une Comete veüe l'espace d'un an entier. 385.7
 505.10
- V**isions terribles apparues en Hierusalem. 506.4
- V**itellius met ses gendarmes par les maisons de Rome, & pille les richesses des Romains. 207.8
- 379.14
- V**itellius sort yvre de son palais, & fut trainé par le peuple, & à la fin estranglé au milieu de la ville. 387.12
- V**ologésès Roy des Partes reçoit avec honorable recueil les fils d'Antiochus. 550.33
- V**olomnius chef de la gendarmerie d'Herodes, porte le proces de ses fils à Cesar. 107.32
- V**espasien donne solucion à aucunes requestes à luy presentees pour faire punir Iosephe. 289.36
- 289.3
- V**espasien n'adioute foy du premier coup aux paroles de Iosephe. 289.3
- V**espasien enuoya gens de cheual & de pied en la ville de Ioppe. 290.19
- V**espasien eut desir de visiter le royaume d'Agrippa. 293.5
- V**itellius trouble tout à Rome. 385.7
- V**espasien declaré Empereur en Orient. 383.23
- X
- X**YLOPHORIAS, feste des Iuifs. 207.8
- Z
- Z**ABVLON belle & forte ville de Galilee, bruslée par Cestius. 219.19
- Z**acharie absous par les septante iuges, en fin fut tué par les Zelateurs. 350.26
- les Zelateurs se retirent au Temple estans trop pressez de leurs ennemis. 332.2
- les Zelateurs aduertis par Iean traître de tout les secrets du peuple. 332.27
- les Zelateurs estoyét plus faschez de l'ennuy des Iduméens, que de leur propre dangier où ils estoyent. 343.12
- les Zelateurs escriuét aux Iduméens pour auoir secours cõtre Ananus. 335.8
- les Zelateurs prennent les Scies du temple & lient les verroux pour ouuir la porte aux Iduméens. 344.4
- les Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|--|---|
| les hommes vertueux. 352.25 | femme de Simon. 374.4 |
| les Zelateurs s'ôt si cruels, qu'ils ne permettēt enfeuelir les corps des morts. 356.2 | les Zelateurs effrayez des menaces de Simon, luy renuoyent la femme. 374.35 |
| les Zelateurs se moquent des Prophetes. 356.26 | Zenodore enuoye des voleurs & brigās au païs de Trachon. 77.24 |
| les Zelateurs empeschent les habitans de Hierusalem de sortir. 368.34 | Zenodore depossédé de sa terre:laquelle Auguste bailla à Herodes. 77.35 |
| les Zelateurs prennent la | |

FIN.